



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Exp. 511^m

1704,4

Mercurie

<36624504970011

<36624504970011

Bayer. Staatsbibliothek

MERCURE

GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.

AVRIL, 1704.



A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Sale du
Palais, au Mercure galant,

Comme il est impossible dans la conjoncture presente de ne pas grossir le Mercure, ce qui en augmente considerablement les frais, on ne peut se dispenser d'en augmenter aussi le prix. Ainsi les volumes qui seront reliez en veau se vendront dorenavant trente-huit sols, quant aux volumes qui seront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations se vendront autant que les Mercurés.

**Chez MICHEL BRUNET, grande
Salle du Palais, au Mercure
Galant.**

**M. DCC IV.
*Avec Privilege du Roy.***



AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a esté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prières répétées qu'on a faites d'écrire en caractères lisibles les Noms propres qui se trouvent dans les Memoires qu'on envoie pour estre employez, on ne glige de le faire, ce qui est cause qu'il y en a quantité

AU LECTEUR:

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoient d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvu qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les enverront en affranchissent le port.



M E M O I R E S
C A N T

A V R I L 1704.

VOUS serez surprise
de voir commen-
cer ma Lettre par
une Chanson ; mais vostre
étonnement cessera , quand
vous verrez que cette Chan-
son regarde le Roy dont les

A iij

6 MERCURE

grandes actions font le Prelude de mes Lettres depuis vingt-huit années que je vous les adresse.

AIR NOUVEAU.

*Ciel, de nostre Monarque, augmente les beaux jours,
Que de ce grand Soleil rien n'arreste le cours ;
Qu'il remporte toujours Victoire sur Victoire,
Qu'il impose ses Loix à cent Peuples divers ;
Qu'il vive enfin, ô Ciel, il y va de sa gloire,
Et du repos de l'Univers.*

GALANT 7

Vous trouverez dans la Lettre qui suit, une description de l'entrée de Mr l'Archevêque d'Alby dans la Ville de ce nom, cette Lettre est de la spirituelle Madame de Salvan de Salies Viguier d'Alby. *A Alby le 10. Mars 1704.*

A M O N S I E U R
D E H E R I C O U R T
à Montauban.

N' Auriez - vous pas raison ,
Monsieur , de vous plaindre de
moy , si i' adressois à tout autre qu'à
vous , le recit de ce qui s'est passé

A iiij

8 MERCURE

dans Alby à l'entrée de Mr de Nesmond, nostre Archevêque ; vous estes le meilleur de mes amis, nous nous enrichissons de vos pertes, ne dois-je pas vous en adoucir la douleur par un détail qui vous fasse connoître l'extrême veneration que nous avons pour le grand Prêlat que vous regrettez. Vous m'avez immortalisée dans vostre Histoire Latine de Soissons, qu'on trouve écrite avec une pureté digne du siècle d'Auguste, & je veux vous témoigner ma reconnoissance en mêlant vostre nom, avec un nom qui doit durer autant que le monde. Mon dessein est juste, mais l'exécution en est difficile, comment puis-je donner quelque agrément à une matiere que j'ay déjà traitée deux fois, & où les circonstances presque sembla-

GALANT 9

bles, se sont passées dans un espace si court, qu'il les laisse toutes présentes à la mémoire; car enfin c'est en Fevrier 1679 que j'écrivis l'Entrée de Mr de Serrony nostre premier Archevêque, en Mars 1687. celle de Mr le Goux de la Berchere, duquel le gouvernement vigilant, & paisible sur nous, a duré jusqu'à present qu'étant nommé Archevêque de Narbonne, Mr de Nesmond vient icy occuper sa place. Il faut cependant vous tenir parole, & décrire une troisiéme fois les mêmes choses, d'une maniere nouvelle, ainsi qu'on leur a donné un air nouveau.

Dés que nous aprîmes la nomination de Mr de Nesmond, quelle joye ne sentîmes nous pas? Montauban n'étant distant d'Alby que d'une journée, nous n'ignorions au-

IO MERCURE

cane de ses vertus , nous sçavions qu'il n'a reçu du Ciel que de bons penchans , que sans avoir besoin d'estre attentif sur lui-même , il fait toujours ce qu'il faut qu'il fasse, nous sçavions que jamais la précipitation , ny l'impatience , sources des injustices , ne luy ont causé de repentir, qu'il est bon , charitable , officieux , obligeant , & qu'enfin il possède toutes les vertus du Prêlat que Saint Paul décrit dans son Epitre à Timothée.

Après qu'il eut fait un voyage à la Cour, qu'il eut assisté aux Etats de Languedoc , & qu'il y eut fait admirer ses avis & ses discours, il nous marqua le jour de son arrivée en ce lieu, les Deputez de son Chapitre Metropolitain, ceux du Clergé, Mr le Prevôt de saint Salvuy , &

GALANT II

les Deputez de son Chapitre & ceux de tous les Corps de Justice allerent le haranguer à Gaillac , distant d'Alby de trois lieuës , & Messieurs les Consuls avec trente Deputez l'y haranguerent aussi.

Il en partit le 28. Fevrier accompagné de tous ces Deputez, & le Ciel nous donna un jour plus doux, & plus serein que ceux qui l'avoient précédé depuis un mois ; l'on se disposa à le recevoir avec tout l'éclat possible ; il trouva à une lieuë d'Alby la Compagnie des Marchands avec des Trompettes , des Timbales & un Etendart où ses Armes étoient brodées. Ils étoient au nombre de six vingt, montez sur de beaux Chevaux , leur bonne mine étoit rehaussée par la propreté de leurs habits , leurs chapeaux

12 MERCURE

étoient bordez, une cocarde blenē leur donnoit un air Cavalier, & tout ce qu'on peut dire n'aproche pas du bon effet que cette Troupe produisoit pour le plaisir des yeux. Celui qui étoit à leur teste étant descendu de Cheval harangua Mr l'Archevêque, & cette Troupe défila au devant du Carosse.

A demi lieuē toute la Noblesse de la Ville, & des environs, qui s'estoit mise en Escadron miz pied à terre pour saluer Mr l'Archevêque qui estoit descendu de son Carosse; après que ce Prélat y fut remonté la Noblesse l'entoura, & pendant sa route chacun de ces Messieurs, tour à tour, luy parla, & reçut des marques de son extrême honnesteté.

A cinq cens pas de la Ville il fut harangué par les Deputez de ba

GALANT 13

petite Ville du Chasteau vieux qui sert de fauxbourg de ce costé-là ; il arriva à une heure devant le Convent des Reverends Peres Cordeliers , qui le haranguerent , nous fâmes avertis de son arrivée par le bruit des Cloches & des Canons ; il passa près d'une des Portes de la Ville , & sans entrer il continua sa marche par cette belle promenade , que nous appellons la Lice, qui distingue si agreablement nos dehors de ceux de toutes les autres Villes , c'est une Terrace au dessus d'un grand & profond jeu de Mail , qui sert de fossez à la Ville , elle est bordée de deux rangs d'Arbres si beaux , & si bien entretenus , que tous dépouillez qu'ils sont de verdure , ils sont agreables à voir. On monte sur cette Terrace par de larges degrez,

14 MERCURE

quatre Portes y repondent pour la commodité des quartiers , & à chaque Porte il y a une Place qui laisse à la vûë la liberté de s'étendre , & de voir toutes les beautez d'une Plaine délicieuse. Le Carosse alloit lentement & donnoit le temps à Mr l'Archevesque de remarquer cette belle route bordée de nos Habitans armez , chaque Corps de Mestier estoit distingué par son Drapeau, par ses Hautbois, ses Fifres & ses Tambours , qui faisoient un bruit qui avoit ses agrémens dans sa confusion , & dans son mélange à celui des Canons ; nos Habitans avoient à leur teste l'ancienne & nombreuse Confrerie de saint Sebastien qu'un Vœu de Ville distingue des autres.

C'est ainsi que Mr l'Archevesque

GALANT 15

arriva au Convent des Reverends Peres de saint Dominique qui est au bout de cette admirable Terrace, & il y prit, selon la coûtume, son Rochet & son Camail. Cette coûtume est fondée sur ce qu'un Evêque d'Alby estant chassé de son Siège, le Pape envoya un Inquisiteur Religieux de l'Ordre de saint Dominique, qui mena l'Evêque dans son Convent, & le remit ensuite fort glorieusement sur son Siège.

Toute la Noblesse qui avoit accompagné jusques-là Mr l'Archevesque, entra dans la Ville en bon ordre, & fut l'attendre sur le Perron de l'Eglise Metropolitaine, les Marchands précéderent sa marche l'épée haute, & il entra par la Porte Royale nommée du Vigan, sous laquelle Mr le Maire le ba-

16 MERCURE

rangua, Messieurs les Consuls luy presentierent un magnifique Dais, qu'il refusa, & l'on luy remit les clefs de la Ville, il remonta en Carosse & ces Magistrats l'entourerent à Cheval, il vit nos ruës bordées de nos habitans, de mesme qu'il avoit trouvé nostre Lice; il passa sous un grand nombre d'Arcs de Triomphe ornez de Devises, d'Emblèmes, de tres-beaux Vers Latins & François, & il arriva au bas du grand & superbe degré par lequel on monte à nostre belle Eglise Metropolitaine, de laquelle Bernard de Castanet Cardinal, Auditeur de Rote, quarantième Evesque d'Alby, posa la premiere pierre en revenant de Rome l'année 1282. & la dedia à sainte Cecile, il trouva au bout de ce degré son

GALANT 17

Chapitre , il y fut harangué par Mr l'Abbé de Guiran , Chanoine & Tresorier dont la reputation est éclatante , au nom de l'Eglise , son Epouse ; Mr l'Archevêque répondit avec une presence d'esprit admirable , & l'Eoux & l'Epouse parurent fort contens l'un de l'autre. Mr l'Archevesque s'estant revestü de ses habits Pontificaux , entra dans l'Eglise , se mit à genoux devant le Maître Autel , le baisa , & fut placé dans son Siege , le Te Deum fut chanté , il passa ensuite precedé de son Chapitre , & suivi de toute la Noblesse , par la grande Place pour aller à l'Archevesché. Pendant les ceremonies de l'Eglise Mr le Regent de la Ville , par les ordres & les soins duquel tout avoit esté rangé , avoit fait remplir cette

Avril 1704,

B

18 MERCURE

Place des habitans qui avoient bordé le dedans & le dehors de la Ville ; chacun y prit son rang , & arborâ ses Drapeaux. Les parterres les mieux entendus, & l'émail différent de leurs fleurs ne sont pas plus agreables à la vûë que l'estoit la diversité des couleurs des Cocardes & des Drapeaux. Les Dames étoient aux fenestres ornées de Tapis , & l'on vit enfin passer Mr l'Archevesque dont les airs de Grandeur parurent dignes de sa naissance & de sa dignité. S'il est vray , comme de bons Auteurs le disent , que les benedictions & les applaudissemens du peuple sont des Zephires qui rafraichissent l'air , & qui conservent la santé , nostre illustre Archevêque peut esperer une longue vie, puisque jamais personne n'a eu tant d'ap.

plaudissemens & tant de benedic-
 tions. Il entra au bruit des Clo-
 ches , des Canons & des cris de joye
 dans son Palais Archiepiscopal , à
 la porte duquel il trouva la Garde
 Bourgeoise au haut du degré , il
 fut harangué avec beaucoup d'élo-
 quence par le Syndic de son Chapi-
 tre Metropolitain , & il fut conduit
 dans son appartement , les vûës en
 sont enchantées ; il remarqua d'a-
 bord que nostre Ville bastie sur un
 Tertre est la moitié entourée par la
 Lice où il avoit passé , & de l'autre
 moitié par la riviere de Tarn , qui
 bat presque les hauts murs de son
 Palais , & lui sert d'ornement , &
 de deffence, les bords de cette riviere
 sont icy fort élevez, les arbres plan-
 tés au long du rivage qui monte
 jusqu'au bord de son lit , forment

20 MERCURE

une Forest continuelle, & c'est l'objet du monde le plus charmant ; cependant tout ce qui avoit paru sous les armes vint en ordre faire des décharges dans la grande Cour de l'Archevêché ; dès qu'il fut nuit chacun alluma des feux devant sa porte & illumina ses fenestres , le gros Clocher de sainte Cecile & tous les autres , parurent en feu , toutes les Maisons Religieuses donnerent des marques de leur joye, la Terrace des Reverends Peres Jesuites eut sa Balustrade chargée de mille feux , le fauxbourg du bout du Pont que Mr l'Archevêque voyoit de son Palais se distingua beaucoup , & le grand Bastiment des Dames de la Visitation par ses illuminations luy montroit dans la nuit , toutes les beautez de la riviere & celles de ce

GALANT 21

Beau fauxbourg où il est situé. Les barangues furent remises au lendemain, & toutes furent trouvées dignes du Prieat à qui elles furent faites.

Il ne me reste plus rien à vous dire, Monsieur, sinon que nous demeurons tous d'accord que l'admirable peinture que l'on nous avoit fait de Mr l'Archevêque est toute à fait ressemblante, & que nous espérons de jouir sous son Gouvernement de tous les bonheurs que la bonté de son cœur nous pourra procurer. Vous ne croyez pas, Monsieur, que j'en doive demeurer là, & que je veuille demeurer confonduë dans les acclamations générales, vous ne vous trompez pas, puisque j'ay fait des Vers pour luy estre chantez par nos excellens Musiciens, qui ont

22 MERCURE

fait valoir peu de chose, & les répétitions & les Simphonies, leur ont donné l'air d'un petit Opera. Je vous les envoie sans estre notez, & par là ils perdent tout l'agrément qui les a fait valoir.

Voicy le jour fortuné
Que l'illustre Nesmond paroist
sur ce Rivage,
Il a reçu du Ciel mille dons
en partage,
Et pour nous rendre heureux,
LOUIS nous l'a donné.

D'abord de ses vertus on voit
briller les marques,
Nostre felicité se fait voir dans
ses yeux;
Le plus éclairé des Monar-
ques

GALANT 23

Connoist le prix du don qu'il
a fait à ces lieux.

§

Malgré la guerre
Et ses fureurs

Qui troublent la terre ;
Nous goûterons icy la Paix &
ses douceurs.

Le bruit menaçant des Trom-
petes

N'est propre qu'à causer de
mortelles horreurs ,

Sous le plus vigilant , le plus
doux des Pasteurs ,

Nous unirons nos voix au son
de nos Musettes.

Malgré la guerre , & ses fu-
reurs ,

Nous gouterons icy la Paix, &
ses douceurs.

§

24 MERCURE

De tous les bons Pasteurs,
Nesmond est le modelle,
Il enleve le cœur, il enchante
l'esprit,
Une élévation touchante, &
naturelle,
Fait admirer tout ce qu'il dit.

S
Nos jours & son illustre vie,
S'écouleront tranquillement,
Et sous les loix d'un Prélat si
charmant,
Les plus heureux climats nous
porteront envie.

2
Nos cœurs unis avec le sien,
Formeront un sacré lien,
Il sera satisfait de nostre ardeur
sincere
Il souffrira qu'on l'aime, autant
qu'on le revere,

Et

GALANT 25

Et nos respects & sa bonté,
Pourront servir d'exemple à la
Posterité.

Mais , quel pressentiment
affreux

Vient troubler dans cette
journée

Nos esperances & nos vœux,
Ce Prélat doit remplir sa gran-
de destinée ,

Ce n'est pas à ces lieux que sa
gloire est bornée.

§
Hâtons - nous de goûter dans
nos bonheurs présens ,
Les plaisirs toujours renais-
sans.

§
Malgré la guerre, & ses fureurs,
Nous goûterons icy la Paix , &
ses douceurs ,

Avril 1704.

C

26 MERCURE

En attendant la Paix generale,
& profonde,

Qu'après mille exploits in-
noüis,

Le seul LOUIS

Peut procurer au monde
Malgré la guerre, & ses fu-
reurs,

Nous goûterons icy la Paix, &
ses douceurs.

Je suis, &c.

Les Personnes dont vous
trouverez la mort dans les
Articles suivans, sont dece-
dées dès le mois passé.

Quoique vous ayez déjà
veu un tres-bel Article tou-

GALANT 27

chant la mort de Mr le Cardinal Henry Noris , je crois que vous ne laisserez pas de trouver encore quelque chose de nouveau & de curieux dans l'Article qui suit. Ce Cardinal estoit Veronois , & mourut à Rome le 23. Fevrier dernier après une longue Hidropisie dans la soixante & treizieme année de son âge , & la neuvieme de son Cardinalat. Il a esté universellement regretté pour son grand sçavoir & pour les ouvrages d'érudition qu'il a donné au Public. Le Cardinal Noris

C ij

28 **MERCURE**

étoit de l'Ordre des Augustins, & le Grand Duc de Toscane l'avoit fait venir à Florence pour y remplir la place de son Theologien, & celle de Professeur de l'Ecriture sainte & de l'Histoire Ecclesiastique dans la celebre Université de Pise. Le feu Pape Innocent XII. le choisit dans un voyage qu'il fit à Rome, sur l'experience qu'il eut de sa capacité & de la vaste étendue de ses lumieres, pour l'honorer de la Pourpre Romaine. Il vauque par cette mort, dans le Sacré College,

GALANT 29

un treizième lieu, avec le titre de saint Augustin, & une pension pour soutenir avec honneur cette dignité. Le Cardinal Noris n'ayant eu aucun égard aux raisons de la chair & du sang, & pour observer aussi exactement sa Profession Religieuse, il a laissé ses Livres & ses écrits au Monastere des Augustins de cette Ville, pour augmenter la Bibliothèque publique. La belle Histoire Pelagienne du Cardinal Noris luy assure une place dans l'immortalité, & au jugement des Sça-

C iij

30 MERCURE

vans ; c'est un des plus beaux ouvrages qui ait parû dans le siècle passé. On en donna une édition en l'année 1702. à Louvain , & le Cardinal Noris pris lui même le soin de la revoir. Elle a parû dans cette nouvelle édition , augmentée de cinq belles Dissertations Historiques. La première , *De uno ex Trinitate passo*. La seconde est une Apologie pour les Moines de Scythie. La troisième contient les remarques d'un Anonyme sur les anciens Sectaires du Pelagianisme. La quatrié-

me est une réponse à l'*Appendix* que l'on a fait aux remarques de l'Auteur. La cinquième, enfin, est *Janseniani erroris calumnia sublata*. On trouve encore dans cette édition, plus que dans les autres, les Songes du Pere Macedo, *Somnia L. Francisci Macedo*. Cet ouvrage avoit déjà paru en 1673. à Padouë, & en 1677. à Leipsic, on n'y trouve point à la vérité les cinq Dissertations dont je viens de parler, mais elles avoient esté imprimées à part en Italie. On doit re-

32 **MERCURE**

garder probablement cette édition comme la dernière qui paroîtra de cette excellente Histoire , & quand même il en paroîtroit , il seroit difficile qu'elles fussent dans la perfection qu'est celle-cy , parce qu'elle a encore esté faite du vivant de l'Auteur. On sçait que c'est sur l'Histoire Pelagienne que le Cardinal Noris eut autrefois quelque prises avec le Pere Garnier qui travailloit sur le même sujet, puisqu'il a fait l'Histoire du Pelagianisme dans ses Dissertations sur

GALANT 33

la premiere partie de son *Marinus Mercator*, qui de l'aveu des plus habiles gens, est un excellent ouvrage.

On peut lire dans le troisieme Tome de *l'Italie regnante* de Mr Leli, pourquoi l'Histoire Pelagienne qui fut imprimée à Paris vers l'an 1674 fut aussi-tôt supprimée. L'édition qui s'en fit après en Hollande est la plus commune. Ce même Cardinal a aussi fait l'Histoire des Donatistes, qui est si estimée. Il étoit grand Medailliste, & il a fait un Traité sur les Me-

34. MERCURE

dailles, que le Pere Hardouïn critiqua , on peut lire l'endroit du Livre de ce Jesuite qui commence par cet endroit , *Noris te ipsum Norisi &c.* il est sûr , cependant , si l'on s'en rapporte au témoignage des connoisseurs, que ce Cardinal étoit un des hommes de l'Europe qui connoissoit mieux l'antiquité & tout ce qui dépend des Medailles. Il faut lire ce que Mr Colomiez dit dans la *Biblioteque choisie* de ce sçavant Cardinal. Le premier Journal des Sçavans de l'an.

née dernière commence aussi l'année par l'Extrait de l'édition de l'Histoire Pelagienne qui s'est faite en 1702. à Louvin. Mr le Clerc dans sa nouvelle *Bibliothèque choisie*, commence aussi par le même Extrait, mais il le traite d'une autre manière, & ce qu'il dit sur ce sujet mérite d'être lu. il est à souhaiter que ce sçavant Protestant ait continué le dessein de cette *Bibliothèque choisie*. Jamais Journal ne sera mieux exécuté à mon gré. On a regardé le Cardinal Noris dans ces derniers

36 **MERCURE**

temps, comme chef des Augustiniens.

Mr le Cardinal Giovanni Battista Costaguti, Romain de naissance, mourut la nuit du 7. au 8. du mois de Mars dernier, d'un accident d'Apoplexie. Il étoit âgé de 68. ans. Il avoit esté fait Cardinal en 1690. par le Pape Alexandre VIII. Il vaque par sa mort une quatorzième place dans le Sacré College & le titre de Sainte Anastasie. Ce Cardinal est mort dans de grands sentimens de pieté, & il fit un

GALANT 37

saint usage de quelques momens que son mal luy laissa. Il envoya demander la dernière benediction au Pape, & mourut dans cette paix, qui est d'ordinaire un gage assuré de predestination. Le Cardinal Costaguti est d'une ancienne maison de Rome, qui a donné plusieurs Prelats à l'Eglise. Il estoit frere du Marquis Costaguti Gentilhomme Romain. La maison de Costaguti prit un parti déclaré en faveur des Guelfes lors des divisions qui partagerent toute l'Italie, &

38 MERCURE

qui la mirent plusieurs fois à deux doigts de la perte.

Un Ambrosio Costaguti fut le favori du Pape Jules II.

Un Antonio Costaguti se trouva à la Bataille de Fornoue , où il attaqua même le Roy qui la donna : il y fit des prodiges de valeur.

Les Historiens Italiens en ont dit des choses tres avantageuses. Giovanni Battista Costaguti , bisayeul du Cardinal qui vient de mourir , fut un des plus celebres Capitaines de delà les Monts. Il demeura en France quel-

ques années, où il fit même ses exercices. Il s'y trouva, dit-on, à la mort funeste du Roy Henry III. le Cardinal dont je vous aprens la mort, avoit un grand amour pour les pauvres, il leur faisoit beaucoup du bien.

D. Bartholomé de Espesa Evêque de Malaga, mourut le 2. du mois de Mars dernier. Il a esté extrêmement regreté dans son Diocese, où il estoit fort aimé & fort estimé Il repandoit dans le sein des pauvres une partie de son revenu, & il s'en reg

40 MERCURE

servoit pour luy la plus petite partie. C'est le plan de conduite qu'il se forma en entrant dans l'Episcopat, & qu'il a toujours exactement suivi.

Malaga, ou Malgue est une Ville d'Espagne dans le Royaume de Grenade. Elle est renommée par ses bons Vins, & par ses deux Fortereses. On croit, & avec beaucoup de fondement que les Pheniciens en sont les Fondateurs, long-tems avant la naissance du Fils de Dieu. Aussi Strabon ; Pline, & les

GALANT 41

autres anciens Auteurs en font souvent mention. L'Evêché étoit autrefois suffragant de Seville , & l'est à présent de Grenade. Il y avoit dans ce lieu , il y a plusieurs années , un grand negoce de Poissons , & de chair salée. Strabon nous parle même dans ses Ouvrages du grand commerce qui s'en faisoit en cette Ville. Il faut consulter le sçavant Bouchart. Dom Ildephonse de S. Thomas de l'Ordre des Jacobins , qu'on a crû fils naturel du feu Roy Philippes

Avril 1704.

D

42 MERCURE

IV. Roy d'Espagne estoit Evêque de cette Ville. L'esprit de Mr Arnaud luy attribué mal à propos, *Le Theatre Jesuitique* qu'il desavoia hautement, & auquel il declara par un écrit authentique qu'il n'avoit aucune part, la piece est curieuse. Ce Prelat étoit un St homme, il est mort dans une haute reputation de sainteté, il en est fort parlé dans la *Défense des nouveaux Chrétiens de la Chine.*

Mr l'Abbé de Grimaldi, Neveu de Mr le Cardinal Palavicin, est mort à Bor-

deux à son retour d'Espagne, où il estoit allé accompagner Monfignor Zandedari, Nonce extraordinaire de Sa Sainteté, auprès du Roy Catholique. La Maison de Grimaldi est une des plus illustres & des plus anciennes d'Italie. Il n'y en en a gueres qui puisse justifier une possession de six cens ans de Souveraineté, comme elle. Cette Maison prit autrefois le parti des Guelphes, & elle s'est divisée en plusieurs branches qui ont eut les Principautez de Salerne, de Hierace, de Sain-

44 MERCURE

te Catherine, les Duchez
d'Euboli & de Terre-nove.
La Maison de Grimaldi des-
cend de Grimoald, Maire du
Palais, sous le Roy Childe-
bert II. Hugues petit-fils de
cet Officier de la Couronne,
& sieur d'Antibe en Proven-
ce, vivoit au commencement
du 9. siecle. Il servit Charle-
magne avec beaucoup de fi-
delité. Il laissa Passanus &
Thado, Archevêque de Mi-
lan en 861. & mort en 869.
Passanus, S^r d'Antibe eut Gri-
maldi I. qui fleurissoit en 920.
c'est à luy que l'Empereur

GALANT 45

Othon I. donna la Forteresse de Monaco d'où il avoit chassé les Sarrasins. Il eut de De Crispine , Guy I. & Crispin, Chef de la Maison du Bec-Crespin. Guy I. Prince de Monaco , vivoit en 980. Il eut Grimaldy II. Alphant Evêque d'Apt, & Borel, qui s'établit en Languedoc. Grimaldi II. Prince de Monaco eut Guy II. Charles Evêque de Sisteron, & Thibaud Cardinal. Borel qui vint longtemps après, estoit fils puîné d'Ingo. Il fit la Branche des Grimaldy de Genes, dite

46 MERCURE

de Castro, & Gabriel un de ses descendans fit celle des Grimaldy surnommez Cavaleroni, Barons de Montepelouse & de Sanfeli. Le Cardinal Grimaldy, Archevêque d'Aix; estoit de cette dernière branche. Il ya dans la même Ville Mr le Marquis de Regusse, President au Mortier au Parlement d'Aix, qui est de la même Maison. Augustin Grimaldy Evêque de Grasse, Abbé de Lerins & Aumônier du Roy dans le seizième siècle, estoit fils puisné de Lambert de Grimaldy;

GALANT 47

Prince de Monaco , & de Claude Grimaldy , heritiere de la mesme Principauté. Il sçavoit les belles Lettres, & fut fort aimé des Cardinaux Bembo & Sadolet. Jérôme Grimaldy Cardinal Archevesque de Bari, fut employé dans les plus importantes affaires sous Clement VII. Dominique Grimaldy Archevesque & Vice-legat d'Avignon, ne le fut pas moins sous Pie V. François Marie Grimaldy Jesuite & Genoïs fut un grand Mathematicien , il mourut en 1563. Luc de Grimaldy Ge

48 MERCURE

nois fut Auteur de plusieurs Pieces en Vers Provençaux ; & enfin le dernier Cardinal , Jérôme Grimaldy , Archevêque d'Aix , qui mourut en 1685. Doyen du Sacré Colle-ge , fut un Prelat tres charitable. Mr l'Abbé Grimaldy qui a esté long temps auprès du dernier Prince de Monaco , estoit fort estimé.

Messire Louis de Polastron de la Fuseliere , Brigadier des Armées du Roy , est mort à Soissons le 3. du mois dernier. La Maison de Polastron est originaire de Guyenne. Elle

2

GALANT 49

se produit presque dans tous les siècles de grands Capitaines, & il semble qu'elle en ait esté encore plus fertile dans le dernier siècle que dans aucun qui l'ait précédé. Jules de Polastron se trouva à la Bataille de Moncontour, où il commandoit l'aîle droite, il fut d'abord mis hors de combat, ayant eu deux chevaux tuez sous luy, & ayant reçu un coup de per-tuisanne qui le renversa par terre; mais ayant repris ses esprits, il revint à la charge comme un Lion, & s'attira

Avril 1704.

E

50. MERCURE

des louanges de toute l'Armée qui fut témoin de sa bravoure & de son intrepidité. Dans le temps que la Maison d'Albret regnoit dans la Navarre, il y avoit une branche de cette Maison dans la partie de ce Royaume qui est sous la domination des Espagnols ; & elle avoit produit de grands hommes dès le temps du dernier Roy de Navarre. Georges de Polastron qui vivoit sous le regne de Jeanne d'Albret, dont il fut fort considéré, fut chargé de la negociation

GALANT 51

du mariage de cette Princesse avec un Prince étranger, lequel ne réussit pas, pour le bonheur peut-estre de cette Reine, que le Ciel avoit destiné pour être Bisayenne du plus grand Prince de la terre.

Messire Louis de Fortia de Montreal Abbé d'Orbais, & Prieur d'Ambierle, mourut sur la fin du Carême dans le Seminaire de S. Magloire, où il s'étoit retiré. Mr l'Abbé de Montreal étoit encore plus distingué par son mérite & par sa doctrine, que par sa naissance, qui

E ij

52 MERCURE

estoit pourtant des plus illustres. Il s'étoit attaché à l'étude du Droit, & il y avoit fait de grands progrès, puis qu'il passoit pour un des meilleurs Canonistes qu'il y eût à Paris. Il avoit esté durant quelques années Grand Vicaire de M^r l'Archevêque de Bourges. Il a fait un legs considerable à l'Eglise de S. Magloire, & a fait heritiers universels de ses effets les pauvres de l'Eglise dont il étoit Abbé, elle est scituée à sept lieuës de Beauvais, & c'est Mr l'Abbé de Monsoury

qui luy a succédé. Il étoit frere de Mr le Marquis de Montreal , qui demeure à Avignon , lieu de sa naissance , & où sa maison est établie depuis long-temps , de Mr le Chevalier de Fortia , qui s'est distingué dans le service ; de Dame N... de Fortia Epouse de Mr le Marquis de Cauviffon , l'un des Lieutenans generaux de Sa Majesté dans la Province du Languedoc , & de Damoiselle N.... de Fortia , qui fait son sejour dans la Ville de Lyon. Mr l'Abbé de Mont-

E iij

54 MERCURE

treal avoit eü une espeece d'avis de sa mort par une épaisseur de langue dont il fut attaqué tout à coup 15. jours ou trois semaines avant l'accident d'Apoplexie qui l'emporta en deux heures de temps. C'est dans l'intervale de ces deux accidens qu'il se prepara à la mort, qu'il jugea bien n'être pas fort éloignée, & qu'il disposa de ses effets, il a partagé ses Livres, dont il avoit un grand nombre, entre les amis qu'il avoit dans le Seminaire de S. Magloire où il a esté ge-

neralement regretté.

Messire Pierre Berthe Seigneur de Clermont, Conseiller au Grand Conseil, mourut dans le mesme mois de Mars, c'étoit un Magistrat tres-appliqué aux fonctions de sa Charge, il les a exercé avec une attention, & une vigilance, qui luy ont fait beaucoup d'honneur dans le monde. Il joignoit une grande vivacité de lumieres à un estude consommée de la Jurisprudence, il s'y étoit attaché dès sa plus tendre jeunesse; mais les matieres

E iij

56 MERCURE

qu'il avoit étudié avec un plus grand succès étoient les matieres Ecclesiastiques & Beneficiales. Il excelloit à expliquer une difficulté du droit Canon , & il donnoit à tout ce qu'il disoit un ordre & une netteté admirable. Il n'est pas le seul homme de sa famille qui se soit distingué par son amour pour les Lettres & les beaux Arts. Dans le seizième siècle Philipin Berthe , fut un des plus grands Mathematiciens qui eussent paru depuis plusieurs siècles. Il reçut mes.

me des bienfaits considerables de François I. qui recompensoit avec tant de generosité ceux qui marquoient quelque goût pour les Sciences , & qui se faisoit un plaisir singulier de les entendre pendant ses repas. Ce mesme Auteur parut encore au commencement du regne d'Henry II. je le nomme Auteurs , parce qu'il laissa quelques Traitez de Mathematique qui n'ont pas esté imprimez.

Messire Anne du Caurel ;
Marquis de Tagny , mourut

58 MERCURE

au commencement du mois d'Avril en cette Ville. Il avoit épousé feuë Dame N... d'Eu qui étoit une tres-belle personne, & qui étoit fille d'honneur de la Reine; il en a eu un fils qui sert dans la marine, & deux filles. La maison d'Eu dont étoit Madame la Marquise de Tagny est ancienne & tres-qualifiée: cette Dame étoit nièce de Mr l'Abbé d'Eu, qui s'étoit retiré dans le Seminaire des Missions étrangères, où il a donné des grands exemples de vertu. Mr le marquis de

GALANT 59

Tagny étoit frere de mr le Comte de Tagny , qui est veuf de feuë Me la Comtesse de Tagny , parente de mr le Cardinal de Fustemberg , & mere de feuë la belle madame de Courcelles; elle l'avoit eu de son premier mari ; mr le Comte de Tagny fut le quatriéme ; elle est morte en cette Ville , il y a trois ou quatre années. La maison du Caurel Tagny, à present établie en Picardie, est originaire du Royaume d'Irlande où elle a autrefois tenu un rang tres-distingué.

60 MERCURE

On la compte à present pour une de ces grandes maisons qui sont établies en Picardie: La maison de Caurel porte d'argent à la bande fuzelée de gueules. Mr le Marquis de Tagny laisse encore un frere, c'est Mr l'Abbé de Tagny, qui est fort distingué par la vertu & par son merite. Ce Gentilhomme a esté long-temps malade, & il est mort dans une grande resignation aux ordres du Ciel. Il laisse de grands biens, & la maison de Tagny, dont il estoit le chef, a toujours esté sur un

GALANT 61

grand pied dans le monde. Philipès du Caurel fut très bien auprès du Roy Henry II. il fut même de ce celebre Tournoy où ce Prince perdit la vie. Adam de Caurel son fils fut élevé auprès du Roy François I. qui mourut entre ses bras. Il se retira après cette mort dans ses terres, & ne voulut plus venir à la Cour.

Dame Anne Marie-Madelaine-Louise de Mailly, veuve de Messire René, Marquis de Mailly, Colonel du Regiment d'Orleanois, mou-

72 MERCURE

rut le 13. du mois de Mars
dernier dans son Chasteau de
Mailly en Picardie , âgée de
trente-trois ans. La Maison
de Mailly est une des plus
Nobles & des plus ancien-
nes de la Province de Picar-
die. Elle tire son nom de la
terre de Mailly près d'A-
miens. Nicolas , Seigneur de
Mailly, se croisa au commen-
cement du treisième siecle ;
il fut Chef d'une Escadre de
Vaisseaux qui servit pour la
prise de Constantinople en
1202. Il estoit fils d'Arnoul ,
& petit fils d'Anselme , Sei-

GALANT 63

gneur de Mailly. Gilles, Seigneur de Mailly, son fils, suivit le Roy saint Louis en son premier voyage d'outre-mer, l'an 1248. Gilles de Mailly second du nom, son fils, epousa Jeanne, fille de Thibaud d'Amiens, dont il eut Jean de Mailly, premier du nom, pere de Jean second, qui prit alliance avec Jeanne de Soissons. Gilles troisieme, leur fils aîné, vivoit en 1360. il épousa Marie de Coucy, fille aînée d'Aubert de Coucy, & de Jeanne de Ville-Sçavoir. Colard de

64 MERCURE

Mailly , son fils aîné, fut tué à la Bataille d'Azincourt. Colard épousa Marie de Mailly dont il eut Colard tué à la même Bataille d'Azincourt. Jean de Mailly , quatrième du nom , dit le jeune , fut cher au Roy Charles VII. il vivoit encore l'an 1468. il épousa Catherine de Mamer , Dame de Cayeu, dont il eut Jean qui suit ; Hutin qui fut tige des Srs d'Auchi, de Rumelnil, de Bonneville & de Sourdon. Jean de Mailly , Chambellan des Rois Louis XI. & Charles

GALANT 65

VIII. fonda le Convent des Cordeliers de Mailly en 1479. il épousa Isabeau d'Ailly, fille de Jean, Seigneur de Piquigni & d'Ioland de Bourgogne; Antoine, son fils, fut l'un des plus grands Capitaines de son temps; il épousa en 1508. Catherine d'Astarac, fille de Jean, Comte d'Astarac, & de Marie de Chambos dont vint René de Mailly, Chevalier de S. Michel; qui épousa en 1527. Marie de Hangard, dont il eut Jean, Baron de Mailly, tué au Siège d'Hel din l'an

Avril 1704.

E

66 MERCURE

1553. Cette Branche manqua en Jean, Thibaud continua la posterité. Anselme de Mailli de Dreux & de Couci étoit Gouverneur de Flandres sous la Comtesse Richilde, il fut tué à la prise de Lille l'an 1071. Gilles de Mailly qui épousa Jeanne d'Amiens de la Maison des Comtes d'Amiens fut aussi un grand Capitaine.

Dame François le Clerc du Tremblay, veuve de Messire Guillaume Jolly de Champagne Maître des Comptes, mourut dans le mois de Mars

GALANT 67

dernier. Elle étoit fille de
Messire Henry - Marie le
Clerc du Tremblay, Maître
des Requestes , frere de
Claude Philippes le Clerc du
Tremblay, Abbé du Monas-
tere de Mondaye en Nor-
mandie , & de Beaulieu en
Bretagne; & de Dame Marie
Malo, fille de Pierre Malo ;
Secretaire du Roy, & de Ma-
rie Goulas , qui étoit fille de
Jean Goulas , Secretaire de
Roy & de ses Finances, Tre-
sorier General de l'extraor-
dinaire des Guerres , & des
Lignes , Suisses & Grisons.

F ij

68 MERCURE

Feu M^r du Tremblay, Maître des Requestes, & M^r l'Abbé du Tremblay étoient freres jumeaux, & fils de Messire Charles le Clerc du Tremblay, Ambassadeur en Angleterre, Gouverneur de la Bastille, frere puiné de François le Clerc du Tremblay, ce fameux Capucin qui eut tant de part au Ministère sous le Cardinal de Richelieu; ils avoient une sœur mariée au Marquis de Sainte Renne, dont vint une fille qui épousa Messire N....., Barjon Marquis d'Auneüil,

GALANT 69

pere de Messieurs Barjot
d'Auneuil d'aujourd'hui. Mr
du Tremblay , Gouverneur
de la Bastille , & le Capucin ,
étoient fils de Jean le Clerc
Seigneur du Tremblay , seul
President aux Requestes du
Palais à Paris , Ambassadeur
à Venise , & Chancelier de
François Duc d'Alençon ,
quatrième fils du Roy Henry
II. & frere de Charles le Clerc
du Tremblay , qui eut l'hon-
neur de servir Charles IX.
Henry III. & Henry IV. dans
la Charge de Capitaine des
Gardes qui étoit alors un

70 MERCURE

Poste d'autant plus important , que les Guerres Civiles avoient ouvert la porte aux intrigues contre l'autorité des Rois. Ces deux freres estoient fils d'un Procureur General de la Cour des Aydes & petits fils d'un Conseiller au Parlement de Paris. Ils comptoient parmi leurs Ancestres des premiers Presidens , des Procureurs Generaux des Cours Souveraines, des Ambassadeurs, des Conseillers d'Etat, des Gouverneurs de Province, des Lieutenans Generaux, des

GALANT 71

Capitaines des Gardes , & beaucoup d'autres grands hommes, entre lesquels l'Histoire parle de Jacques le Clerc nommé à l'Evêché de Paris , & de Jean le Clerc , son frere , Maistre des Requestes , créé Chancelier de France en 1420. sous le Regne de Charles VI. qui luy donna la terre de Ferriere pour avoir fait réussir le mariage du Roy d'Angleterre avec Catherine de France. La Dame qui a donné lieu à cet Article estoit sœur de Messire Charles le Clerc ;

72 MERCURE

Marquis du Tremblay près
Montfort-l'Amaury, de Ma-
rie le Clerc, mariée à Claude
de Sevin, Gentilhomme or-
dinaire de feu Monsieur, & de
Madelaine le Clerc, Religieu-
se à l'Abbaye Saint Antoine.

Dame Anne Favre, veuve
de Messire Thomas le Lievre,
Chevalier Marquis de Fou-
rille & de la Grange, Maistre
des Requestes & ancien Pre-
sident au Grand Conseil,
mourut dans le même mois
dernier, âgée de quatre-
vingt cinq ans. Elle n'a laissé
qu'un fils unique de Mr le
President

GALANT 73

President le Lievre, lequel par une modestie tres-rare, & d'autant plus singuliere, qu'avec d'aussi grands biens que ceux qu'il a, il est bien malaisé d'avoir autant de moderation, lequel, dis je, n'a jamais voulu d'autre qualité que celle d'Avocat, il a borné à cette modeste, mais noble profession toute son ambition. Feu Mr le President le Lievre si distingué par son merite avoit acquis une partie des terres de la maison de Fourille. Madame la Presidente le Lievre qui vient de

Avril 1704.

G

74 MERCURE

mourir a toujours vécu dans une pratique exacte des vertus du Christianisme; elle est morte fort resignée à la volonté de Dieu, elle se préparoit depuis longtems à ce passage qui a fait trembler les plus grands Saints. La famille dont elle sortoit a été fertile en grands Serviteurs de Dieu, & elle a esté une de celles qui l'a servi avec plus de fidelité.

Damoiselle N. . . de Telis de Valorges a épousé Mefire N. . . de Pradines. Ce

GALANT 75

Gentilhomme est d'une tres-ancienne Maison du Pays de Forests , & qui a toujours tenu un rang distingué dans cette Province par les alliances & par les biens qu'elle y possede. Mademoiselle de Valorges est fille de Mr de Valorges qui a longtems servi dans le Regiment de Villeroy , & qui est à present Major de la Ville de Lyon. La mere de Mademoiselle de Valorges est de la famille des Beraud, connue depuis longtems à Lyon & considerable par l'alliance d'un Mi-

G ij

76 MERCURE

ministre d'Etat. Cette Demoiselle est niece de Mr l'Abbé de Valorges Abbé de l'Isle-barbe près de Lyon, de Mr Valorges Religieux de Savignani, où il n'y a d'ordinaire que des personnes de qualité. Elle avoit encore deux oncles qui ont esté tuez au Service du Roy, le Chevalier de Telis, & Mr de Valorges qui fut tué devant le Fort Sainte Anne en Franche Comté, étant Capitaine au Regiment de Villeroy. La Maison de Telis est bonne & ancienne, elle est à Lyon sur le pied de

GALANT 77

celles des Groliers & des Cadmus.

Mr le Prince Charles de Dannemarck , frere du Roy de Dannemarck & fils du feu Roy Christierne V. ayant esté élu pour la Coadjutorerie de Lubeck , & ayant eu une partie des suffrages , & le Duc Administrateur du Duché de Holstein Gottorp ayant eu l'autre , il s'est élevé quelques troubles dans le Nord , parce que le Roy de Dannemark a voulu soutenir les Droits de son père. Ils sont l'un & l'autre de la Mai-

G iij

78. MERCURE

son d'Oldenbourg qui descend de Witikiad *le Grand*, Duc de Saxe. Christierne I. & premier Roy de Danemarck, à la recommandation d'Adolphe, son oncle maternel, étoit fils de Theodoric, dit *le fortuné*. Cette famille depuis qu'elle est sur le Thrône a fait deux branches Ducales, celle de Sinderburg & celle de Gottorp-Holstein. Le Roy de Danemarck & le Prince Charles, sont fils du feu Roy, & de la Princesse Charlotte de Hesse-Cassel. La branche de Hol-

stein Gottorp dont est le Concurrent du Prince Charles commença en la Personne d'Adolphe, heritier de Norwege, Duc de Slewick ou d'Holface Gottorp. Il étoit frere de Christierne III. & fils de Frideric I. Roy de Dannemarck. Quoique les Rois de Dannemarck & les Ducs de Holstein Gottorp soient de même Maison, ils n'en ont pas esté meilleurs amis pour cela, & ils ont toujours esté plus unis avec les Rois de Suede qui ont esté leurs Protecteurs contre

80. MERCURE

les Rois de Dannemarck.
Lubeck est une Ville d'Alle-
magne dans la basse Saxe,
elle est Imperiale & Capitale
de toutes les Villes anseati-
ques. Adolphe Comte d'Hol-
face la bâtit du temps de
l'Empereur Conrad III. en
1162. on y transféra le Siege
Episcopal d'Oldenbourg en
1209. elle secoüa le joug des
Danois, & devint Ville Im-
periale sous la protection de
Frederic II. en 1500. & 1509.
Les Rois de Dannemark luy
firent une cruelle guerre. Les
suedois la deffendirent, la

GALANT 81

Cathedrale est sous le vocable de Saint Jean ; l'Evêque est Protestant , & fait sa residence a Hutina quatre lieuës de Lubeck. Il y a douze Chanoines hereditaires. Pour le Dannemarck , il faut remarquer que les Gentilshommes de ce Pays-là ne prennent le titre ny de Marquis , ny de Comtes , ny de Barons. Les femmes y sont belles & gracieuses.

Le 27. du mois de Mars , il y eut à l'Hostel de Bouillon une Assemblée de Scavans &

82 MERCURE

de curieux, à laquelle se trou-
verent beaucoup de person-
nes de la premiere qualité,
de l'un & de l'autre sexe, &
plusieurs Etrangers de distin-
ction, & entr'autres M^r Aqua-
viva Grand d'Espagne, &
Chevalier de la Toison, &
Messieurs les Abbez Gualtic-
ti & Imperiali.

M^r l'Abbé de Haute feüil-
le y expliqua le nouveau
moyen qu'il a trouvé de faire
remonter les Batteaux contre
le courant des Rivieres rapi-
des, & d'épargner la dépense
qui se fait en chevaux.

GALANT 83

Il dit, que les moyens qui ont été proposez jusqu'à present n'ont point reüssi, parce que les uns sont faux dans la speculation, & que les autres n'ont pu estre executez en grand volume; comme celui du Baron de Grâville, rapporté par le Pere de Charles dans son *Mundus Mathematicus*, & dans son *Traité François de l'Art de Naviger*.

Qu'il a perfectionné ce moyen, en ajoutant deux Tim-pans & deux Câbles, qui donnent lieu d'augmenter la longueur de l'aissieu, sans qu'il y

84 MERCURE

ait à craindre qu'il rompe, & de mettre quatre roües, représentées dans la premiere figure de l'Estampe qu'il fit distribuer à toutes les personnes presentes, & qu'il donne aux Scavans & aux Curieux.

Le moyen qu'il a inventé consiste dans une Porte ou Vane posée entre deux petits Bateaux joints ensemble par quatre Solives, laquelle étant abaissée perpendiculairement dans l'eau, & soutenüe par trois Arcs boutans, fait que ces petits Bateaux & cette Vane descendent avec le cou,

GALANT 85

rant de la Riviere , comme les Trains de bois floté , qui lui ont donné cette idée , & de composer une espece de train artificiel.

Cette Vane , qui a toute la largeur & la hauteur possible , eu égard aux Arches des Ponts , & à la profondeur de l'eau , est poussée par le courant , avec une force , telle que cent chevaux ne pourroient la remonter. Deux petits Batteaux , portans chacun une poulie d'environ trois pieds de Diametre , sont arrestez par un pieu , un ar-

86 MERCURE

bre, ou un ancre. Un cable ; passant sur ces deux poulies, est attaché par un bout au Batteau que l'on veut remonter, & par l'autre aux petits Bateaux qui portent la Vanne, laquelle ayant plus de force à descendre, que le Batteau n'a de résistance, il est contraint de remonter, le plus fort emportant le plus foible, qui est la maniere dont on tire communement l'eau des puits.

Lors que le Batteau est arrivé proche les poulies, il est retenu par le pieu. On oste

GALANT 87

ensuite les Arcs. boutans avec deux leviers, qui n'ont point esté mis dans les Figures, pour éviter la confusion. La Vanne flotant sur l'eau, & ne luy faisant aucune résistance, un cheval peut, avec une grande vitesse, remonter les petits Batteaux qui portent les poulies & ceux auxquels cette Vanne est attachée. Les premiers estant accrochez à un point fixe plus haut, & les Arcs. boutans remis à leur place, on fait faire le tour à la Vanne, qui recevant de nouveau l'impulsion du cou-

88 MERCURE

rant, continuë de remonter le Batteau, & ainsi de suite, en pratiquant la même manœuvre.

M^r de Haute. feuille fit remarquer dans deux modeles exposez au milieu de la Salle, les deux états de cette Vanne, en quoy consiste l'essentiel de cette Invention, & à mesure qu'on lisoit son écrit, chacun voyoit dans les Figures de l'Estampe, les quatre manieres dont cette Vanne est appliquée pour remonter le Batteau. La cinquième Figure represente celle qu'il fait

remonter continuellement & sans aucune intermission de repos , par le moyen de deux Vannes , dont l'une monte , pendant que l'autre descend , ce qu'elles font alternativement. La sixième figure fait voir la maniere de faire monter le Batteau avec une vitesse double de celle du courant , par le moyen de deux poulies.

Il prétend que cette invention sera d'une très grande utilité pour nettoyer les Ports de Mer, pour approfondir le lit des Rivieres, pour en

Avril 1704.

H

90 **MERCURE**

arracher les arbres , & les autres corps qui empêchent la Navigation , & généralement pour tous les effets où il est nécessaire d'employer la force des hommes & des animaux , & à laquelle on peut substituer celle du flux & reflux de la mer , ou du courant des rivières , & qu'il n'y a point d'objection à faire , ny aucune difficulté à proposer en cette occasion.

Il dit que les Inventeurs sont fort sujets à s'entester de leurs idées , ce qui les engage souvent à faire des dé-

penſes inutiles & ruineuſes, pour eux & pour ceux qui contribuent à l'établiſſement de leurs Machines, & que ces derniers n'en ſont pas moins prévenus & éblouis par le grand gain & les ſommes immenſes qu'ils en eſperent.

Qu'il ne s'eſt point appliqué à la recherche de ce moyen en vuë de s'enrichir, ny dans l'eſperance d'en profiter, mais ſeulement pour exercer ſon genie ſur une matiere, où tant d'habiles gens ont échoüé.

Qu'il a jugé à propos

H ij

92 MERCURE

de publier cette Invention, avant que d'en entreprendre aucun essai, & de consulter d'abord les personnes intelligentes en ces matieres pour ne point tomber dans le deffaut des autres, & pour ne pas exposer à un repentir ceux qui sur sa parole, ou sur leurs propres lumieres, auroient voulu contribuer à en faire les experiences.

Il ajouta, que si le moyen qu'il propose est aprouvé des Sçavans & des Connoisseurs, qu'il en fera le premier essai, entre le Pont-Royal & le

Pont-neuf , parceque ce seroit une chose tres utile pour la Ville de Paris , de pouvoir éviter les incommoditez que les Chevaux & les câbles qui tirent les bateaux, causent aux passans , aux marchands de bois & de foin , &c. lesquels jettent souvent dans l'eau partie de leur marchandise , & causent quelquefois de plus grands desordres.

Que la Machine est si simple , qu'elle ne coutera pas la dixième partie de celle qui se voit encore presentement

94 MERCURE

proche la Grenouillère , & qu'on la peut establir pour moins de cent Louïs en pure perte.

Il dit encore , qu'il seroit à souhaiter , que l'on publiât toutes les Inventions qui n'ont point eu de réussite , & même celles qui sont évidemment fausses , parce qu'elles donneroient lieu aux Sçavans & aux curieux de les perfectionner , ou d'en trouver de meilleures ; qu'elles empêcheroient qu'on ne fit des experiences inutiles & dommageables ; que celles qui

ont esté faites depuis dix ans, & dont tout Paris a esté témoin du mauvais succès, ont esté peut être executées autrefois, & que si on ne les publie point, elles pourront être réitérées quelque jour.

Mr de Hautefeuille soutient que les Sçavans doivent convenir, que si le moyen qu'il propose ne réussit point dans la pratique, il servira à démontrer l'impossibilité absolüe du remontage des bateaux par la force du courant, ce qui aura l'utilité des démonstrations

96 MERCURE

que plusieurs Matématiciens ont donné de l'impossibilité du mouvement perpetuel.

Il prie ceux qui auront des objections solides , & des difficultez essentielles à luy faire, de les luy envoyer par écrit. Il tachera de les résoudre , & les publiera lors qu'il fera imprimer l'explication de ses Figures.

Il les exhorte de s'appliquer en mesme temps à remédier à ces difficultez , & à perfectionner ce moyen, parce qu'ils y acquereront de l'honneur , & en retireront
mesme

mesme du profit. Il s'engage de leur donner une partie du profit qui luy doit legitime-
ment appartenir ; si cette In-
vention est utile au public,
laquelle partie sera propor-
tionnée à la bonté de leurs
decouvertes , aux peines &
aux soins qu'ils auront pris
pour la porter à sa perfec-
tion , & au prorata de ce
qu'ils y auront contribué.

Le fils de Mr de Lachau,
Secretaire de Messieurs les
Marechaux de France , sou-
tint il y a quelque temps,
au College d'Harcourt des
Avril 1704. **I**

98. MERCURE

Theses sur toute la Philosophie , dediées à Mr le Coadjuteur de Strasbourg. Ce Prince qui a demeuré plusieurs années dans cette maison , y fut reçu avec toutes les marques de distinction , deuës à son rang & à son mérite personnel. Il fut complimenté en plusieurs langues par les Ecoliers de ce College. Lors qu'il descendit de son Carrosse , Mr de Chail- lon Pensionnaire , Ecolier de la troisiéme classe eût l'honneur de le complimenter en Latin , & Mr le Chevalier

GALANT 99

de Reuseville de la Luferne,
aussi Pensionnaire de la même
classe luy fit en François
le Compliment que voicy.

MONSEIGNEUR,

*Les transports de joye que
ressent toute cette jeunesse par le
retour de vôtre Altesse dans cette
maison qui se trouve honorée
d'avoir esté autrefois vôtre de-
meure, sont trop impetueux &
trop justes pour ne pas eclater en
vôtre presence. Eh! quel moyen
de les, retenir **MONSEI-
GNEUR**, puisque c'est vous*

I ij

100 MERCURE

qui les faites naître? Quel plaisir, quelle gloire n'est-ce pas pour nous, de revoir encore ce favorable Mécène, qui par ses glorieux exemples nous a sans cesse animé à suivre le chemin de la Science & de la vertu, & de qui les seuls regards sont capables d'inspirer l'amour de la plus haute sagesse.

En effet, **MONSEIGNEUR**, nous ne saurions porter les yeux sur votre illustre personne, sans rappeler presque dans un moment l'idée d'un parfait Orateur, d'un Philosophe, & d'un Theologien consommé

GALANT 101

d'un Prelat qui doit son elevation à son pur merite , & d'un Prince qui soutient l'éclat de son sang auguste par les Caracteres de la plus sublime vertu.

Vous venez, MONSEIGNEUR, d'un Diocese que LOUIS LE GRAND a confié à votre sagesse & à votre pieté; vous en avez laissé les traces & l'onction dans les cœurs de tout votre Peuple, mais vous en rapportez le fond avec vous même, comme un tresor inseparable, & qui ne vous quitte jamais. Tout ce College en ressent le vif éclat, & ses soins les

102 **MERCURE**

plus grands seront toujours d'en profiter, persuadé que vôtre Altesse voudra bien continuer de l'honorer de sa protection & de sa bienveillance. Cette maison en a déjà des gages dans les Princes de vôtre sang & de vôtre illustre nom; Puisse le Ciel, **MONSEIGNEUR**, combler les vœux que nous ferons toujours pour vostre Altesse, pour voir consommer les justes esperances que nous avons conceûs, & couronner enfin vôtre vertu par le prix dont elle n'est déjà que trop digne.

GALANT 103

Plusieurs Pièces Latines
& Françoises parurent dans
l'Assemblée à la gloire de
cet illustre Prelat. Et on ad-
mira les Vers suivans, ils
sont de Mr Nadal, qui dans
toutes les occasions mar-
que son zele pour ce Prince.

P R I N C E qu'il te sied bien de
proteger les Arts !

Et qu'attachant sur toi ses avides
regards ,

Tout ce peuple sçavant que ta pre-
sence attire

Avec plaisir ici , te contemple &
t'admire !

Ce n'est pas que ses yeux se trouvent
ébloüis

¶ iiii

104 MERCURE

*De l'éclat de ton sang & des dons
de LOUIS ;*

*Mais de tes premiers ans , dont le
torrent s'écoule ,*

*Tous les travaux ici se présentent
en foule ,*

*Tous tes jeunes efforts par la gloire
excitez ,*

*Exemples immortels envain toujours
citez :*

*Car quelle ame sublime & quel
vaste genie ;*

*Dont le Ciel à loisir ait formé
l'harmonie ;*

*Quel aigle peut enfin élevé dans les
Cieux ,*

*Mesurer avec toi son vol auda-
cieux ?*

*Je t'ai vu presageant tes grandes
destinées ,*

*Marquer avec éclat tes plus ten-
dres années .*

GALANT 109

Et dans le bruit flatteur des acclamations

Porter déjà si haut tes moindres actions.

Ces murs , ces sacrez murs long-tems en retentirent ,

Et du Public ému les bouches t'applaudirent ,

Lors qu'en ces mêmes lieux vainqueur & couronné ,

Tu rendois plus aux Arts , qu'ils ne t'avoient donné.

Sans nous tracer alors de frivole peinture ,

Ne t'avons-nous pas ven demasquer la nature ,

Penetrer à travers ses dehors decevans ,

Et l'ouvrir toute entiere à tes regards sçavans ?

Mais t'élevant bien-tôt au dessus de toi-même ,

106 MERCURE

Ailleurs tu dévoilois la Majesté
suprême,

Et sondant à ton gré ses augustes
secrets,

Tu lisois dans son sein l'ordre de
ses decrets.

Par quel éclat depuis, à ton ardeur
en proie,

De tes soins assidus le succès se dé-
ploye!

Ton triomphe s'acheve, & quel
sujet traité

Ne prit point dans tes mains un air
de dignité?

Tout devint gracieux, & parlant
par ta bouche,

La science n'eut plus cet air sec &
farouche;

L'obscur raisonnement à ses termes
borné,

Parut alors plus net & de beautés
orné,

GALANT 107

Et toujours te sentant des sources où
tu fouilles ,
Des Grecs & des Romains nous vî-
mes les dépouilles ,
Par un art délicat entrant dans tes
discours ,
Recevoir plus de grace en prêtant
leur secours.
Dans ces augustes lieux , arbitres
de ta gloire ,
Ce jour pompeux , ce jour frappe
encore ma mémoire ,
Lors que jeune Orateur , par des
traits inouis ,
Tu relevois encore les vertus de
LOUIS !
Quand tu nous le peignois dans
l'éclat dont il brille ,
Et bien plus respectable au sein de
sa famille ;
Lors que pris dans son cœur & que
reduit à soi . . .

108 MERCURE

L'homme en lui , l'homme seul est
plus grand que le Roi.

Mais , Prince , souffre ici , que
j'ose te le dire ,

Ces hautes qualitez qu'en toi cha-
cun admire ,

Ces talens dont le Ciel a voulu te
parer ,

Tout cela n'eut servi qu'à te des-
honorer ;

Si déjà ta vertu tant de fois épron-
vée ,

Des écüeils de la Cour ne s'étoit
pas sauvée.

C'est là qu'environné de perils plus
pressans ,

Tous les momens sont vifs & tous
les pas glissans ,

Qu'irritant ces transports où le cœur
s'abandonne ,

Mille objets dangereux volent au-
tour du Trône

GALANT 109

*Que de dehors trompeurs , le crime
revêtu*

*Est marqué si souvent au coin de la
vertu ,*

*Qu'un cœur élevé même au dessus
du vulgaire ,*

*D'un poison délicat ne se garantit
guere.*

*Nul autre mieux que toi dans ta
jeune saison ,*

*Ne devoit y succer ce dangereux
poison.*

*Tout flattoit tes desirs. L'honneur
de ta naissance ,*

*Du Ciel en te formant l'heureuse
complaisance ,*

*L'éclat même du rang où je te vois
placé.*

*Et qui de la faveur jamais plus
caressé ,*

*Vit malgré tous les traits de l'en-
vie allumée ,*

110 MERCURE

Comblér son esperance à peine en-
core formée !

La plus brillante place en ton au-
guste emploi ,

Ainsi que la vertu n'eut qu'un de-
gré pour toi.

Avec quel doux transport , quelle
vive allegresse ,

D'un si beau choix en toi benissant
la sagesse ,

Les peuples de ces bords par le Rhin
humeectez

Virent par le succès tous leurs vœux
respectez !

Combien sous toi depuis s'accrût
leur esperance ?

Et des bontez du Roi devenu l'as-
surance ,

Achevant de calmer des esprits
suspçonneux ,

De leur fidelité tu resserres les nœuds.

GALANT III

De quel zèle animant ces nouvelles
Provinces,

Ta sagesse préside à ce conseil de
Princes,

Qui par l'éclat des noms, l'un par
l'autre effacé,

Sont tous nez pour le rang où leur
choix t'a placé!

Mais tandis que s'ouvrant de bril-
lantes campagnes,

LOUIS voit sous nos pas s'ap-
planir les montagnes;

Que du soldat François, sous un
Roi si fameux,

La main va puiser l'eau du Da-
nube écumeux,

Exerce tes vertus sous de plus doux
auspices,

De ton Apostolat fait briller les
premières,

Perce de tant d'erreurs la sombre
région,

112 MERCURE

Et protege les Arts & la Religion.

Les Stances suivantes sont
à la gloire du même Prelat :
on assure qu'elles ont esté
faites sur le champ par Mr
Asselin de Vire, Theologien
du même College.

S T A N C E S.

*Que vois-je ? Est-ce un mortel qui
charme ici mes yeux ?
Que d'un illustre sang fecond en
demi-Dieux
On voit briller en lui de glorieuses
marques !
Muses , en sa faveur chantez vos
plus beaux Vers ,*

GALANT II 3

C'est ROHAN, que le sang lie
à ces grands Monarques,
Dont les Loix ont réglé le sort de
l'Univers.

2

Pour moi, dont le talent n'est
qu'une jeune ardeur,
Pourrois-je célébrer son auguste
Grandeur, [gence,
Sa facile bonté, sa vaste intelli-
Pour tous les beaux esprits son fa-
vorable accueil,
Le genereux oubli de sa haute
Naissance,
Sa piété sans fard, son pouvoir
sans orgueil?

2

Le divin Amphion, dont la puis-
sante voix
Attirait les rochers, faisoit marcher
les bois,

Avril 1704,

K

114 MERCURE

*Pour un sujet si grand ne pourroit
pas suffire.*

*Et par ses doux accords Phœbus
même, Phœbus*

*Ne pourroit rien chanter plus digne
de sa lyre,*

*Que son Nom, son esprit, & ses
raies vertus.*

S

*Ne nous flattons donc point par
un espoir trop doux,*

*Vn sujet si sublime est au dessus de
nous :*

*De tant d'admirateurs imitons le
silence :*

*Ma Muse ne fait point des efforts
superflus,*

*Le voyant dans ces lieux qu'honore
sa Presence,*

*Admire, c'est assez, tu ne peux rien
de plus.*

Mr Urchon Prestre de la Congregation de la Mission de Saint Lazare , & Curé de Sedan , a esté choisi pour succeder à Mr l'Evêque d'Agen en la Cure de Versailles. Ce choix de S. M. a esté fort applaudi , & l'on peut dire que son seul merite , & sa seule vertu l'ont mis dans une place qui ne demande pas de mediocres lumieres. Ce nouveau Pasteur a gouverné le troupeau de Sedan avec une sagesse & une conduite qui l'ont fait preferer à beaucoup d'autres , & qui

K ij

116 MERCURE

font cause que le Roy l'a deterré dans le fonds d'une Province éloignée, pendant que tant d'autres qui estoient sur les lieux sembloient avoir lieu de pretendre à ce choix. Mr Urchon a eu beaucoup d'autres emplois dans sa Congregation qui luy ont attiré une estime generale. Tout le monde convient, qu'il a un grand talent pour la conduite des ames, & il rassemble dans sa personne toutes les qualitez que l'Apostre S. Paul exige des Ministres de l'Eglise. Son erudition a paru

dans plusieurs occasions importantes, & on peut dire qu'il s'est attaché aux Sciences avec un grand succès.

J'ay remis à ce mois cy à vous parler de ceux qui ont esté nommez aux Benefices qui vacquoient avant la dernière promotion. Je vous tiens parole.

Le Roy a donné l'Abbaye de Saint Euroul à Mr le Comte de Reckeim Chanoine Capitulaire de Cologne & de Strasbourg. La maison de Reckeim est aussi ancienne en Allemagne que

118 MERCURE

la Maison d'Autriche , à ce que prétendent les plus habiles Genealogistes. Le nouvel Abbé , se nomme le Comte Charles d'Apremont Reckeim.

L'Abbaye de la Grace a a esté donnée à Messire N..... Benard de Rezé Evêque d'Angoulême , frere de Mr Benard de Rezé, President des Requestes du Palais , & fils de feu Mr Benard de Rezé mort Conseiller d'Etat.

L'Abbaye de Corneville
Mr l'Abbé de Château-

GALANT 119

morant. Cet Abbé est dans la Communauté de S. Sulpice , & il a demeuré long-temps au Seminaire de Saint Magloire ; il est neveu de feu Mr le Maréchal de Tourville , & fils d'une de ses sœurs. Il a un frere Capitaine de Vaisseau , qui fit l'année derniere une prise de quatre à cinq cens mille livres sur les ennemis. Il a aussi un frere Colonel , qui vient d'être fait Brigadier.

Celle de Nôtre Dame de Belle Fontaine à M^r l'Abbé de Druy ; cet Abbé est d'une

120 MERCURE

tres-bonne maison d'Auvergne. Il a deux freres , l'un Lieutenant des Gardes du Corps , & l'autre Enseigne dans le même corps. Je vous ay parlé plusieurs fois de leur maison.

Mr l'Abbé de Montfourey a esté pourvû de l'Abbaye d'Orbay. Cet Abbé est neveu de Mr de la Bussiere , Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy. Mr l'Abbé de Montfourey a esté élevé dans le Seminaire de S. Magloire.

Mr l'Abbé de Sainte Hermine

GALANT 121

mine a esté nommé à l'Abbaye de Langle. Il a un frere Colonel de Dragons , qui s'est distingué en beaucoup d'occasions.

Mr l'Abbé de la Batic a eu l'Abbaye de Saint Lambert Dentremont , Diocèse de Spire Ordre de Saint Augustin. Cet Abbé demeure à la Communauté de saint Sulpice , où il travaille avec un zele vraiment Apostolique. Il est d'une ancienne maison , & fils d'un pere qui a beaucoup de merite & de service. Messire N. de Mar.

Avril 1704.

L

122 MERCURE

nais de la Bâtie est Lieutenant de Roy de Strasbourg, il a un fils Colonel de Dragons. Celuy que le Roy vient de nommer à l'Abbaye de Saint Lambert est Docteur de Sorbonne, & Grand Vicair de Mr l'Evêque de Toul. Mr l'Abbé de la Bâtie est un de ces hommes dont l'Eglise a besoin pour instruire les Peuples, c'est ce qu'il fait depuis long-temps par ses Predications, qui luy ont attiré beaucoup d'estime dans ce Diocèse.

Le Roi a aussi donné l'Abaye

de S. Sauve à Dom Hardy.
Ce Religieux a toujours vécu dans une pratique exacte de sa regle, & le choix que le Roy a fait de luy a esté généralement applaudi. Il est excellent Theologien.

Celle de Cuissy a esté donnée à Dom Joseph Dionis. Il s'est toujours appliqué avec succès aux Sciences, ce qu'il a de commun avec Mr l'Abbé Dionis qui a aussi une Abbaye Commendataire.

Madame de la Grange des Poisse a esté nommée à l'Ab-

124 MERCURE

baye de Bonlieu , elle est Nièce de Mr le Cardinal d'Arquien , & fille d'une de ses sœurs ; elle a par conséquent l'honneur d'être cousine germaine de la Reine Douairiere de Pologne.

Madame de Banson Daudbussou a eu l'Abbaye de la Regle. Cette maison est si connue , & j'en ay parlé si souvent , qu'il ne me reste qu'à vous dire que le merite de cette Dame est generalement reconnu , elle a un grand usage des affaires , & peu de personnes les enten-

dent mieux qu'elle.

L'Abbaye de Fontenelles a esté donnée à Madame Descouroëz. Elle est d'une des plus anciennes maisons du Royaume , & connuë dés le siecle de Philippe Auguste. L'Abbaye de Fontenelles a produit des Religieuses d'une grande sainteté.

Mr l'Abbé de Senevoy a esté pourvû du Prieuré de saint Symphorien. Il a beaucoup de merite , & il a fait ses études avec beaucoup de succès. Il est d'une tres,

L iij

126 MERCURE

bonne maison originaire de Bourgogne.

Mr l'Abbé d'Alon a eu le Prieuré de la Feolle. Il est frere de Mr le premier President du Parlement de Bordeaux. Mr l'Abbé d'Alon est fils de Mr d'Alon premier President du Parlement de Pau.

Le Roy a donné un Canoniat de Verdun à Mr de Lausnay , qui est un Ecclesiastique tres estimé de tous ceux qui le connoissent ; les exemples de vertu qu'il a donné dans l'Eglise de Nô-

tre Dame où il alloit exercer son ministere , ont repandu une bonne odeur de luy.

Un Canoniat de la Collegiale de la même Ville a esté donné à Mr Hufson , qui est tres recommandable par les lumieres de son esprit qu'il a pris beaucoup de soin de cultiver , & auquel on peut dire qu'il a donné d'excellens principes. Il est bon Canoniste.

Le Roy a aussi donné un Canoniat de saint Pierre du Mans à Mr Rosée. Le choix de S. M. suffit pour

L iij

128 MERCURE

faire voir qu'il en est digne.

EXTRAIT

D'une Lettre de Grenoble ; écrite par un Officier Irlandois , touchant la maniere que les troupes Irlandoises solemniserent à Montelimart , il y a quelque temps , la Feste de S. Patrice leur principal Patron & Apostre , qui se celebre au 17. Mars.

Comme je sçai que vous prenez beaucoup de part à ce qui nous regarde , j'ay crû que vous ne se-

riez pas fâché d'apprendre la maniere dont nous avons celebré la Feste du glorieux Saint Patrice. Je vous diray d'abord que toutes les Compagnies de nostre Regiment ont passé cette Feste avec une fervueur extraordinaire & une devotion tres-édifiante. Tous les Officiers & tous les Soldats, se disposerent à celebrer cette Feste avec beaucoup de Religion. Nous eûmes d'abord une Procession solennellement ordonnée, ensuite la grande Messe chantée dans la Collegiale avec beaucoup d'édification, tout le Clergé du Chapitre, les Reli-

130 **MERCURE**

gieux & toute la Noblesse de la Ville y assisterent avec piété, admirant la ferveur & le recueillement de nos Soldats Après la premiere Messe on donna la Benediction du tres saint Sacrement ; à trois heures après midy tout le monde assista au Sermon dans la grande Eglise, prêché par le Reverend Pere Gauaud, & après le Sermon il y eut Benediction du tres-saint Sacrement. Ce qui contribua à rendre la Procession magnifique & solennelle, fut l'ordre de nos Officiers & Soldats, qui étans rangés en haye depuis l'Eglise, firent

GALANT 131

des deux costez comme une allée par où devoit passer la Procession, les Officiers principaux la saluant avec leurs Piques & les Drapeaux déployez en ceremonie & de la maniere la plus respectueuse qu'ils pouvoient. Le Clergé ne fut pas plustost entré dans l'Eglise qu'il y eut une décharge generale de coups de Mousquets. On en fit une semblable à l'élevation & aux deux Benedictions du tres saint Sacrement, & pendant tout ce temps le carillon des Cloches joint avec les Tambours battans continuellement, faisoient un tres agreable concert.

132 MERCURE

qui fut l'étonnement & la surprise des Religioneux, qui ne virent jamais chez eux une pareille Feste, & qui fut aux Catholiques un grand sujet de consolation & d'édification, de voir parmi les Soldats une piété si rare, si réglée, & si exemplaire. Mais si quelques uns s'attendoient avec impatience de voir la fin de la journée se persuadant que la debauche & l'excès du vin deshonoreroit la Feste parmi les Officiers & les Soldats, ils furent bien trompez dans leur attente, car après que tout l'Office fut fini, je me retiray

avec eux chez les Religieux Cordeliers , où nous demeurâmes jusqu'à l'heure de la collation, que je fis venir dans leur Refectoir , & où n'y ayant que les Religieux , & les Officiers , tous la firent avec ordre & regulairé , & nous achevâmes de solenniser la Feste en faisant des vœux pour que le Seigneur répande toute sorte de benediction sur les personnes sacrées de nostre Roy , de nostre Reine , & de toute la famille Royale , souhaitant aussi une prosperité continueuelle aux armes de France , à la famille Royale , & par

134 MERCURE

dessus tout, accroissement, triomphe & victoire à l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. Ensuite je renvoyai tout le monde chacun dans son quartier, sans qu'il y eut la moindre confusion; mais tout fut exécuté avec une dévotion surprenante, & cette dévotion n'est pas finie avec la Feste; car depuis ce temps tant les Officiers que les Soldats, continuent tous les jours d'assister fort dévotement à l'Office, au Sermon & à la grande Messe.

M^r l'Abbé de Dromesnil

a esté nommé par le Roy pour remplir la Charge d'Aumonier de Sa Majesté, vacante par la promotion de M^r l'Abbé de Vaubecourt à l'Evêché de Montauban. Il en fit les fonctions deux jours après, c'est-à-dire le 2. Avril, le quartier dont il est commençant le premier de ce mois-là, & M^r l'Abbé de Sourches qui est à present l'ancien de ce quartier, servant alternativement, & ayant commencé le premier jour. M^r l'Abbé de Dromesnil est fils de Messire N....

136 MERCURE

d'Hallencourt , Comte de
Dromesnil , & petit - fils de
Messire N. . . d'Hallencourt ,
aussi Comte de Dromesnil , &
de Dame N. de Boufflers tante
paternelle de Mr le Maréchal
Duc de Boufflers. Mr le Comte
de Dromesnil pere de M' l'Ab-
bé & de Mr le Marquis de
Boulainvilliers aussi pere de
Mr l'Abbé de Boulainvilliers,
sont feres , leur Maison est
tres-ancienne & alliée à tout
ce qu'il y a de plus illustre en
Picardie, comme Auxi, Ailly,
Mailly, Barjot , & plusieurs
autres. Elle est alliée à celle

d'Auxi par la Maison de Boufflers, car la mere de M^r le Marquis d'Hanvoille (Adrien d'Auxi,) qui vient de mourir, estoit sœur du grand-pere paternel de Mr le Maréchal de Boufflers, & par consequent tante de feuë Madame la Comtesse de Dromesnil; de sorte que cette dernière estoit cousine germaine de Mr le Marquis d'Hanvoille mort depuis peu. Mr l'Abbé de Dromesnil est frere de Mr le Marquis de Dromesnil qui estoit Capitaine dans la Gendarmerie, & il eut

Avril 1704.

M

138 MERCURE

l'Abbaye d'Uzerches en Li-
mosin , il y a deux ou trois
ans. Cet Abbé s'est distingué
de plusieurs manieres , son
talent est connu. Il a presché
avec succès dans plusieurs oc-
casions d'éclat ; il a l'action
belle , & il est fort éloquent.
Il en donna des marques
recentes l'année derniere en
remportant le Prix de l'É-
loquence que l'Accademie
donne à la Feste de Saint
Louis. Le sujet du Discours
qui le luy fit remporter, estoit
*qu'on peut estre dans le monde
parfaitement honneste homme ;*

Et parfaitement Chrestien tous ensemble. Il le prouva dans les deux Points, dont le premier faisoit voir qu'on peut estre tous ensemble Et parfaitement Chretien, Et parfaitement honneste homme; & le second, qu'on ne peut même estre veritablement honneste selon le monde sans être en même temps veritablement Chretien. On trouve dans cette Piece plusieurs morceaux ingenieusement travaillez. Ses actions en parlant de l'honneste homme, n'ont pour principe que la grandeur d'ame Et pour but que la gloire. Il falloit

M'ij

140 MERCURE

que la Piece de Mr l'Abbé de Dromesnil fust d'une grande beauté , puisqu'elle eut la preference sur celle de Mr l'Abbé Colin, qui parut néanmoins tres . belle. La gloire de Mr de Dromesnil ne s'est pas bornée au Prix de l'Academie. On peut dire qu'il a aussi remporté celuy de la Theologie , puisqu'il a eu le premier lieu de la Licence qui ne fait que de finir ; & à la fin de laquelle il a pris le Bonnet de Docteur. Le premier lieu d'une Licence ne se donne jamais qu'aux per-

GALANT 141

sonnes distinguées par une grande naissance, ou par une grande erudition. Mr l'Abbé de Dromesnil qui rassemble en sa personne ces deux avantages, a reçu cet honneur, sans s'estre donné aucun soin de se le procurer, pendant que tant d'autres ont fait leurs efforts pour l'avoir. Mr Pirot Chancelier de la Faculté, le loua aussi beaucoup par cet endroit dans le Discours qu'il prononça, lorsque les Bacheliers de la Licence vinrent à l'Archevêché pour estre receus Licentiez. Il fit

142 MERCURE

un spirituel parolle de l'Academie & de la Sorbonne, qui avoient tout deux concouru à reconnoître le merite de Mr l'Abbé de Dromesnil, & à le couronner. Le Discours que cet Abbé prononça aussi dans cette occasion, fut tres-applaudi, & fut jugé d'une grande beauté, & debité avec beaucoup d'agrément.

Messire Adrien de Montcaux-d'Auxi, Chevalier, Marquis de Hanvoille, &c. mourut dans sa soixante & dix-huitième année, le Jedy

GALANT 143

Saint vingtième de Mars dernier, en la Ville de Beauvais, où il avoit établi son séjour depuis quelques années qu'il avoit quitté ses terres, pour pouvoir exercer son zele & sa charité envers les Pauvres, sur un plus grand theatre, & avoir plus de moyens de servir Dieu qu'on n'en a à la Campagne. En effet, il a conservé jusqu'au dernier soupir ce caractère d'exactitude non-seulement dans les devoirs essentiels, mais aussi dans ceux qui ne sont que par surcroissance, puisque pen-

144 MERCURE

dant tout le séjour qu'il a fait dans la Ville de Beauvais, il a toujours assisté avec une assiduité exemplaire au service Divin, même aux Heures Canoniales, dans l'Eglise Cathédrale, pour laquelle il avoit toujours eu une tendre piété, & à laquelle, s'il est permis de parler ainsi, il estoit même attaché par inclination. C'est pour faire hommage à sa vertu & à sa piété édifiante, & reconnoître en quelque manière l'affection dont les avoit honoré Mr le Marquis d'Hanvoille, que
Mrs

GALANT 145

Mrs du Chapitre de la Cathedrale, souhaittoient avec de vives ardeurs d'avoir les cendres en dépost dans leur Cloître ; mais ce Seigneur ayant marqué dans son testament le lieu de sa sepulture dans l'Eglise des Minimes de la même Ville, & dans la Chapelle de leur Maison, sous le vocable de Saint Charles, & fondée par Messire Charles de Monceaux d'Auxi, Abbé de Saint Germer, dont il estoit proche parent. Mrs de la Cathedrale n'ont pû témoigner la veneration qu'ils

Avril 1704.

N

146 MERCURE

conservoient pour la memoire, qu'en assistant avec tout leur Clergé, qui est tres nombreux, à son convoy funebre, suivant la priere qui leur en avoit esté faite par Mrs ses fils. Cette pompe lugubre se fit le jour du Vendredy Saint 21. Mars après midy, avec un grand appareil. Mr l'Abbé d'Ormesson Doyen de Saint Pierre & Vicaire General de Beauvais y officia, accompagné de tous les autres Chapitres, Paroisses & Convens de la même Ville, qui y avoient esté ap-

pellez. Toute la Noblesse de la Ville & de la Campagne y assista , aussi bien que Mrs du Presidial de Beauvais en Corps , accompagné des Magistrats des autres Cours & Sieges de la même Ville , & de Mrs du Corps de Ville. Mr le Comte d'Auteuil , Mr de Milly-Monceaux , Mr le Marquis d'Ubiez , & Mr de l'Heraule , furent les quatre Gentilshommes priez pour porter les coins du Drap mortuaire. Toute cette Noblesse qui est tres-illustre fut suivie par une multitude de Bour-

N ij

148. MERCURE

geousie de la Ville & des Faubourgs, mais tout cet appareil extérieur orna moins le Convoy de Mr le marquis de Hanvoille, que la douleur universelle de tous les gens de bien qui perdoient un Ami sincere, & que les larmes & les regrets des Pauvres, qui perdoient en sa personne un véritable Pere. En effet, Mr le marquis de Hanvoille ne sentoit pas de plus grand plaisir que celuy d'en faire à tout le monde. Il estoit d'un excellent naturel, & bien-faisant, sur tout aux Pauvres. Sa

mort a esté celle d'un Predestiné , & telle que sa vie Il a vécu en Chrestien des premiers siecles ; aussi est-il mort comme les anciens Patriarches , plein de jours heureux devant le Seigneur. Cette tranquillité profonde qui ne l'a jamais abandonné durant sa derniere maladie , marquoit la droiture de son ame , la justice de son cœur estoit un gage assuré de sa Predestination ; plein de desirs de s'unir à son Dieu , il a attendu la mort avec une soumission à la volonté divi,

150 MERCURE

ne, une securité, & un jugement qui faisoient juger parfaitement de l'innocence de son cœur & de cette confiance que les Justes puisent dans ces derniers momens de l'exercice continuel des vertus chrestiennes, & de la pratique des bonnes œuvres. Une mort si chrestienne est toujours la récompense d'une vie chrestienne ; celle de Mr le marquis de Hanvoille a esté un grand sujet d'édification ; même pour le Clergé de Beauvais, dont il a esté visité plusieurs fois durant sa ma-

ladie , & auquel il a donné des marques de son affection ; je ne parle ainfi que fur la lecture que j'ay faite de plusieurs Lettres écrites fur cette mort , qui m'ont esté communiquées. Si elles different dans les termes & dans l'expression , elles conviennent toutes à dire qu'il est mort comme un Predestiné , & qu'on ne peut pas douter que Dieu n'ait couronné une si sainte vie , de la gloire & de ses delices ineffables , qui sont reservez aux seuls Justes.

Mr le marquis de Hanvoille

N iij

152 MERCURE

laisse plusieurs enfans, qui sont tous distinguez par leur merite & par leur vertu. Il n'y a que deux mois que je vous envoyay une ample genealogie de cette maison, au sujet du petit-fils de celuy qui vient de mourir, lequel avoit esté reçu Capitaine aux Gardes. Il ne me reste rien à vous dire, sinon qu'il semble que c'estoit une de ces maisons cheries du ciel, & que Dieu prend plaisir à combler de ses dons, & en même temps des prosperitez humaines.

GALANT 153

Messire Charles de Bedé,
Chevalier Seigneur des Fougerays , mareschal general
de Bataille des Camps & Armées du Roy , Commandant
d'Huningue , Gouverneur de la Ville de Saverne , mourut
subitement en cette Ville âgé de soixante & onze ans
au mois dernier. Il estoit issu d'une des plus anciennes
Noblesses d'Ecosse ; le pere s'estant estably à Paris , rendit
de si bons services au Roy dans tous les emplois
qu'il posseda prés de sa Personne , qu'il eût un Breveg

154 MERCURE

de Conseiller d'Etat. Le fils qui vient de mourir a servi le Roy pendant plus de cinquante ans , & a remply ses devoirs dans toutes ses charges avec tant de zele & de fidelité qu'ils'étoit acquis l'estime & l'amitié de feu Mr le Maréchal de Turenne. Il a laissé un fils & une fille de Dame Anne de Gonnellieu de Gomicour son Epouse , qui est d'une maison des plus illustres de l'Artois par ses alliances dans la maison d'Estrées & de Salusse. Le Roy en consideration des bons

& fidelles services du pere,
& de ceux du fils, qui a eu
l'honneur d'être elevé Page
de S. M. est aujourd'huy
Lieutenant d'une Compagnie
aux Gardes Françoises,
luy a accordé une pension
considerable.

La fille a épousé Mr Davoust
Tresorier general de
S. A. R. Madame.

Le General Coehorn In-
genieur general des Etats
Generaux, mourut à la Haye
le 17. du mois de Mars der-
nier, après avoir esté plu-
sieurs jours reduit à l'extre-

156 MERCURE

mité. Son corps fut ensuite porté dans le pays de Frise, lieu de sa naissance. Le deuil a esté general dans toute la Hollande, & les Etats Generaux se sont expliquez dans les termes du monde les plus avantageux sur cette perte à laquelle ils ont esté tres sensibles à cause des grands & longs services que ce General avoit rendus à l'Etat. Il avoit servi dès sa plus tendre jeunesse, & dans toutes les occasions; il avoit donné des marques de sa valeur & de son intrepidité.

Il ne s'est gueres passé d'action un peu considerable où il ne se soit trouvé.

Mr Coëhorn étoit d'une famille originaire de Frise où elle est connue sur un pied considerable depuis que les Hollandois se sont soustraits de la domination Espagnole. Le bisayeul de Mr Coëhorn fut arrêté avec le Comte d'Egmont , mais il eût le bonheur de se sauver , il n'avoit alors que dix-huit à vingt ans. Depuis ce temps-là ceux de ce nom ont toujours esté fort ennemis de

158 MERCURE

la Maison d'Autriche. Mr Cochora estoit bien fait de sa personne, il aimoit les belles Lettres, & il se passoit peu de jours qu'il n'en employât deux ou trois heures à lire. Il portoit toujourns avec luy les Morales de Plutarque.

Messire François de Clairmont Touchebœuf, l'une des plus anciennes & des plus Nobles familles du Querci, & du Perigord, Seigneur de Besse, Monset & autres lieux, mourut le dix-neuvième de Mars, à son Château de Besse, Diocese

GALANT 159

de Sarlat , âgé de cinquante-
quatre ans. Ce Gentilhomme
est généralement regretté
de tous ceux qui le connois-
soient à cause de sa vertu,
& de toutes les belles qua-
litez qu'il possédoit ; son
grand mérite luy avoit acquis
par tout une reputation tres-
distinguée, sur tout parmi les
troupes , ayant eu l'honneur
de servir le Roy pendant
prés de quarante années avec
un applaudissement univer-
sel. Il n'avoit quitté le service
que depuis un an , son peu
de santé ne lui ayant plus

160 MERCURE

permis de le continuer. Il estoit Mestre de Camp du Regiment du Maine Cavalerie , dont la place est aujourd'huy remplie par Mr de Sigereau. Le défunt avoit épousé Dame Anne de Droüert, fille de Mr Droüert, Lieutenant de Roy de Bapaume , dont il a eu trois garçons , & trois filles.

Dame Anne de Lair ; veuve de feu Messire Nicolas Doublet, Seigneur de Persan, Crouy , Saint Aubin , &c. mourut avec de grands sentimens de piété sur la fin du mois de Mars. Mr l'Abbé

d'Albine qui travaille avec tant d'édification dans la Paroisse saint Gervais, & que son talent pour la Prédication distingue d'une manière tres-avantageuse, l'assista dans ces derniers momens. Me Doublet laisse deux fils, tous deux Conseillers au Parlement de Paris, & tous deux pleins d'un rare mérite. Elle laisse encore Dame Anne Doublet, épouse de Mre N. de Barillon Marquis de Brange, Maître des Requestes. Ce Magistrat est encore plus distingué par son mérite, par

Avril 1704.

Q

son amour pour les sciences,
& par l'exactitude rigoureuse
avec laquelle il remplit son
ministere, que par sa naissance,
qui est cependant tres-
illustre dans la Robe & dans
l'épée. Mr son frere, N.....
de Barillon - Morangis est
mort Evêque de Luçon :
c'étoit un Prelat d'une gran-
de vertu, sa memoire est en
benediction dans ce Diocese.
Il paroist depuis quelque
temps en cette Ville une
Oraison Funebre de ce Pre-
lat, qui a esté prononcée à
Luçon par Mr Dupuy Theo-

logal de l'Eglise Cathedrale.
C'est un Chef-d'œuvre d'éloquence , & on ne voit rien de mieux écrit. Feu Mr l'Evêque de Luçon , & Mr Barillon , sont tous deux fils de feu Mr le President Barillon qui a esté Ambassadeur en Angleterre , où il a paru avec tout l'éclat qui convient au Ministre d'un grand Prince. La Maison de Barillon est ancienne dans la Robe & dans l'épée ; elle a produit de grands Personnages , & tous ceux qui ont porté ce nom lui ont fait

O ij

164 MERCURE

beaucoup d'honneur. Me Doublet qui vient de mourir laisse de grands biens à Messieurs les fils, qui en font un usage aussi honorable qu'en faisoit feu Mr leur pere & qu'en a fait en dernier lieu Me leur mere, qui a esté fort regrettée dans toute sa parenté.

Mr Pierre Clement Daffincourt, Ingenieur ordinaire du Roy, Directeur des Fortifications des Places Maritimes de Flandres, natif de la Ville de Toul, mourut à Dunkerque le 21. de Mars,

âgé de cinquante deux ans.
Il avoit esté employé depuis
prés de vingt-six ans aux ou-
vrages qui ont esté faits pour
la sureté de la Ville & du Port
de Dunkerque, que les En-
nemis dans la dernière guerre
ont bombardé plus d'une
fois inutilement. La cons-
truction des Jettées de ce
Port qui avancent dans la
mer de prés de quinze cens
toises, & des Forts qui leur
servent de défense, lui doi-
vent leur perfection. Il s'étoit
appliqué particulièrement à
ce qui regarde les différens

166 MERCURE

mouvements des eaux de la Mer & des Rivieres, les Ecluses, les Inondations, les Canaux, les Fascinages, la construction des Forts, des Risbans & des autres ouvrages au milieu des eaux. Il avoit donné des preuves de l'expérience qu'il avoit acquise pour ces sortes de travaux, non seulement au Port de Dunkerque; mais dans celui de Calais, à Gravelines, à Bourbourg, à Berg Saint Vinox, & dans tout le Pays aux environs. En 1701. il fit plusieurs voyages à Anvers

pour prevenir ce que les ennemis auroient pû tenter sur cette grande Ville par la riviere de Lescaut. Il a passé une bonne partie des trois dernieres Campagnes à Ostende , pour mettre cette importante place en état de défense , & il y a travaillé avec tant de succès, que si les ennemis pouvoient parvenir à en faire le siege, il dureroit apparemment autant que celui du siecle passé , & se termineroit plus avantageusement pour l'Espagne. Mr le Maréchal de Villeroy étant

168 MERCURE

allé au mois de Decembre
dernier visiter les Places Es-
pagnoles du costé de la mer ,
témoigna à Mr Clement
qu'il étoit tres satisfait de ce
qu'il avoit fait pour la sureté
d'Ostende. Après cette visite
Mr Clement vint à Calais
pour y faire les projets & les
devis d'une grande Ecluse
qui doit y estre construite
pour la sureté & la commo-
dité du Port , lequel il avoit
aussi mis en estat de ne plus
craindre d'estre bombardé ;
mais les incommoditez qu'il
avoit contractées par des
fatigues

fatigues continuelles, & par une application sans relâche s'estant augmentées, il fut obligé de retourner à Dunkerque, lieu de sa résidence; où il est decedé, après trois mois de maladie. Il a esté regretté par les Ministres, par les Generaux & par tout le Corps des Ingenieurs; mais ce qui est au dessus de tout éloge, le Roy a eu la bonté de témoigner que la perte qu'il faisoit en sa personne ne lui estoit pas indifferente. Sa Majesté pour marquer combien elle estoit

Avril 1704.

P

170 MERCURE

contente de son service , à accordé une pension à chacun des deux enfans qu'il a laissez.

Dame Marie Brodeau ; Marquise de Viantais , âgée de soixante & huit ans , est morte en son Château du Bri-dore près de Loches en Touraine ; elle avoit épousé Messire Pierre de Bourfaut , Marquis de Viantais , ancien Maréchal de Camp , & qui avoit exercé seul la Charge de Maître de la Garderobe de feu Son Altesse Royale monsieur , pendant 20. ans. Ils ont

et de leur mariage plusieurs enfans , entre autres Mr le Marquis de Viantais, Colonel d'un Regiment , tué l'année dernière en Italie près de Sabionnette dont il estoit Gouverneur , & deux filles Marie Françoise de Boursault, Chanoinesse Reguliere de Saint Augustin au Convent de Beaulieu les Loches, dont mesdames ses tantes sont Superieures perpetuelles ; & la cadette mademoiselle de Viantais , fille d'honneur de madame la Princesse de Conti Douairiere dont elle est fore

172 **MERCURE**

considérée , & qui s'est acquise l'estime de tous ceux qui la connoissent. Cette Demoiselle a pour oncle messire Jean Brodeau , marquis de Châtres & de Candé, ci-devant Grand maistre des Eaux & Forests de France dont j'ay parlé dans plusieurs de mes Lettres.

Les Dames de Viantais, Superieures perpetuelles & belles-sœurs de la défunte , ont pris soin de faire faire des Services solennels dans leur celebre Convent de Beaulieu & en la Paroisse du Bridore,

lieu de l'inhumation de la défunte. La plus grande partie du Clergé Régulier & Séculier, & toutes les personnes de distinction de Loches & des environs ont assisté à ces Services.

La charge de Grand Maître des Eaux & Forests de France, estoit alors d'une grande distinction, parce qu'il n'y avoit que deux de ces Charges en France.

Mr le Marquis de Châtre estoit l'un des deux Grands Maîtres des Eaux & Forests de l'Isle de France avant le

174 MERCURE

demembrement du département. C'est en faveur de Mr le Marquis de Châtres que le Roy érigea la Terre de Châtres en Marquisat.

Ce marquis avoit pour bisayeul Victor Brodeau, qui épousa Catherine de Beaune, fille de ce fameux Mr de Beaune Surintendant & Gouverneur de Touraine, qui eût deux filles, l'une mariée à Mr de Noirmoustier, l'autre à Messire Victor Brodeau de la Chasseriere qui fut pendant trente - huit ans, seul

GALANT 175

Secrétaire d'Etat de Henry le grand Roy de Navarre, re, & qui commandoit une Compagnie de cinquante hommes d'Armes.

Antoine Brodeau, second du nom trisayeul de Victor, épousa Catherine ou Jeanne Briconnet sœur du Cardinal Briconnet Archevêque de Reims & de Narbonne qui benit une de ses filles qui avoit été nommée Abbessse, il eût pour Diacre, & pour Souvdiacre dans cette cerémonie les deux fils de cet Antoine Brodeaux Evêque de Meaux,

P iiij

176 MERCURE

& l'autre de Lodeve. Il eust pour oncle du costé maternel Renault de Beaune Archevêque de Bourges , & ensuite de Sens , & Patriarche en France. Il eust l'honneur de sacrer Henry IV. à saint Denis. Sa Majesté, après son sacre , le fit Grand Aumônier de France , & Commandeur des Ordres du Saint Esprit.

Ces deux grands Prelats sont grands oncles de M^r Brodeau marquis de Châtre, qui demeure actuellement dans le Château de Cande,

bâti par les ordres du Cardinal Bricconnet à deux lieues du Plessis les Tours , où Louis X I faisoit sa demeure.

Son grand pere avoit épousé une Bonne Courtin de l'illustre famille de Mr Courtin le Plenipotentiaire. Ils eurent trois fils morts au service du Roy , outre quatre neveux de la maison de Curatigni , & un autre de la maison du Marquis de Viantais qui a épousé une Anne Brodeau mere de Mr de Viantais , Colonel tué en Italie , dont je viens de parler.

178 MERCURE

Le pere de Mr de Châtres avoit epoufé Claude Duval de la maison de Mr le Marquis de Fontenai Mareüil , Ambassadeur extraordinaire à Rome , dont Dame Angelique Duval Duchesse de Gesvres , & Gouvernante de Paris , morte il y a environ deux ans , nièce à la mode de Bretagne ainsi que Mr le marquis de Châtres étoient sortis.

Du Mariage de Messire Victor Brodeau Seigneur de Cande & de Vaugrigneuse , avec Claude Duval de Fon,

tenai Mareuil, il eût quatre enfans. L'aîné des garçons est Jean Brodeau marquis de Châtres; il n'a eu de son mariage avec Dame Catherine Deschamps qu'un fils, tué au combat de Stinkerke à l'âge de dix-huit ans, où il commandoit une Compagnie de Dragons dans le Regiment de la Reine.

Le cadet de Mr le M. de Châtres étoit Louis Brodeau marquis de la Chassetiere, Colonel d'un Regiment d'Infanterie, & Gouverneur du Mont S. Michel, il mourut de

180 MERCURE

ses blessures dans son Gouvernement. Ce Louis a laissé un fils qui porte le nom de la Chassetière, aujourd'huy Brigadier dans la première Compagnie des Mousquetaires.

De ces deux filles nées du mariage de Victor Brodeau, & de Claude Duval.

L'aînée étoit Anne Brodeau mariée à Mr le Marquis de Curtigni de Gouy. Ils eurent sept garçons, dont quatre ont esté tuez ou Colonels, ou Capitaines de Cavalerie, il en reste encore un, Capitaine

taine de Cavalerie , & Chevalier de S. Louis.

De ce mariage d'Anne Brodeau avec Mr le marquis de Curtigny sont sortis deux Ecclesiastiques Docteurs de Sorbonne , l'aîné portoit le nom d'Abbé de Curtigny , & étoit grand Vicaire de Strasbourg , Mr l'Evêque de la Rochelle luy succeda.

Le cadet des Ecclesiastiques qui porte le nom d'Abbé de Gouy Grand Vicaire d'Ypres , est pourveu d'une Abbaye considerable en Flandres.

182 MERCURE

Messire Nicolas Auguste de Harlay. Conseiller d'Etat ordinaire mourut le deuxieme Mars âgé de 57. ans. Il laisse de Dame N... de Bouchérat, fille de Mr le Chancelier Bouchérat. Mr de Cely, Mr l'Abbé de Harlai, Dame N... de Harlai veuve de feu Mr le marquis de Vieubourg, Dame Anne de Harlai veuve de feu Mr le President de Creveœur Menevillete, & une fille qui n'est pas encore establie. Mr de Harlai qui vient de mourir, avoit esté Ambassadeur ex,

traordinaire , & Plenipotentiaire à l'Assemblée de Francfort & aux Conférences de l'Empire. Il eût ensuite l'Intendance de Bourgogne ; Bresse & Bugey , dont il fut tiré pour estre fait Conseiller d'Etat , & en dernier lieu il a esté premier Ambassadeur Plenipotentiaire pour la Paix de Riswick. Dans tous ces emplois feu Mr de Harlai a donné des preuves de l'estenduë de ses lumieres, de la vivacité de son genie, & de la solidité de son esprit. Il a sceu conserver dans

184 MERCURE

les Provinces, où il a eu en depest l'autorité du Roy, toute la force de cette autorité, & il a toujours trouvé le secret de se menager la bien veüillance des Peuples. La maison de Harlai est une des plus illustres du Royaume, & il n'y en a peu de plus fécondes en grands hommes. La plus commune, & la plus sûre opinion est, que cette maison est venuë d'Anger. François de Harlai fils de Philibert, est le premier qui vint s'établir en France, il vivoit sous le regne de

GALANT 185

Charles VI. & de Charles VII. son fils, il fut Conseiller & Chambellan du Roy, il laissa de Louïse de Berbizy son Epouse, dont la famille subsiste encore en Bourgogne, Nicolas dit Golinet de Harlai, sieur de Grandvilliers & de Nogent, & François Religieux de sainte Benigne de Dijon Nicolas fut Conseiller du Roy Charles VI. & l'un des Maîtres ordinaires de son Hôtel; il épousa Gaillarde de Vaudrai, dont vient, à ce que je crois, Mr le Comte de Vaudrai ma

Avril 1704.

Q

186 **MERCURE**

rechal de Camp ; mais comme il faudroit un Volume entier pour donner un detail de cette Genealogie , & de la succession de toutes les branches. Les curieux pourront voir Blanchard , Sainte Marthe , le Pere Anselme , de Thou , du Boucher , le Laboureur , Godefroy , Duchefne , & sur tout les Memoires de Villeroy. Il suffit de remarquer qu'il ne reste plus de cette grande maison que deux branches qui subsistent ; celle de Harlai Beaumont qui est l'aînée , & don

Mr le premier President est le chef, & celle de Cely-bonneüil, dont estoit chef Mr de Harlai qui vient de mourir. Celle de Chamvalon, dont estoit feu Mr l'Archevêque de Paris, s'est éteinte en la personne du jeune marquis de Chamvalon mort sans posterité, & fils de Louïs de Harlai marquis de Chamvalon tué à la bataille de Senef, & d'Anne de l'Aubespine, sœur de Madame la Duchesse Douïairiere de S. Simon, & de Mr le marquis de Chateauneuf. Ce Louis de

Q ij

188. MERCURE

Harlai étoit neveu de feu Mr l'Archevêque, puis qu'il étoit fils de François Bonaventure de Harlai, marquis de Breval son frere. Tout le monde sçait que feu Mr de Harlai Conseiller d'Etat par un mouvement de pieté qui sera peu imité, engagea son fils l'Abbé, il y a deux ou trois ans, de quitter trois de ses Benefices, & de se contenter d'un seul. Me de Vieubourg sa fille est un des plus beaux esprits du Royaume, elle sçait l'Hebreu en perfection, & elle étudie l'Ecriture Sain-

te dans la source.

Mr Chauvelin est monté par la mort de Mr de Harlai à la place de Conseiller d'Etat ordinaire, il est fort estimé dans le Conseil. Feu Mr le Chancelier le Tillier étoit de ses parens.

Monsieur Foucaut Maître des Requestes, Intendant à Caën, & qui s'est distingué avec une grande fermeté pour le service du Roy dans plusieurs Intendances, dont il a esté pourvû depuis un fort grand nombre d'années, a esté nommé par S. M. pour

190 MERCURE

remplir la place de Mr Chauvelin.

Feu Mr de Harlai avoit plusieurs Bureaux, Mr de Harlai Beaumont Conseiller d'Etat, & fils de Mr le premier President a eu deux de ces Bureaux, sçavoir celuy du Domaine, & celuy de la marine. Il est tres capable de remplir les fonctions de ces emplois, il se fait toujours admirer lors qu'il rapporte quelque affaire. Les autres Bureaux ont esté donnez à Mrs Voisin & de Ribere.

Je crois vous faire plaisir,

GALANT 191

en vous envoyant une Lettre de Perse , qui contient non seulement des nouvelles de ce pays là , mais aussi de plusieurs autres Etats.

A Hispahan , le 15. May,

1703.

Les Arabes ayant dépoüillé une riche Caravanne qui alloit à la Meque, on dit que le Sophy veut interdire ce Pelerinage à ses Sujets.

On écrit que le nouveau Viceroy de Goa est allé avec six Vaisseaux de Guerre pour rei

192 MERCURE

prendre Monbaz ; les Persans paroissent fort refroidis par la guerre de Marcasti, & les Portugais ont protesté qu'ils ne les attendroient que jusqu'au mois de Janvier qui est passé.

Les Hollandois ont donné au Sophy un Singe assez particulier, qui a sur la teste une espece de perruque, Mr Ouen Agent des Anglois, ma dit que les Persans l'ont circoncis pour le faire de leur Religion, le croyant animal raisonnable ; mais à vous parler franchement, je n'y ajoute pas foy.

Tous les nouveaux Sophys
ont

est accoustumé d'aller se faire
 Couronner à Cazbin, mais les
 Grands de cette Cour font ce
 qu'ils peuvent par divers arti-
 fices & fausses nouvelles, pour
 empêcher celui-cy de sortir
 d'Hispana, craignans la dé-
 pense qu'il leur faudroit faire
 pour le suivre. Ils luy ont ins-
 piré la passion de bâtir, & il fait
 faire une maison de plaisance
 près de Zulpha, quoique pour
 ainsi dire, il en ait à revendre.

Nous avons eu icy pendant
 quelque temps l'Abbé Sarré,
 jeune & riche Cremonois qui a
 quitté ses biens pour aller à la

Avril 1704.

R

194 MERCURE

Chine, je l'ay ordonné Prestre, & ensuite il s'est mis en chemin pour Suratte. Il est le Precursseur de Mr de Tournon, Piémontois, Patriarche d'Antioche envoyé par le Pape à la Chine, pour les Controverses des Jesuites.

On dit icy qu'il y a de grandes broüilleries dans le Royaume de Siam. Un parent du feu Roy s'étant mis en Campagne avec une Flote armée contre l'Usurpateur qui a fait emprisonner Mr de Kermoner, Evêque de Sara, Seminariste. La persécution est furieuse dans le Tonquin & dans la Madurée, Royaume

peu éloigné de Goa, d'où quarante mille Chrétiens se sont enfuis à Pondichery, Madraſte & ailleurs.

Madame Caſſelin native de Bordeaux, mais élevée en Hollande, femme du Chef des Hollandais, qui deceda le neuvième du courant à deux heures après minuit, fut auffi-toſt miſe dans un lit de parade entre des gros cierges de cire blanche & des parfums des Indes, & la nuit ſuivante portée aux flambeaux, au Sepulchre du fauxbourg de Zulpha, accompagnée d'une nombreuſe Cavalcade, de Mr l'A.

R ij

196 MERCURE

gens des Anglois, de sa suite, & de tous les François seculiers ornez de grandes Echarpes blanches à fleur, de taffetas des Indes qu'on leur avoit distribué dans la maison de compagnie, & marchans tous au son lugubre de trois Violons qui précéderent le corps. Au retour & vers la pointe du jour, on regala les assistans d'un grand déjeuner en ambigu de viandes & de sucreries. Les jours suivans Mr Casselin reçut les Complimens de condoléance du Clergé franc, & des principaux Chrétiens de ceste Ville.

Je vous envoie tout ce qui s'est passé à l'ouverture de l'Academie des Inscriptions & des Medailles, & à celle des Sciences.

L'Academie Royale des Inscriptions & Medailles, eut sa premiere Seance publique d'après Pâques le Mardy premier jour d'Avril. Mr l'Abbé Tallemant, Secretaire de cette Academie, en fit l'ouverture par l'éloge funebre de Mr le Duc d'Aumont membre de cette Academie, qu'il avoit composé

R iij

198 MERCURE

& qu'il lût à l'Assemblée qui fut tres nombreuse. Il fit sentir vivement la perte de ce illustre Academicien, par les expressions dont il se servit : elles estoient belles & fleuries, & quoique l'Auteur affecta un stile academique, un stile déchargé de tous les ornemens & de toutes les pompes de l'éloquence, on peut dire que Mr le Duc d'Aumont fut loué aussi dignement qu'il le meritoit. On fit valoir le goût que ce Seigneur avoit toujours eu pour les Medailles, l'exp

rience qu'il avoit acquis dans cette connoissance , & on loua sur tout son riche Cabinet qui est un des plus remplis de Paris , & des mieux assortis. Mr l'Abbé Tallement n'oublia pas de faire valoir Mr le Duc d'Aumont par des qualitez encore plus essentielles, je veux dire, par la justesse de l'esprit & par la bonté du cœur ; qualitez qui ont toujours distinguez avantageusement Mr le Duc d'Aumont des autres hommes.

Mr le Duc d'Aumont

R iiij

200 MERCURE

commença à servir dès l'âge de quatorze ans, & il fit quelques Campagnes avec beaucoup de gloire, mais la foiblesse de sa vûë l'obligea de quitter le service & de s'attacher uniquement à la Personne du Roy, en qualité de Gentilhomme de la Chambre dont il eut l'agrement. Le Roy qui connoissoit son goût pour les Medailles, voulut reveiller celui des autres Sçavans, en leur associant un Seigneur de cette qualité.

Mr l'Abbé Bignon President de l'Assemblée, rendit

à Mr l'Abbé Tallement la justice qu'il meritoit, en le louant d'avoir lui-même si bien loué un Academicien dont la perte estoit si sensible à tous les membres de l'Academie.

Mr Vaillant prit la parole après Mr l'Abbé Tallement; il lût une Dissertation qu'il avoit faite sur le Regne des Mitrydates Rois de Pont, dont l'on en compte ordinairement onze. Cette Dissertation estoit remplie de faits tres-curieux, & tres-recherchez, & il aprit des choses

202 MERCURE

singulieres sur ces Princes: Mitridate , l'un de ces Princes , fut celebre par les guerres qu'il soutint contre les Romains. Il avoit une valeur extraordinaire , & il ne fut pas moins Grand par son courage que par sa fortune ; on a dit de ce Prince que dans le dessein & le Conseil, c'estoit un habile Capitaine , & que dans les Combats c'estoit un vaillant Soldat ; & dans la haine constante qu'il eut contre les Romains , on l'a appelle un second Annibal. Il conquit

la Cappadoce & la Bithynie au préjudice des Rôis Ariarbarzanés & Nicomede , & ayant souûmis toute l'Asie à ses Armes , il fit égorger en même temps & à la même heure tous les Citoyens Romains par les ordres qu'il envoya dans toutes les Villes qui reconnoissoient son autorité. Il se rendit encore maître de la Thrace , de la Grece , de la Macedoine , & enfin d'Athenes en 667. de Rome. Il faisoit déjà trembler l'Italie lorsque Sylla qui avoit esté commandé pour

204 MERCURE

lui faire la guerre, battit ses troupes, & l'obligea à faire la Paix en 670. en ayant violé les conditions, il ne jouit pas long-tems du fruit de son infidélité, Lucullus lui fit lever le siege de Cyzique, & le battit en 682. & 683. Pompée le battit encore en 689. après quoi n'ayant plus de troupes il se retira en Armenie auprès de son gendre Tigrane que Pompée defit, ce qui obligea l'infortuné Mitridate de s'enfuir vers le Bosphore, où il se poignarda, apprenant que son fils Pharnaces

s'estoit révolté contre lui, & avoit pris le nom de Roy. C'est en 691. de Rome, après un Regne de cinquante-sept ans. Il eut le surnom de *Grand* à cause de ses Conquestes. On croit qu'Artabaxes fut le premier Roy de Pont, & qu'il eut cinq Successeurs du nom de Mithridate, suivis de trois du nom de Pharnaces. Mithridate, dont je viens de parler, vint ensuite. Pharnaces, son fils, eut pour Successeur, Darius suivi de deux Polemons, & d'un autre Mithridate, neveu

206 MERCURE

de Darius. Le Pont est une Province de l'Asie mineure, entre la Bithynie & la Paphlagonie ; on la nommoit ainsi parce qu'elle estoit le long du Pont Euxin. Heraclee étoit sa Ville capitale.

Mr Vaillant établit parfaitement la succession des Rois de Pont par les Medailles. Il fit voir le commencement, le progrès & la durée de cet Etat. Il remarqua que Mithridate II. avoit régné soixante huit ans, & qu'il en avoit vécu plus de quatre.vingt. Ce qu'il dit de

Darius Hystaspes, estoit curieux.

Mr Vaillant ayant cessé de parler, Mr Moreau de Mautour lut une sçavante Dissertation qu'il a faite sur l'ancienne *Bibracte*, & il examina avec beaucoup d'étendue si c'est la Ville d'Autun d'aujourd'hui, ou celle de Beaune, ou une autre, selon quelques Critiques; tout ce qu'il dit là-dessus fut très-recherché. Il prouva l'ancienneté de la Ville d'Autun, qui fut si celebre du temps des Romains, & la Capitale

208 MERCURE

de la Republique des Eduens qui comprenoit une partie du Duché de Bourgogne, la Bresse, le Bugey, le Forests, le Lyonnais, le Beaujolois, la Dombes, & le Nivernois; elle avoit alors certainement le nom de *Bibracte*, qu'on changea depuis en celui d'*Augustodunum*, en l'honneur d'Auguste. Divers Auteurs l'ont encore appelée *Ædua*, *Augustodunum heduorum*, & *Flavia*. Eumenius dans le Panegyrique qu'il fit à l'honneur de Constance, pere de Constantin le Grand

nous apprend qu'elle eut encore d'autres noms. *Flavia*, dit-il, & c'est par là qu'on voit, à n'en pouvoir douter, que la Ville d'Autun est la même que l'ancienne *Bibraëte*, *Bibraëte quidem hucusque dicta est, Julia, Polia, Florentia, sed Flavia est Civitas Hednorum* : Plusieurs croient néanmoins que cette *Flavia* est la Ville de Flavigny. Il faut consulter, sur ce sujet, Héric Auteur de la Vie de saint Germain.

Mr Moreau de Mautour croit cependant que la veri-

Avril 1704,

S

210 MERCURE

table Bibracte est détruite, & sans aucun préjugé pour la Ville de Macon, dont il est, il soutint contre plusieurs Critiques par de convaincantes raisons, qu'elle ne peut pas estre l'ancienne Bibracte.

Mr Henrion termina la Seance par la lecture qu'il fit d'une Dissertation qu'il avoit composée sur la provocation des Romains qu'il fit voir estre la même chose que ce que nous appellons dans la Jurisprudence ordinaite, *appel*. En effet l'action de pro-

voquer en Latin *provocatio*, (Civ.) est la même chose que l'appel, appel d'un Jugement, *De re ad aliquem appellatio*, ou *provocatio*, (Cic.) estre puni sans appel, *De re poenam sine provocatione*, selon le même Ciceron. Nonobstant l'appel *provocatione sublatâ*. Sans préjudice de l'appel *sine captione provocantis*, renoncer à son appel, *provocationem remittere*. Toutes ces manieres de parler des Jurisconsultes prouvent d'une maniere certaine que l'ancienne provocation des Romains est la même

S ij

212 MERCURE

chose que nostre appel.

Mr Henrion s'étendit fort sur la Loy Porcia, il en fit voir les commencemens qu'il poussa jusqu'aux premiers Rois de Rome, le progrès & la fin qui arriva sous l'Empereur Justinien, qui abolit cette Loy. Il distingua les Juges Romains des jugemens desquels on pouvoit appeler de ceux qui jugeoient en dernier ressort : ceux cy portoient la hache dans les faisceaux à la difference des premiers qui portoient les faisceaux sans hache. Mr

l'Abbé Bignon fit de judicieuses reflexions sur la licence que le droit d'appel que donnoit la Loy *Porcia*, pouvoit entretenir & ce qu'il dit sur ce sujet estoit aussi solide que spirituel.

Mr Henrion parla long temps, ainsi je ne sçaurois le suivre sans me trop étendre. Mr l'Abbé Bignon reprit la substance de tous ces discours avec son habileté ordinaire, & cette netteté, qui le font toujours écouter si agréablement, & qui instruisent toujours beaux

214 MERCURE

coup ceux qui l'écoutent.

Mrs de l'Academie Royale des Sciences tintent leur premiere Séance publique d'après Pasques le Mercredy 2. Avril. M^r l'Abbé Bignon y presidoit. Mr le Maréchal de Vauban, Mr l'Abbé de Caumartin & le Pere Mallebranche, qui font tant d'honneur à cette Academie, dont ils sont membres, y assisterent. Mr de Fontenelle en fit l'ouverture par deux éloges funebres de sa composition, qu'il lût. Mr Bibiani & Mr le Marquis de Lhospital en estoient

les sujets. Le premier fut un des huit Etrangers que le Roy associa à cet illustre Corps en 1699. lorsqu'il le rétablit sur le pied où il est à present. Mr Bibiani, pour en marquer sa juste reconnoissance à ce Monarque, qui va même chercher hors de ses Etats des Sujets dignes de ses graces & de ses bienfaits, publia en 1701. un ouvrage qu'il luy dedia. Les louanges qu'il donna au Roy estoient tres justes & tres fines, l'Eloge étoit proprement un stile lapidaire, & l'Auteur se dispoit à pouf

216 MERCURE

ser plus loin ses recherches sur Aristée lors que la mort le surprit sur la fin de l'année 1703. Mr Bibiani estoit Florentin, & il avoit même la qualité de Bibliothecaire de Mr le Grand Duc ; il avoit esté élevé par le celebre Galilée, dont il s'étoit toujours fait un grand honneur de se dire le Disciple, qualité qu'il avoit toujours affectée avec grand soin de mettre à la teste de ses Ouvrages Galilée. Galilei ; étoit un sçavant mathématicien de Florence ; il avoit
une

GALANT 217

une inclination extraordinaire pour l'Astrologie, & c'est sans doute auprès de ce maistre que Mr Bibiani avoit puisé toute celle qu'il avoit pour cet Art, dans lequel il a passé de bien loin, si nous en croyons Mr de Fontenelles, Aristée, & Apollonius de Thyane, sur les ouvrages desquels il a travaillé, c'est dans l'Université de Pise où Galilée enseignoit, que Mr Bibiani devint son Disciple, & qu'il s'attacha à luy d'une maniere extraordinaire, je veux dire que sa veu

Avril 1704.

T

218. MERCURE

peration pour ce grand homme ne alloit si loin qu'il ne le pouvoit pas quitter, & qu'il poussa même la belle amitié jusqu'à vouloir se renfermer avec luy dans l'Inquisition où il fut mis pour avoir enseigné l'opinion du mouvement de la terre que le Pape Urbain VIII. venoit de censurer comme contraire à l'Écriture, Mr Bibiani ne pouvant pas partager avec son cher Maître les disgrâces de la prison, le deffendit autant qu'il pût par de petites Apologies qu'il fit ré

paître en Italie, où il prouvoit d'une manière victorieuse que le Systeme de Copernic touchant la fixation du Soleil & le mouvement de la terre n'a rien qui soit contraire à l'Écriture, qu'elle doit être, à la vérité, une règle de la foy, & nullement des vérités naturelles, que le S. Esprit a véritablement inspiré des hommes pour la composition des Livres sacrez, & qu'il les a fait parler selon l'opinion commune & ordinaire; & qu'en un mot il a voulu nous rendre fide-

T ij

220 MERCURE

les à la loy de Dieu, & gens de bien, non pas Philosophes & Astronomes; qu'ainsi ce n'est pas par l'Écriture qu'il faut combattre une telle opinion, comme l'a aussi très-judicieusement remarqué le sçavant Mr Godeau Evêque de Vence dans le premier tome de son Histoire de l'Eglise. Galilée après six années d'une rude prison mourut en 1642. Mr Bibiani ne se contenta pas d'honorer son tombeau de ses larmes, en amy fidelle, dont la mort respecte même les nœuds,

il l'orna de plusieurs Eloges funebres qu'il consacra à la memoire du plus grand Mathematiticien , qui ait sans contredit paru en Italie dans le dernier siecle.

Ce que Mr Bibiani a donné sur Aristée doit rendre sa memoire immortelle , il a fait d'excellentes Notes, & a éclairci plusieurs lieux obscurs de cet ancien Auteur. Son Livre de la Divination est regardé par ceux qui s'attachent à l'Astrologie comme un chef-d'œuvre. Il ne sera pas inutile de remarquer,

T iij

222 MERCURE

qu'il y a eu trois Aristée, l'un Juif d'origine qui vivoit à la Cour de Ptolomée Philadelphie, & qui procura la délivrance de six vingt mille Esclaves de sa nation: c'est cet Auteur qui nous a laissé une histoire de la version des 70. Il en pouvoit parler sçavamment, puisque ce fut luy qui fut envoyé par Ptolomée pour demander au grand Sacrificateur Eleazar des personnes intelligentes pour traduire les Loix des Juifs d'Hebreu en Grec. Il faut prendre garde de ne pas

confondre un Ouvrage grec & latin que nous avons dans la Bibliothèque des Peres, avec celui d'un autre Aristée cité par Tertullien, & par quelques autres Peres, comme ont fait plusieurs ignorans des antiquitez Judaïques.

L'autre Aristée qui vivoit sous le regne de Cyrus & de Cresus estoit un bon Poëte & un excellent Historien. Il écrivit trois Livres des Arimaspes Hyperboréens, & un Ouvrage de l'origine des Dieux tout rempli de fables.

T iij

224 MERCURE

On peut consulter Plinè au chap. 2. de son septième Livre. Le troisième Aristée fils d'Apollon & de Cyrene, est celuy dont on a dit tant de fables, il devint, dit-on, amoureux d'Eurydice, & il la poursuivoit par tout, de sorte que cette sage Princesse fuyant ses importunitèz fut piquée d'un Serpent qui la fit mourir, & le reste.

Ce que Mr Bibiani a aussi fait sur l'Apollonius de Perge, qu'on appelle ordinairement le Grand Geometre, est excellent, & estimé.

de tous les connoisseurs. C'est Apollonius tient le septième rang parmy les esprits subtils de Cardan. Le plus considerable traité qu'il ait fait, est celuy des Cones. Les quatre premiers Livres sont d'Euclide de Megare. Il avoit esté le Disciple d'Eubulides auditeur d'Euclide, & il fit des Commentaires sur les quatre premiers Livres des Cones de ce Philosophe, & y en ajouta quatre autres de sa façon. Il ne nous en reste aujourd'huy que sept. Abraham Echellensis, ce sçavant

226 MERCURE

Maronite, avoit travaillé sur cet Auteur. Apollonius de Thyane qui a vécu dans le siècle de Jesus-Christ, étoit un Philosophe Pythagoricien. Il fut accusé de Magie ; & ses Prestiges furent très désavantageux à l'Eglise, parce que les Payens croyoient que les Chrétiens estoient attachez à la même doctrine. Philostrate qui a écrit sa vie luy attribué une Astrologie en quatre Livres, mais il ne nous reste aucun de ses ouvrages.

Après cet Eloge, Mr de

Fontenelles passa à celui de Mr le Marquis de l'Hôpital qu'il egala, & avec justice, aux plus habiles Geometres de l'antiquité. On a remarqué que ce Seigneur dans sa plus tendre jeunesse avoit un genie rare pour les Mathematiques. Des Livres que son Precepteur avoit achetez sur ces matieres pour les apprendre luy même, firent naître à ce jeune Marquis le desir de les étudier, l'art secondant bien-tôt la nature, il étudia cette Science avec une application & un succès

228 MERCURE

qui passoient infiniment son âge. Son Precepteur mourut peu de temps après ; mais en ce genre le Disciple n'avoit plus besoin de Maître ; son genie beau & fecond luy entretenoit lieu, ainsi le nouveau Precepteur qu'on luy donna, quoy qu'il fut homme d'esprit, bien loin de luy servir de guide dans l'étude des Mathematiques auxquelles il s'apliquoit par bienfiance, ne pût pas même le suivre dans cette carrière. Le jeune Marquis qui n'avoit encore que quinze ans lors qu'il re-

solut un Probleme de Mr Pascal sur la Roulette qu'il entendit proposer chez Mr le Duc de Roannez. Il suivit ensuite la route brillante que ses Ancestres luy avoient montré. Il fut quelque tems Capitaine de Cavalerie dans le Regiment Colonel general. Avec un goût naturel pour les plaisirs , beaucoup de vivacité dans la conversation , & une grande douceur dans les mœurs & dans l'esprit ; on n'avoit garde de s'imaginer que Mr le Marquis de l'Hôpital estoit un

230 MERCURE

des premiers Geometres de ce temps , & qu'il s'attachoit dans les heures qui n'étoient pas destinées à la Societé , à la culture des Sciences les plus élevées. Il fut contraint de quitter le service par le deffaut de la veuë qu'il avoit extraordinairement courte ; mais il trouva une charmante ressource dans son penchant pour les Sciences , auquel il se livra sans reserve. Le sçavant Livre de l'*Analyse des infiniment petits* , ouvrage qui trace , & qui applanit aux Geometres le chemin de

la plus sublime Geometrie, fera vivre à jamais le nom de l'Hôpital dans l'empire des Lettres, c'est dans la lecture de *la recherche de la verité* que cet habile homme avoit puisé les principes, & en parlant de cet ouvrage, Mr de Fontenelles dit en peu de mots tout ce qu'il pouvoit dire sans blesser la modestie de son celebre Aueur qui étoit present. Ce fut sous la main de ce sçavant Philosophe que Mr de l'Hôpital se forma, & que son esprit acheva de se perfectionner; il parloit sou-

vent avec reconnoissance des grands avantages qu'il avoit tiré de ses lumieres ; & dans la suite ces deux grands hommes ont toujours esté liez d'une étroite amitié.

Ce Marquis travailloit encore à un autre ouvrage sur un plan fort semblable à celui de la Geometrie de Mr Descartes , mais plus vaste ; & d'une plus grande étendue. Il disoit peu de jours avant sa mort , que cet ouvrage estoit presque achevé. Si on pouvoit le donner au public tel qu'il est on adouciroit

sans doute le regret que l'on
 sent de la perte de ce grand
 homme que l'on doit regarder
 comme l'Auteur du calcul
 differential qui abrege
 fort les difficultez de la Geo-
 metrie. Mr de Fontenelles
 termina cet Eloge, en disant
 que l'union de Mr & de Me
 la Marquise de l'Hôpital
 avoit esté portée jusqu'à l'a-
 mour de la Geometrie.

Mr l'Abbé Bignon donna
 les louanges à l'Auteur de
 ses deux éloges qu'il meritoit,
 on lui disant que par une
 modestie bien rare, & pour

Avril 1704.

V

234 MERCURE

se conformer à l'esprit de l'Academie , il n'avoit rien tiré de son propre fonds , mais tout du sujet ; qu'il avoit affecté cette simplicité qui caracterise l'Academie des Sciences , & qu'il s'étoit fait une espece de violence pour faire taire dans cette occasion l'éloquence qui lui est si naturelle.

Le Pere Sebastien , Carme de la Place Maubert , & qui s'est attaché avec un si grand succès à la Mecanique , à laquelle il reduit toutes choses , lût une Dissertation

d'Anatomic & de Mecanique. Le sujet étoit un bras artificiel auquel il a travaillé seulement depuis la troisiéme semaine de Carême. Un Seigneur Suedois, sans doute de sa connoissance, ayant eu le malheur de perdre ses deux bras d'un coup de Canon à quelqu'une de ces Batailles du Nord, cet habile Religieux a entrepris de suppléer la nature par la force de l'art Il exposa à la vûe de l'Assemblée sa machine, dont il expliqua dans les termes de l'art, tous les differens

V ij

236 MERCURE

ressors. Il prétend , & le Gentilhomme Suedois sera bien heureux, si sa prétention est bien fondée , qu'avec un tel bras on pourra se servir d'une euliere , d'une fourchette , d'un couteau , & je crois même d'une plume. La machine est simple & peu chargée de ressorts , c'est ce qui rend l'ouvrage plus estimable , & c'est ce qui obligea Mr l'Abbé Bignon de lui dire , après qu'il eut cessé de parler , qu'un tel ouvrage composé avec tant de simplicité sembloit injurieux à

l'Auteur de la nature qui avoit mis tant de fibres & tant de differens lineamens dans le bras naturel , pendant que le sien étoit composé avec tant de simplicités & il finit en disant fort agréablement , que quelque succès qu'on dût préjuger de la machine qu'il avoit déjà amené à une si grande perfection , il estoit toujours plus desirable d'avoir un bras de chair qu'un bras ingénieusement construit.

Ce même Pere avoit fait il y a déjà quelque temps ,

238 MERCURE

un Pigeon volant, je ne sçai si cet Oiseau artificiel aura pû faire de grandes courses.

Ce Pere ne s'est servi dans son bras artificiel, que de fer blanc, parce que la rouille que le cuivre & le laiton prennent sont contraires aux ressorts avec lesquels il donne du mouvement à ce bras, & il en expliqua tous les mouvemens par celle du bras naturel dont il sçait parfaitement la mecanique. Son Laboratoire est un des plus beaux qu'il y ait à Paris.

Mr Tournefort, cet habile

Medecin , parla ensuite sur les Huitres à l'écaille avec beaucoup de fecondité , & fit part au Public d'un si grand nombre de recherches qu'il avoit faites sur ce sujet, qu'on fut charmé de l'entendre. Il examina avec beaucoup d'étendue les opinions différentes de ceux qui ont parlé de ce petit animal. Il y en a qui l'ont crû animal-
plante , puisqu'il a toutes les qualitez des animaux auxquels l'on attribué une ame sensitive, & que d'ailleurs on prétend qu'il multiplie par la

240 MERCURE

voye de la vegetation ; on
feme en effet de l'eau de
l'Huitre sur les Rochers de
Sicile, cette eau qui se con-
vertit en bouë estant échauf-
fée par les rayons du Soleil,
on en voit sortir une infinité
de petites Huitres. Il expli-
qua & fit voir la maniere
dont l'Huitre se nourrit, &
dont elle prend des forces.
Il en avoit apporté quelques
unes qui lui servirent à dé-
montrer une partie de ce
qu'il avoit avancé. On ne
peut pas estre plus satisfait
que je fus l'Assemblée, des
recherches

Recherches de Mr de Tournesfort.

Messire Guillaume Egon, Landgrave de Furstemberg, Cardinal, Evêque de Strasbourg, Administrateur de Stavelo & de Malmedy, Abbé de Saint Germain des Prez, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, mourut en cette Ville en son Palais Abbatial le dixième du mois d'Avril, âgé de soixante & quinze ans. Ce Prince avoit toujours esté fort attaché à la France, & il ne s'estoit jamais separé de ses interests.

Avril 1704.

X

242 MERCURE

Il avoit en cela suivi l'exemple de l'Evêque de Strasbourg, son frere. Aussi le Roy l'avoit-il comblé de graces & de dignitez. Il procura son élargissement après l'enlevement qui avoit esté fait de sa personne aux Conferences de Cologne, puisqu'il ne voulut point entendre parler de negotiation de Paix qu'on n'eut élargi ce Prince. Il s'engagea ensuite dans l'Etat Ecclesiastique Sa Majesté le fit élire Evêque de Strasbourg, lui donna l'Abbaye Royale de

Saint Germain qui avoit esté long-temps en œconomat entre les mains de feu Mr Pellisson, & lui procura enfin le Chapeau de Cardinal que le feu Pape Innocent XI. lui donna, à la recommandation du Roy, dans la nombreuse promotion du deuxième Septembre 1686. Mr le Cardinal de Furstemberg estoit né le 21. Octobre de l'an 1629. du mariage d'Egon, Comte de Furstemberg, & d'Anne Marie, Princesse de Hohenzollern; il avoit pour frere Ferdinand - Frederic

244 MERCURE

Egon, Comte de Furstenberg, qui de Françoise Elisabeth, Comtesse de Montreuil, laissa Mr le Comte de Furstenberg tué dans la dernière Guerre, & le quel de De N. . . de Ligny, petite niece de feu Mr le Chancelier Seguier, puisque la sœur de ce grand Magistrat avoit épousée feu Mr de Ligny, Maistre des Requestes & pere de cette Comtesse à laissé Mr le Comte de la Mark & Dame N. . . de Furstenberg, mariée depuis peu à Mr le Comte de Lannoy. Mr le Cardinal

de Furstemberg estoit frere de Dame Anne Marie de Furstemberg , Comtesse de Louvestein , mere de Me la Marquise de Dangeau , & de Marie Françoise de Furstemberg , Comtesse Palatine de Neubourg. Il faut consulter sur cette grande Maison, la *Monarchie universelle de Gregoire Leti. Crusius in annal suev. Henningensius in Geneal. & Paul Fursfens Wappenbach, &c.* Il me suffit de remarquer que la Maison de Furstemberg est establie dans la Westphalie depuis Frederic.

246 MERCURE

qui vivoit en 1115. elle a donné de grands hommes à l'Allemagne , entr'autres Ferdinand de Furstemberg qui fut élu Evêque de Paderborn & ensuite Coadjuteur de Munster en 1667. Il faisoit d'excellens Vers Latins , & estoit le Protecteur des gens de Lettres. Il avoit esté Camerier du Pape Alexandre VII. Voici les Chefs des principales branches de la Maison de Furstemberg ; Frederic Rodolphe , Comte de Furstemberg, fils de Christophe a laissé des enfans de

Maximilienne Comtesse de Pappenheim , & d'Anne Madelaine, Comtesse de Hanaw , entre lesquels François Maximilien a épousé Marie Madelaine de Bernhausen. Wretiflas, frere de ce Comte, épousa en premieres noces Jeanne Eleonor, & en secondes Françoise Charlottè , toutes deux de la Maison des Comtes d'Helfenstein. Il a eu de la premiere François-Christophe , qui a épousé Marie Therese , Princesse d'Aremberg. Ferdinand Frederic Egon , Comte de Fur-

X iiij

248 MERCURE

Ftemberg , frere du Cardinal qui vient de mourir, & grand pere de Mr le Comte de la Mark , estoit cousin de ces deux Comtes. Il y a aussi Mr le Comte de Furstemberg , Gouverneur de l'Electorat de Saxe , qui fait son sejour à Dresden.

Feu Monsieur le Cardinal de Furstemberg parloit parfaitement bien six sortes de Langues; sçavoir, la Françoisse, l'Espagnole, l'Allemande, la Latine, l'Italienne & l'Angloise. Jamais homme n'a écrit d'un stile si serré & si

intelligible en même temps, puisqu'il expliquoit en sept ou huit lignes, ce que d'autres ne pouvoient faire entendre dans une page entière.

Monſieur l'Abbé de Soulbize, Evêque de Tyberiadé & Coadjuteur de Strasbourg, entre en poſſeſſion de cet Evêché par la mort de Mr le Cardinal de Furftemberg. On doit eſtre perſuadé qu'il remplira parfaitement tous les devoirs d'un Evêque, ſiſqu'en qualité de Coad-

250 MERCURE

juteur de celui qui vient de mourir , il a fait toutes les fonctions Episcopales d'une maniere fort édifiante dont les peuples de Strasbourg ont esté charmez & qui a fait voir sa grande pieté , & son profond sçavoir dans tout ce qui regarde le Gouvernement de l'Eglise ; je vous en ay souvent donné des preuves suivant que les occasions se sont presentées, & je vous envoyay dernièrement un Mandement de cet Evêque qui n'a pas moins esté admiré icy qu'à Strasbourg. Je

vous ay si souvent parlé de
cè Prelat & de sa Maison,
que je crois devoir anjour-
d'hui vous rapporter ce qu'en
dit, dans une tres belle Epitre
Latine, Mr de Bonnet, frere
du Pere de Bonnet Jesuite,
& qui est à la tête d'un ou-
vrage public de Theologie
qui contient de sçavantes
Dissertations sur les matieres
de Controverse. Cet ouvrage
est de la composition du Pere
de Bonnet, mort depuis
quelques années, après avoir
passé par les emplois les plus
considerables de son Ordre,

252 MERCURE

& dont on trouve un très bel éloge dans les Journaux de Trevoux.

Mr de Bonnet après quelques raisons préliminaires qui l'ont engagé de dedier à ce Prince l'ouvrage posthume de son frere, louë cet illustre Prelat sur l'ancienneté de sa race, qui tire son origine des anciens Souverains de Bretagne, sur la Noblesse de son sang qui a produit tant de Heros dans chaque siecle, & qui coule encore aujourd'huy dans la plûpart des Maisons Royales de l'Eu-

rope. Il s'étend ensuite sur l'éducation, la piété, la sagesse & l'erudition qui ont toujours si fort distingué ce jeune Prelat, qui l'ont fait regarder en Sorbonne comme un prodige dans tous les Actes publics, où il a toujours parlé en maistre, & paru avec beaucoup d'éclat, dont la presence d'esprit & la doctrine, & dont les réponses & les solutions ont toujours esté admirées dans cette celebre Ecole de la sagesse, où se rendent tous les jours tant de fameux Oracles,

254 MERCURE

Aussi sont-ce tous ces talens merveilleux, si rares dans des personnes de cet âge, joints à la plus haute naissance, ajoute l'Auteur, qui portèrent Mr le Cardinal de Furstemberg toujours attentif au bien de son Eglise, & à l'avantage de ses Peuples, & à jetter les yeux sur ce jeune Prince, il songea dès lors à se décharger sur lui du poids & des soins importans de l'Episcopat, souhaitant avec ardeur de l'associer à ses travaux Apostoliques, quoiqu'il n'y eut entre eux d'autre

liaison que celle du mérite & de la vertu, ce qui l'engagea à solliciter la chose avec de très-vifs empressements auprès du feu Pape Innocent XII.

Coepisti quo finis erat, poursuit l'Auteur en adressant la parole à ce jeune Prelat. *Vous avez commencé par où les plus sages, & les plus consommés en science & en vertu s'estimeroient heureux de finir, & votre jeunesse n'a rien fait craindre en vous pour un poste si relevé, & pour un Ministère si saint & si auguste, Nec in te flos ætatis*

256 MERCURE

periculum mentis. Ce qui obligea le Pape Clement XI. qui remplit aujourd'huy si dignement la Chaire de Saint Pierre, de vous accorder toutes les Dispenses necessaires, par un Bref tres-glorieux, & tres-avantageux pour vous qu'il écrivit sur ce sujet.

L'obstacle de l'âge ainsi levé, qui estoit le seul qui retardoit vostre Election, continue l'Auteur de cette Epitre, Vous fûtes élu avec un applaudissement universel du consentement unanime de tous les Capitulaires qui estoient presque autant de

GALANT 257

Princes , & qui estoient sous
autant de temoins irreprochables
de vos rares vertus , & de vô-
tre pitié singuliere. Cest sur ce
Siege fameux où vous venez
d'estre élevé , & qui va estre desor-
mais si fatal à l'Herésie , que
vous allez dissiper l'esprit d'erreur
& de mensonge. Ces Brebis éga-
rées qu'un aveuglement déplo-
rable , que le malheur de leur
naissance avoient separées de
l'union des Fidelles , attirées par
cette douceur charmante qui vous
est si naturelle , & par vos saintes
& sçavantes instructions vien-
dront d'elles mêmes se ranger.

Avril 1704.

X

258 **MERCURE**

sous vostre Bâton Pastoral.

Medeberis erroribus sed implorantibus, ne coëgisse videaris, implorare autem & Medici fama, & remedii præstantia compelles, *Ainsi l'Empire de Jesus Christ s'étendra par vos soins & par vostre zele dans toutes les Provinces d'Allemagne qui reconnoissent*

LOUIS LE GRAND

pour leur Vainqueur & leur Souverain : les bornes de l'Eglise seront celles de ce Monarque, on y verra par tout fleurir la Religion de nos Peres, vous y ferez regner de concert le Sacer-

doce & l'Empire, suivant l'intention & les vœux de ce pieux & généreux Prince, & à l'édification de tous les Fidèles. Idem erit dignitatis Pontificiæ & regalis incrementum.

Quelle joye n'eût point aussi Mr le Cardinal de Fustemberg, pour suit l'Auteur, dans la vûe des avantages que l'Eglise de Strasbourg, & que toute l'Allemagne alloient retirer de vôtre Election, en vous imposant les mains dans son Eglise Abbaticale de S. Germain des Prez en presenece de tout ce qu'il y a de plus illustre dans l'Eglise & dans l'E

260 **MERCURE**

tat ? Vous voila maintenant le
 compagnon de ses travaux, vous
 allez exercer les mêmes fonctions,
 & remplir avec Zèle le même
 ministère ; mais aussi n'avez-
 vous pas lieu, pieux & sçavant
 Prelat, d'attendre la même re-
 compense ; En effet, la pourpre
 dont on l'a veu revêtu, ne peut
 être qu'un heureux presage pour
 un ieune Prince, qui doué de
 toutes les vertus Episcopales va
 marcher sur ses traces, non
 possunt separari in mercede
 quos opera conjungit.

Enfin cette Epître finit
 par l'Eloge de Monsieur le

GALANT 261

Prince de Soubise, dont la valeur & la prudence sont connus de toute l'Europe, par celuy de Monsieur le Prince de Rohan son fils aîné, qui marche si dignement sur les pas d'un si illustre Pere, & de Monsieur le Prince Maximilien. Son courage ne degene point de celuy des Princes ses freres, dont deux ont generousement repandu leur sang pour le service du Roy & de l'Etat, n'ayant tous pour objet que la gloire. Mr l'Evêque de Strasbourg leur

262 MERCURE

frere eût suivi un si bel exemple , si le zele de la Religion ne luy eût ouvert une carrière encore plus genereuse, qui est celle des Heros de la foy , dont les combats sont toujours accompagnez de la victoire , & cette victoire de palmes & de lauriers qui ne flétrissent jamais. Ce que l'Auteur exprime tres-bien par plusieurs Vers latins que vous me dispenserez de vous rapporter, puisque si j'avois commencé d'en mettre dans mes Lettres, je ne pourois refuser tous ceux

qui m'en apporteroient, autorisez par cet exemple, & que j'en serois accablé.

Messire César, Cardinal d'Estrées ancien Evêque de Laon, & ancien Abbé de S. Claude, Abbé de Long-Pont, & de S. Nicolas aux bois, a eu l'Abbaye de S. Germain des Prez de l'Ordre de S. Benoist de la Congregation de S. Maur, vacante par la mort de Mr le Cardinal de Furstemberg. Il est fils de feu Messire François Annibal d'Estrées, Duc d'Estrées, Pair & Maréchal

264 MERCURE

de France , & de Marie de Bethune sa premiere femme. L'Abbaye de S. Germain fut fondée dans le sixième siecle par le Roy Childebert fils du grand Clovis à son retour d'Espagne où il étoit allé faire la guerre aux Visigots environ l'an 543. Saint Germain Abbé de cette Abbaye , & qui fut ensuite Evêque de Paris, est enterré dans cette Eglise.

L'on y voit d'autres tombeaux magnifiques , du nombre desquels est celui du feu Roy de Pologne Casimir, qui
ayant

GALANT 265

étant abdiqué sa Couronne
se retira à Paris, où le Roy luy
donna cette Abbaye. C'est
un Cenotaphe ; car son corps
fut porté en Pologne, & il
n'y a dans l'Eglise de Saint
Germain que son cœur. On
y voit aussi le tombeau de
Mr le Comte de la Mark ne-
veu de Mr le Cardinal de
Furstemberg qui est tres-
beau, & celuy du celebre
Castellan si fameux parmi les
gens de Lettres. Cette Ab-
baye a produit, & produit
tous les jours d'excellens per-
sonnages.

Avril 1704.

Z

Je dois ajouter à cet article la manière dont cette Abbaye a esté donnée à Mr le Cardinal d'Estrées. Le Roy estoit à Marly, lors qu'il apprit la mort de Mr le Cardinal de Furstemberg, où Mr le Cardinal d'Estrées se trouvoit aussi, étant du nombre de ceux qui avoient été nommez pour y demeurer pendant le séjour que S. M. y feroit; ce Prince dit à Mr Blouin, l'un de ses premiers Valets de Chambre; dans l'instant que la mort de Mr le Cardinal de Furstemberg

luy fut annoncée, d'aller dire de sa part à Mr le Cardinal d'Estrees, qu'il luy donnoit l'Abbaye de St Germain, & qu'il n'avoit pas voulu différer d'un moment à luy faire sçavoir cette nouvelle, afin de ne luy pas laisser le temps de la luy demander, ny même celuy de la souhaiter. Vous ne serez point surpris de cette maniere de donner; vous sçavez de quelque consideration que soient les presents que ce Prince fait, la maniere obligeante dont il accompagne ses dons, frap-

Z ij

268 MERCURE

pe d'abord toujours davan-
tage ceux qui en sont hon-
norez, que ne font les dons
même, & ils oublient la joye
dont ils devroient d'abord
estre saisis, pour ne penser
qu'aux circonstances, & aux
paroles toutes obligantes &
spirituelles, dont les dons de
ce Monarque sont accom-
pagnez.

Feu Mr le Cardinal de
Furstemberg ayant rendu de
grands services à l'Etat, &
se servant des bienfaits de
Roy pour en faire à ceux de
sa famille qui sont en Fran-

ce, S. M. a crû leur devoir
accorder quelques pensions
en consideration des services
de cette Eminence; & pour
faire connoître aux Estran-
gers, que ceux qui prennent
son parti doivent estre per-
suadez qu'ils ne manqueront
jamais de rien.

Mre Jacques Benigne Bossuet
Evêque de Meaux, Conseiller
d'Etat ordinaire, premier Au-
mônier de Madame la Du-
chesse de Bourgogne, Con-
servateur des Privileges de
l'Université de Paris, Supé-
rieur du College Royal de

Z iij

270 MERCURE

Navarre, un des quarante de l'Academie Françoise, cy devant Precepteur de Monseigneur le Dauphin, & premier Aumônier de Madame la Dauphine mourut en cette ville le 12. du mois d'Avril en la 78. année après une assés longue maladie, dans laquelle il a donné des marques frequentes de sa patience & de sa resignation aux ordres du ciel. Feu Mr l'Evêque de Meaux étoit d'une ancienne famille du Parlement de Dijon où son pere avoit esté Conseiller. Elle y

est encor alliée à tout ce qu'il y a de plus considérable en cette ville là. Son frere mort depuis quelques années étoit Maître des Requestes, il avoit épousé Dame N. . . . Dumont d'une ancienne maison de cette ville, & alliée à plusieurs familles tres-qualifiées, entre autres à celle de la Pipardiere, dont Mr le Marquis du Frenel est chef, & dont l'Epouse est aussi de la maison du Mont, & par consequent proche-parente de Mr Bossuet. Deux garçons sont

Z iiij

272 MERCURE

fortis de ce mariage, Mr Bossuet aujourd'huy Maître des Requêtes, & Mr l'Abbé Bossuet Abbé de Savigni dans le Lyonnois, dont je vous parlerai ensuite. Mr l'Evêque de Meaux avoit d'abord eu l'Evêché de Condom. Ce grand Prelat qui a esté dans le 17^e siecle un autre S. Augustin, sera encore plus recommandable à la posterité par son merite & par sa haute science ainsi que par sa naissance & par les dignitez & les honneurs dont il a été comblé. Le choix que le Roi

fit de lui pour Précepteur de l'heritier presomptif de la Couronne, & tant de beaux ouvrages qui sont sortis en foule de sa plume parleront plus pour lui dans les siècles à venir que l'éclat & les marques de distinction dont il a esté honoré, ainsi je vous entretiendrai plus de ses ouvrages que de sa Genealogie. Aussi tost que ce Prelat eût esté chargé de l'instruction de Monseigneur, il fit travailler plusieurs personnes à quantité de Commentaires de ce que nous

274 **MERCURE**

appelons *variorum*, qui ont toujours esté jugés excellens pour l'intelligence de ses anciens Auteurs qui sans ce secours seroient de peu d'usage à la jeunesse. C'est dans le même esprit qu'il composa l'Introduction à l'Histoire universelle pour l'instruction de Monseigneur le Dauphin, qu'on doit regarder comme un chef-d'œuvre, puisqu'il n'y a pas un événement considérable depuis la creation du monde jusqu'à Charlemagne qui ne soit renfermé dans un ouvrage qui ne comprend

cependant que deux petits
Volumes in douze. Mr de
Meaux a signalé son zèle
dans toutes les occasions où
l'Église a eu à craindre quel-
que nouveauté. Tous les Li-
vres qu'il écrivit lors de l'af-
faire du Livre de Mr de Cam-
bray; & ses deux *Instructions*
sur la Version du nouveau
Testament de Mr Simon,
dans la seconde desquelles
l'on trouve une si sçavante
Dissertation sur Grotius qu'il
y convainc de Socinianisme,
en font une preuve bien par-
lante. Il publia en 1697. son

276 MERCURE

Instruction sur les états d'Oraison, où sont exposées les erreurs des faux Mystiques de nos jours: avec les actes de leur condamnation. Mr de Meaux leur fit voir qu'il ne suffit pas d'être visionnaire pour se croire en droit de se moquer de la raison, & de braver impunément toutes sortes d'autoritez. Il leur fit aussi voir que la contemplation la plus sublime est subordonnée à la science Theologique, & aux regles de l'Eglise. Ce Prelat vient de mourir les armes à la main, & sa

plume vient de faire un dernier effort en donnant l'explication d'un Verset du Prophete Isaïe : *Ecce concipies Virgo & pariet Filium* , & du vingt-unième Pseaume de David. Mais l'ouvrage qui lui a donné une plus grande reputation , & qui a eu un plus grand succès , même parmi les Protestans , dont il a renversé les plus forts argumens , est *l'Histoire des variations des Eglises Protestantes* en deux Tomes in quarto , qui fut publié à Paris en 1688. Il y fit voir que toutes les

278 MERCURE

fois que l'on a vû des variations parmi les Chrestiens, on les a regardées comme des marques de fausseté; & que la Foy parle simplement, que le Saint-Esprit répand des lumieres pures, & que la verité qu'il enseigne, a toujours un langage uniforme. L'Eglise a opposé à chaque Heresie des explications propres & precises qu'elle n'a jamais changées. Si l'on prend garde, dit il, aux expressions par lesquelles elle a condamné les Heretiques, on verra qu'elle veut tou-

jours à attaquer l'erreur dans
sa source par la voye la plus
courte & la plus droite. C'est
pourquoi tout ce qui varie,
& tout ce qui se charge de
termes douteux & enveloppés
peut, à toujours paru suspect &
frauduleux, parce qu'il mar-
que un embarras que la vé-
rité ne connoist point. Voilà
quelques traits d'un ouvrage
qui rendra immémoriale la
memoire de son Auteur.

Mr l'Abbé Bossuet porta
au Roy la nouvelle de la mort
de son Oncle aussi tost qu'il
eut fermé les yeux ; & Sa

280 MERCURE

Majesté qui se plaît à consoler les Personnes affligées luy donna , sur le champ , l'Abbaye de Saint Lucien de Beauvais que possedoit Mr l'Evêque de Meaux. Mr l'Abbé Bossuet est Docteur de Sorbonne, & il a rempli cette carrière avec un grand succès; il s'est fait généralement estimer à Rome pendant le séjour qu'il y a fait de près de deux années ; & le feu Pape Innocent XII. lui a donné plusieurs Audiences où il parut tres-satisfait de lui. Cet Abbé estoit quel-

GALANT 281

quelques fois associé aux travaux de son oncle ; tout le monde sçait les démarches qu'il fit par ordre de feu Mr l'Evêque de Meaux dans l'affaire du fameux Cas de conscience , & quel succès elles eurent auprès de plusieurs Docteurs auxquels Mr l'Abbé Bossuet découvrit l'illusion qui sembloit les enchanter. Il reste dépositaire des Manuscrits de son oncle , & l'on doit espérer qu'il donnera quelque jour la suite de *l'Introduction à l'Histoire Universelle* , que l'on attend

Avril 1704.

Aa

282 MERCURE

doit depuis si long . temps ?
C'est luy qui a pris soin de
l'impression du dernier livre
que Mr de Meaux a donné
avant sa mort , & qu'il a dicté
dans son lit , ainsi qu'on le
voit dans la Preface de ce
livre. L'Abbaye de Saint Lu-
cien de Beauvais a produit
de grands Personnages , en-
tr'autres un Odo dans le trei-
zième siècle , qui fut celebre
dans les Sciences Astrono-
miques.

Messire N... Fortin de la
Hoguette , Archevêque de
Sens, a eu la place de Conseil;

ter d'Erat, vacante par la mort de Mr l'Evêque de Meaux. Ce Prelat qui a toujours esté une des plus vives lumieres du Clergé, estoit frere de feu Mr de la Hoguette Lieutenant general, & qui a esté tué les armes à la main pour le service de Sa Majesté. Ils estoient fils l'un & l'autre du celebre Mr de la Hoguette, dont il nous reste un livre rempli de si judicieuses maximes, & intitulé *Testament d'un Pere à ses Enfans*. La memoire de ce Gentilhomme fera toujours respectable par

A a ij.

284 MERCURE

my les personnes de vertu & de merite. Mr l'Archevêque de Sens estoit neveu de feu Mr de Perceux, Archevêque de Paris, & Precepteur du Roy, auquel il ferma les yeux. C'est ce scavant Prelat qui par les soins du P. Dulaurens de l'Oratoire, avoit formé le dessein de ramener les Protestans au giron de l'Eglise par une Conference qu'on vouloit ménager avec eux. Ce dessein interrompu par la mort de monsieur le Cardinal de Richelieu, le Pere Dulaurens remit ce

mourant à Mr de Perfixe tous les écrits qu'il avoit composé pour cette Conférence & ils sont sans doute dans la belle Bibliothèque de Mr l'Archevêque de Sens son neveu. Ce Prelat a esté Evêque de Poitiers avant d'estre élevé sur le Siege de Sens. Il falloit une personne de son mérite & de sa vertu pour reparer la perte que le Conseil d'Etat vient de faire de Mr l'Evêque de Meaux.

Feu Mr de Perfixe oncle de Mr l'Archevesque de Sens, fut dans le temps qu'il avoit

286 MERCURE

soin de l'éducation du Roy
un volume in quarto, qui
contenoit la vie d'Henry I V,
Roy de France, dans laquel-
le il fait remarquer au Roy
plusieurs actions de la vie de
ce Monarque, dignes d'estre
imitées, & dans laquelle il
luy donne des conseils pour
ce qui regarde le maniement
des Finances.

Mr l'Abbé d'Estrées Am-
bassadeur en Espagne, & ci-
devant en Portugal, & Abbé
de Saint Claude en Franche,
Comté, a esté nommé Com-
mandeur de l'Ordre du Saint

GALANT 287

Esprit pour remplir la place qui vacquoit par la mort de de Mr le Cardinal de Furstemberg, il est fils de Jean Maréchal d'Estrées, Vice-Amiral de France, second fils du feu Maréchal d'Estrées, lequel s'est acquis beaucoup de reputation par les victoires qu'il a remportées sur les Hollandois dans l'Amérique en 1676. 77. & 78. & de Dame Marguerite Morin. Il est frere de Mr le Maréchal de Cœuvres qui a épousé Dame N... de Noailles, fille de Mr le Maréchal de ce nom.

288 MERCURE

Le Roy ayant fait assembler le Chapitre de l'Ordre du Saint Esprit, dit que selon les Statuts de cet Ordre les Places qui venoient à vacquer devoient estre remplies par des personnes qui avoient rendu quelques services à l'Etat, & que par cette raison, il avoit cru devoir nommer Mr l'Abbé d'Estrées, qui en avoit rendu de très-considerables. Vous jugez bien que le choix de Sa Majesté fut fort applaudi.

Mr de Chamillart Evêque de Sens, a succédé à Mr l'Evêque

que

Evêque de Meaux en la Charge de premier Aumônier de Madame la Duchesse de Bourgogne. Ce Prelat a esté Evêque de Dol pendant quelques années; il est Docteur de Sorbonne & de l'Academie Françoise. Je vous ay parlé du Discours qu'il fit le jour de sa reception, & vous ay envoyé l'éloge du Roy qui estoit enfermé dans ce discours, & qui a passé pour un des plus beaux éloges de Sa Majesté, qui ait jamais esté fait.

Mécredy 16. du mois d'Avril, Mrs les Marguilliers de la Fabrique de l'Eglise Paroissiale de Saint Louis dans l'Isle, firent chanter une Messe solemnelle pour remercier Dieu des heu-

Avril 1704.

Bb

290 MERCURE

reux succès qu'il continuë de donner aux armes de Sa Majesté, & pour marquer leur reconnaissance des bien-faits que ce Monarque a fait à cette Eglise à laquelle il a permis de faire une Lotterie dont elle a profité de cinquante mille livres, soit par le droit qu'elle en a tiré, soit par le don que S. M. & plusieurs autres personnes de distinction à son exemple, luy ont fait de leurs lots, du nombre desquelles sont M^r le President Lambert & Me Roüillé veuve du Conseiller d'Etat. La Messe fut chantée en Musique & avec beaucoup de solemnité. Mr l'Evêque de Montauban officia, & comme c'est la premiere fois qu'il a Officié Pontificalement

Depuis qu'il est sacré, il fut ravi de commencer à exercer ce haut Ministère, en offrant le Sacrifice de l'Autel pour un Monarque dont la conservation est si nécessaire à l'Etat. M^r Bernier Maître de la Musique de la Sainte-Chapelle, à la place du fameux Mr Charpentier qui vient de mourir, & auparavant Maître de celle de Saint Germain l'Auxerrois, fit chanter une Messe de sa composition, qui fut trouvée d'une grande beauté par l'Assemblée, qui estoit tres-nombreuse. La Feste fut terminée par un grand repas, que Mr le President Lambert, ancien Marguillier d'honneur, donna à Mr l'Evêque de Montauban, à Mr le Curé de

B b ij

292 MERCURE

Saint Louis, & aux autres Mar-
guilliers.

Voicy ce qui vient d'estre pu-
bliée par la Compagnie des Lan-
ternistes de Toulouse.

B O U T S - R I M E Z

*Proposez par les Lanternistes ;
cette Année 1704.*

IL ne faut pas apprehender
que nos Bouts - Rimez tarif-
sent faute de fond & de matiere ;
la derniere Campagne si heu-
reusement soutenue , & si glo-
rieusement terminée , pourroit
seule leur en fournir pour long-
temps ; l'avenir nous en promet
encore davantage , & il y aura

toujours dans les actions de
 Louis le Grand, des ressour-
 ces de gloire & de nouveaux
 sujets de triomphe : C'est un
 Heros qui ne cesse jamais de
 vaincre, & qu'on ne doit jamais
 cesser de louer.

B O U T S . R I M E Z .

Etale.

Fameux.

Kœux.

Fatale.

Dedale.

Nœuds.

Heureux.

Signale.

Faloux.

B b iij

294 MERCURE

Courroux.

Thrace.

Errans.

Audace.

Conquerans.

Les Sonnets seront toujours accompagnés d'un Quatrain pour le Roy & d'une Sentence : les Auteurs mettront leur seing couvert & cacheté au bas de leurs Sonnets, ou dans une Lettre séparée ; le tout sous la même enveloppe, & rendu franc de port chez Mr Seré, près la Place de Roaix à Toulouse, huit jours avant la Saint Jean, jour de la distribution du Prix.

Mr l'Abbé de Vaubecourt Aumônier du Roy, fut sacré Evêque de Montauban Dimanche 28. Mars dans l'Eglise de S. Victor par Monsieur le Cardinal de Noailles, assisté de Messieurs les Evêques de Sens & de Cahors. Je vous ay parlé du merite & de la naissance de ce nouveau Prelat dans le temps de sa nomination à cet Eveché; vous sçavez qu'il est frere de Mr le Comte de Vaubecourt, Lieutenant general des Armées du Roy, & des pays de Mets & Verdun Gouverneur de Châlons, qui sert maintenant en Italie, ainsi qu'il a toujors fait avec beaucoup de distinction. Il est fils de Nicolas d'Haussonville,

B b iij

296 MERCURE

Comte de Vaubecourt , aussi Lieutenant general des Armées du Roy & des pais de Mets & Verdun , Gouverneur de Châlons, de Landreci & de Perpignan , lorsque le Roy Louïs XIII. prit cette ville sur les Espagnols. Il est petit-fils de Jean de Nettancour Comte de vaubecourt Gouverneur de Châlons, Chevalier des Ordres du Roy, qui acquit tant de reputation en Hongrie par la prise de l'importante ville de Raab ou de Javarin sur l'Empereur Mahomet que nous lisons dans toutes les Histoires des Turcs.

Ce qui suit ayant esté oublié dans l'article de la mort de Melle de Rasilly dont je vous parlai le mois passé est trop glo-

rieux à cette maison pour être ignoré, ainsi je dois ajoûter icy qu'on a oublié de dire, en parlant de ses cousins germains, sçavoir que Messire Joseph Alexandre, Chevalier Comte de Razilly, est le cinquième fils de feu Mre Claude Marquis de de Rasilly, Vice Amiral de France, & le seul frere restant de Mr le Marquis de Rasilly, Sott-gouverneur de Messeigneurs les Princes, & le quatrième frere des trois autres qui ont servi dans le Regiment aux Gardes, dans lequel il a esté Lieutenant. On a aussi oublié de dire, en parlant de cette maison, qu'elle a 500. ans de Noblesse. Que feu Mr le Marquis de Rasilly Vice-Amiral de

298 MERCURE

de France, a remarqué dans ses Memoires & dans son Journal, que le pere de ladite Damaoiselle de Rasilly, estoit le vingt-cinquième de sa maison qui ne s'étoit point mesalié.

On s'est trompé dans l'article que l'on m'a donné touchant l'origine de la maison de Lumaque, & on a oublié dans cet article qui est dans ma Lettre du mois de Fevrier dernier, ses services & ses prerogatives, vous trouverez dans ce qui suit l'erreur corrigée, & ce qui a esté omis dans cet article.

Cette maison tire son origine d'une ancienne Noblesse, & d'une famille Patricienne de Rome, ainsi qu'il est justi-

fié par un decret authentique du Senat de Rome , donné au Capitole l'an de la fondation de Rome 1276. & de la Redemption des hommes 1624. le 28. Sept. & 11. Octobre. Signé des deux Greffiers du Sacré Senat du Peuple Romain. Dans la succession des temps , cette maison vint s'établir dans la Rhetie , ou pays des Grisons , où elle a demeuré long-temps fort distinguée parmi la Noblesse , & dans les dignitez qu'elle y a possédé , ce qui se justifie par les attestations authentiques des trois ligues des Grisons qu'ils donnerent à Messieurs Lumaque lors qu'ils vinrent s'établir en France sur la fin du quinzième siecle , où ayant

300 MERCURE

esté assés heureux de pouvoir rendre plusieurs importans services aux Rois predecesseurs de Sa Majesté & à l'Etat. Henry IV. les reconnut Gentilshommes en France, ainsi qu'ils estoient originaiement, & leur accorda d'ajouter à leurs Armes un chef d'Azur chargé d'une fleur de Lys d'or, par de Lettres-Patentes, enregistrées au Parlement & à la Cour des Aides. Les Patriciens & les Patrices chez les Romains étoient ceux qui estoient descendus des cent premiers Senateurs choisis par Romulus qu'il appela *Peres*, & dans la suite *Patrices*. On appeloit Patrices les Conseillers des Empereurs, ils estoient au dessus des Consuls,

les plus grands Seigneurs d'Italie se trouvent fort honorez de pouvoir tirer leur origine d'une famille Patricienne de Rome ; on voit même que les Ambassadeurs du Roy du Japon envoyez à Sixte V. demanderent par grace au Senat de Rome d'être receus au nombre des Patriciens, quoi qu'ils fussent proches-parents du Roi qui les avoit envoyez. Mr l'Abbé Lumaque, dont la mort a donné lieu à cet article, étoit Chanoine d'Esnay à Lyon, pour estre Chanoine dans cette Eglise, il faut faire preuve de Noblesse de trois generations. Cet Abbé a eu trois freres dans le service, dont l'ainé fut tué à la Bataille de Senef.

302 MERCURE

major du Regiment de Stoupe.
& les deux autres freres qui ont
esté Capitaines dans le Regi-
ment de Lyonnois pendant plus
de vingt ans, sont morts, après
avoir donné une infinité de
de preuves de valeur & de
conduite. De cette branche aî-
née il ne reste que Mr l'Abbé
Lumague dont j'ai parlé dans
ma Lettre du mois Fevrier der-
nier. Il ne reste de la seconde
branche de cette maison que
Mr le Chevalier Lumague,
Capitaine dans le Regiment
Suisse de Mey, il sert avec
beaucoup de distinction. S. M.
connoissant son merite & son
esprit, l'a souvent employé
dans des negociations impor-
tantes.

De Monsieur le Cardinal
Primat aux Generaux de
l'Armée de la Republique
de Pologne.

IL ne m'est plus permis de douter
du dessein qu'à formé le Roy en
montant sur le Trône de Pologne ;
qui est un Etat libre. Ce Prince
n'avoit attaqué jusques à present
nostre Patrie que par des voyes ob-
liques & cachées ; mais il vient de
faire un coup d'Etat qui ne montre
que trop qu'il veut agir contre nous
à force ouverte. Non content d'a-
voir violé nos Loix & le droit des
gens , & d'avoir renversé le fonde-
ment de nostre liberté , il a osé
declarer rebelles , dans l'Assemblée,

304 MERCURE

tenuë à Cracovie, ceux qui songent à remédier aux maux de l'Etat ;
Déclaration inouïe, si ce n'est dans un Gouvernement absolu & Despotique : enfin il a tout récemment fait arrêter dans le grand chemin entre Bieslavv & Olavv, les deux Serenissimes Princes Jacques & Constantin, Membres de nostre République, & fils du grand Roy dont le Regne a esté si glorieux à nostre Nation, & dont le corps n'a pas encore reçu les honneurs de la Sepulture. Il a donné ordre qu'on les transportast en Saxe au Fort de Kerisgouv, pour faire subir le joug ou pour conduire au tombeau deux Princes d'une Famille Royale auxquels on ne peut reprocher aucun crime, voulant ensevelir avec eux les tristes restes de nostre liberté. Ce

Lion cruel montre enfin les ongles qu'il avoit eu soin de cacher; il fait voir qu'il a véritablement nourry dans son cœur le dessein d'usurper sur nous un empire tyrannique, puisqu'il a violé le droit le plus sacré d'où dépend le bonheur de nostre Gouvernement, qu'on n'arrestera personne, s'il n'est dûement convaincu. Qui peut maintenant vivre tranquille dans nostre Republique pendant que les fi's de Roy & ceux qui peuvent estre Rois eux-mêmes ne sont pas en sureté hors ce Royaume; car enfin ceux qu'on a traité si indignement, & réduits dans un estat si pitoyable ne sont pas des François ou des Allemans, ce sont des Princes de Pologne, des Membres du Corps de nostre Republique. Cet attentat de ce nouveau

Avril 1704.

C 6

306 MERCURE

Tarquin contre les premières testes de la Couronne, montre ce que doivent attendre ceux qui tiennent le dernier rang dans ce Royaume. Ne pouvant donc vous écrire à cause de l'extrême douleur qui nous accable, nous vous conjurons moins par nos prières que par nos larmes, de faire reflexion sur une entreprise si hardie, & d'une si grande conséquence, de vous unir avec nous pour la deffense des Loix & des libertez de la Patrie, & de transporter incessamment l'Assemblée de Radom en cette Ville où sont les Palatinats confederez. Nous déclarons à toute l'Armée, qui doit estre le Rampart de nostre liberté, & qui peut la vanger des outrages qu'elle a reçue, que nous sommes prests de la payer argent comptant.

quelque cher qu'il nous en couste,
 & que nous sommes resolu de tout
 risquer pour nostre conservation.
 J'espere que ce dernier attentat dont
 la malice est montée au souverain
 degre n'excitera pas seulement en
 vous la pitié, mais qu'il vous fera
 encore chercher le remede à nos
 maux. Toute nostre confiance est en
 Dieu; nous osons vous promettre
 qu'il favorisera une entreprise à
 laquelle nous ne nous portons point
 par la vuë de quelque interest par-
 ticulier, mais par le seul amour de
 nostre chere liberté. Soyez donc at-
 tentifs, Messieurs, non pas aux
 foibles expressions de nostre douleur,
 mais à la voix de la Patrie qui
 est sur le penchant de sa ruine, &
 qui demande vostre apuy. Je re-
 commande cette Patrie à l'amour

C c ij

308 MERCURE

*que vous avez toujours eu pour elle ;
& que vous avez hérité de vos an-
cestres. Accordez-moy aussi, je vous
prie, quelque part dans vostre
amitié.*

Cette Lettre fait connoître que le Roy de Pologne qui a crû agir en grand Politique en faisant arrester les Princes Jacques & Constantin, a tellement agi contre ses interests, que ce coup dont il n'a point préveu les suites, avancera son detronnement ; puisque la plupart de ceux qui estoient encore dans son party l'ont abandonné aussi tost, après avoir appris cette nouvelle. Ses vûës politiques ont esté trop courtes en cette occasion, &

pourroient bien être cause qu'il perdra la Saxe aussi-bien que la Pologne ; il doit peu compter sur les Moscovites qui ont lieu d'apprehender les Turcs, qui ont de justes sujets de se plaindre des mauvais traitemens qu'ils en ont reçus pendant que l'Empire Ottoman n'estoit pas en estat de faire agir ses troupes contr'eux. Les menaces qui ont esté faites aux Polonois par le Grand Duc de Moscovie n'ont pas aussi peu contribué à l'alienement de la Pologne. contre Sa Majesté Polonoise. De sorte que sa conduite ne luy a pas esté moins fatale que les mauvais succez de ses armes qui ne sont plus en état de le maintenir sur le

310 MERCURE

Trône. Sa conduite n'est qu'un enchaînement de fautes, & puisqu'il avoit levé le masque contre la République & qu'il avoit fait voir qu'il la vouloit Gouverner arbitrairement, il ne devoit pas s'affoiblir en prêtant huit mille Saxons à l'Empereur qui n'ont répandu leur sang, ni pour leur Prince, ni pour leur Patrie, & qui n'ont pas laissé de l'affoiblir. Je ne crois pas vous devoir rien dire davantage du Roy de Pologne. Vous voyez que son pouvoir decline tous les jours, & que l'on ne doit plus rien attendre de ce Pays-là, que les nouvelles de l'élection d'un nouveau Roy.

Voicy ce que contient la premiere page d'un Ouvrage dont je vous promis dans ma derniere Lettre de vous parler ce mois-cy.

CINQUIEME SUITE

DE

L'ATLAS CURIEUX

*Par N. DE FER, Geographe de
Sa Majesté Catholique, & de
Monseigneur le Dauphin*

Table de ce qui est contenu dans
cette cinquième Partie.

TITRES.

Plans de l'Observatoire de Paris.

312 MERCURE

Differentes Vûës du même Ob-
servatoire.

Description de l'Observatoire.

Façade du Louvre.

Dedans du Louvre.

Description du Louvre.

Vûë de Versailles.

Vûë de Clagny.

Écuries du Roy à Versailles.

Plan general de l'Etang.

Plan general de Chantilly.

Plan de la Ville d'Orleans.

Description de la Ville d'Orleans.

Plan de la Ville de Dijon.

Description de la Ville de Dijon.

Vûë du Mont S. Michel.

Description du Mont S. Michel.

La Carte du Comté de Flandre.

La Carte du Duché de Brabant.

Marquisat du Saint Empire, &

la Ville d'Anvers.

Description

GALANT 313

Description de la Ville d'Anvers.

Carte de Lorraine & de Bar.

Description de la Lorraine

Carte du Cours de la Riviere
de la Sare.

Carte du Cours de la Riviere de
la Moselle.

Environs des deux Brisack.

Environs particuliers du vieux
Brisack.

Environs particuliers de Fri-
bourg.

Plan des Villes Forestieres.

Carte des Etats du Duché de
Savoie.

Plan de la Ville d'Ulme.

Plan de la Ville de Munich.

*Description des Ville d'Ulme &
de Munich.*

Plan de Vienne en Autriche.

Vûës de la Ville de Vienne.

Avril 1704.

Dd

314 MERCURE

Description de la Ville de Vienne.

Cartes de la Hongrie & de la
Moscovie.

*Description de la Hongrie & de la
Moscovie.*

Carte de la Suede & de la Nor-
vegue.

*Description de la Suede & de la
Norvegue.*

Carte du Royaume de Portugal.

Plan de la Ville de Pondichery.

La Carte du Voyage d'Enée.

Forest de S. Germain en Laye.

Les six Vuës de Meudon.

On donnera la sixième Suite
en Janvier 1705.

On peut juger par toutes les
Estampes qui se trouvent dans
ce volume, combien il doit être

beau & curieux , des dépenses & des recherches qu'il a fallu faire pour donner un si grand Ouvrage au public ; mais quand il s'est agit de le satisfaire , Mr de Fer n'a jamais rien épargné ; il suffit de voir tous les Ouvrages qu'il a mis au jour pour en être convaincu.

Mr Liéboux , Geographe , vient de mettre au jour une grande Carte du Théâtre de la Guerre en Allemagne , dédiée au Roy, où l'on voit l'Electorat de Baviere , où sont le Duché & le Palatinat , le Duché de Neubourg , l'Archevêché de Saltzbourg , les Evêchez d'Aichstet , de Ratisbone, de Passau & de Freising. Dans le Cercle de Suabe , le Duché de VVir-

Dd ij

316 MERCURE

temberg, les Marquisats de Badé & de Burgou, les Comtez de Furstemberg, de Hohenzolern, de Koniglek, de Rechberg & d'Ottingen. Les Baronies de V-Valbourg, de Limpurg & de Justingen. Le territoire d'Ulm, les Etats aux Fuggers, les Evêchez d'Ausbourg, de Constance, & l'Abbaye de Kempten. Partie d'Alsace, du Duché de deux Ponts, du Palatinat du Rhin, de Franconie, de Bohême, d'Autriche, de Carinthie, du Tirol, & des Cantons Suisses. Mr Liébaux a eu l'honneur de la presenter au Roi qui lui a fait la grace de la recevoir, & de lui dire qu'elle étoit tres-belle, & qu'il en étoit tres-content. On trouye

aussi chez l'Auteur une Carte nouvelle de la haute Lombardie, où sont le Piémont, le Monferrat, le Milanez, &c. le Duché de Mantouë, le Duché de Ferrare, le Duché de Modene, & plusieurs autres Cartes. Il demeure dans la cour abbatiale de l'Abbaye S. Germain des Prez, vis-à-vis le Bailiage. Vous sçavez que les Cartes de Mr Liebaux sont fort estimées à cause de la netteté & de la beauté de la graveure. Je ne doute point qu'elle ne soit fort fidelle, étant persuadé du profond sçavoir de ceux qui veulent bien lui faire le plaisir de lui donner des memoires, & qu'il ne m'est pas permis de nommer.

Dij

318 MERCURE

Le Roy ayant dit à Monsieur le Marquis de Dangeau, après la mort de Monsieur le Cardinal de Furstemberg, qu'il ne vouloit plus que le Regiment de M^r le Marquis de Courcillon son fils portât le nom de Furstemberg, il pouvoit lui donner le nom ou de Regiment de Dangeau, ou de Regiment de Courcillon : Monsieur le Marquis de Dangeau a choisi le nom de Courcillon ; ainsi quand vous entendrez parler de ce Regiment, vous sçauvez que c'est celui du fils de ce Marquis.

Monsieur le Marquis de Saint Geniez Navailles premier Aide de Camp de Mr le Marechal de Villeroy a si bien & si utilement servi dans toutes les

Campagnes où il s'est trouvé, que le Roy lui a accordé un brevet de Colonel, l'Ordre de S. Louis & une pension, en lui marquant qu'il avoit plus d'empressement pour le service que pour les recompenses : il est fils de feu Mr le Marquis de S. Geniez, Lieutenant General, mort Gouverneur de S. Omer, après l'avoir été de Brisac & de la haute & basse Alsace. Celui a qui le brevet de Colonel vient d'être donné étoit aussi neveu de feu Mr le Maréchal Duc de Navailles. Je m'étendrois sur cette maison & sur quantité de choses qui la regardent, s'il s'agissoit d'un mariage ou d'une mort, auquel cas je m'étends plus au long sur ce qui regarde

Dd iiiij

320 MERCURE

la naissance & les services rendus par les familles de ceux dont je parle.

Vous sçavez que le Roi a nommé Monsieur le Duc de Gramont Ambassadeur extraordinaire en Espagne, où le nom de ce Duc est fort connu. Feu Mr le Maréchal Duc de Gramont son pere, ayant été Ambassadeur extraordinaire en Espagne pour demander, au nom du Roy, l'Infante Marie Theresé en mariage : il fit une si grosse figure à Madrid, & il y representa si bien le Monarque qui l'y avoit envoyé, que toutes les fois qu'il avoit joué & gagné de fort grosses sommes, il jettoit au peuple l'argent qu'il avoit gagné, & souvent le sien

même. La generosité du fils qui est sur le point de partir pour aller en Espagne, n'y est pas moins connue que celle du pere, puisque son Gouvernement étant sur les frontieres d'Espagne, il y a toujours reçu magnifiquement & regalé pendant plusieurs jours tous les Espagnols qui y ont passé. Ce Duc fait lever dans son Gouvernement un Regiment qui ne doit être composé que de Gentilshommes, & il le menera en Espagne pour le service de S. M. C. C'est savoir faire les choses à propos, & s'il en est de même dans tout ce qui regarde son Ambassade, il rendra de bons services aux deux Couronnes.

Vous savez que Monsieur le

Comte de Toulouse partit le 15 de ce mois pour se rendre à Brest où il doit monter la Flotte qui doit être composée des Vaisseaux qu'on équipe dans tous les Ports de Bretagne. Ce Prince étoit dans une si grande impatience de partir depuis que le Roi lui avoit déclaré qu'il partiroit dans peu de jours, qu'il donna tous les ordres nécessaires, afin de pouvoir arriver en peu de jours au lieu où l'impatience de servir le Roy & l'Etat lui faisoit souhaiter d'arriver incessamment : de manière qu'il alla coucher à Blois le jour de son départ, quoiqu'il eût cinquante lieues à faire ce jour-là : & ce Prince arriva le 20. à 11. heures du soir à l'Orient, il soupa

& coucha chez M^e du Guay l'Intendante, le 21. après avoir ouï la Messe, il visita les Magazins & la Corderie, & s'embarqua dans un canot suivi de la Marine du departement, & il alla voir les Vaisseaux destinez pour son Armée à Brest, qui le saluerent de 21. coups chacun, aussi bien que les Vaisseaux des Indes, tant de Guerre que de la Compagnie, il fit le tour de ces Vaisseaux sans monter dans aucun, & il recommanda à tous les Capitaines de faire toute la diligence possible pour se mettre en état de se rendre incessamment à Brest. Ce Prince continua ensuite sa route au Port-Louis, où il fut reçû au bruit de l'artillerie, tant des

324 MERCURE

Vaisseaux qui y sont mouïllez, que de la Citadelle. Cet Amiral retourna ensuite à l'Orient, après quoi il donna par tout ses ordres, & partit sur les deux heures après midi par la riviere, & alla jusqu'à Pons corf, petit Bourg à deux lieuës de Brest, où ses chaises de poste l'attendoient; & d'où il comptoit être le 22. au soir à Brest. Tous ceux qui l'ont vû sont penetrez de la douceur de ce Prince qui a une application particuliere à tout ce qui regarde la Marine, & qui entre jusques dans les moindres détails. Il voulut bien recevoir le serment de fidelité de six nouveaux Commissaires du departement de Brest, ils sont charmez du bonheur

qu'ils ont de servir cette Campagne sous les ordres d'un Prince, qui au premier abord gagne les cœurs de tous ceux qui l'aprochent.

Il y a long-tems que les longues & continuelles actions de valeur de S. A. E. de Baviere qui s'est distingué presque dès le berceau, s'il m'est permis de parler ainsi, & qui a si bien servi l'Empereur contre les Turcs. Il y a long-tems, dis-je, que vous souhaitez voir des portraits de ce Prince gravez d'après quelques celebres Peintres, par un Graveur de reputation. Vos souhaits sont accomplis, le fameux M^r Vivien qui passe pour le plus habile homme qui ait jamais été pour

326 MERCURE

les pastels, & qui fait le mieux ressembler, ayant fait celui de S. A. E. de Baviere. Ce portrait a été trouvé par tous les connoisseurs si ressemblant & si beau, qu'ils l'ont tous pressé de le faire graver, il y a consenti, & a choisi Mr de Vermeulen pour y travailler. Vous savez la reputation & la beauté du burin de cet habile Graveur, comme l'ouvrage lui plaisoit & qu'il travailloit d'après un original qui charmoit tout le monde; un si bel ouvrage n'a pas demeuré long-tems entre ses mains sans estre achevé, & presque dans le même temps qu'il a vû le jour, Paris s'en est trouvé rempli. Mr Vivien ayant fait present de cent

Estampes de ce portrait à M^{rs} de l'Accademie de Peinture & de Sculpture dont il a l'honneur d'estre ; ainsi il n'y a point à douter que toute la France & même toute l'Europe ne soit bien-tôt remplie des portraits d'un Prince qui joue un si beau rôle sur le théâtre du monde, & qui est un des plus genereux & des plus accomplis Souverain qui régne aujourd'hui.

Vous sçavez que Monsieur le Prince d'Oelbeuf doit épouser Mademoiselle d'Armagnac, je ne vous en dis rien davantage aujourd'hui, mais vous devez estre persuadée que lorsqu'il en sera temps, je m'étendrai comme je le dois sur une article de

cette consequence.

Les Alliances de deux illustres Maisons de Languedoc, faites aux siècles precedens, ont été renouvelées à la fin du mois de Fevrier dernier, par le mariage de Monsieur le Comte de la Fare Colonel de Dragons, fils de Monsieur le Marquis de la Fare Tornac, Baron des Etats de Languedoc, avec Mademoiselle du Roure fille de Monsieur le Comte du Roure Lieutenant General de cette Province. Ces deux Maisons sont si connues, qu'il est inutile de vous repeter ce que je vous en ay souvent mandé.

Je vous envoie l'extrait d'une lettre d'un Capitaine du Regiment de Monsieur de la Croix,

Dans lequel vous verrez le détail de quelques actions, dont la première a seulement esté faite, mais imparfaitement.

A Mets le 5. Avril 1704.
*J*E vous demande pardon, Monsieur, si je ne vous ay point écrit plutôt, mais je dois vous dire qu'après mon arrivée en cette Ville je n'y sejourney que deux jours; j'allay à Luxembourg où je sejourney encore deux jours pour attendre une escorte, j'en partit le jour de Pâques pour aller à Viandenne, où je ne trouvey point Mr de la Croix, il en étoit parti deux ou trois jours auparavant avec tout ce qu'il a voit pu enmener de troupes, & s'estoit avancé à Chonet à huit lieues par delà, où estoit ma Compagnie avec un détachement

Avril 1704. E c

330 **MERCURE**

de la sienne ; j'allay l'y joindre avec beaucoup de diligence , il fut ravi de m'y voir , il avoit déjà fait partir son Lieutenant-Colonel avec l'Infanterie dont il avoit besoin pour un projet qu'il me communiqua , & ensuite il partit à la teste de sa Compagnie de Cavalerie le Jeudi 27. de Mars au point du jour , je le suivis dans cette affaire , & nous fimes une si grande diligence , qu'en deux jours & une nuit nous arrivâmes au rendez-vous dans le Bois de Cologne, où nous trouvâmes l'Infanterie , nous continuâmes nostre marche pendant la nuit , en sorte que nous arrivâmes sur les onze heures auprès d'une petite Ville appelée VVering , à quatre lieues au dessous de Cologne , il y avoit dedans deux Compagnies

de Dragons de Brandebourg en quartier d'hyver, ces Compagnies là, sont de soixante Dragons, en sorte que deux en valent quatre des nostres. Cette Ville est entourée d'un Fosse & d'une Palissade, cependant nous trouvâmes le moyen d'y introduire de l'Infanterie par escalade qui tua une petite Garde, & qui nous facilita l'ouverture d'une porte du Bourg, nous rompi-
mes une Barriere à coups de haches, & lorsque nous fâmes entrez, nous fîmes main-basse sur tous les Dragons que nous trouvâmes. Quelques Bourgeois s'estant trouvez parmi eux furent aussi tuez la nuit estant fort obscure. Ceux que l'on ne pût tuer sortirent de leur lit pour se cacher dans des endroits où l'on ne pût les trouver, & d'ailleurs comme

332 MERCURE

il falut songer ferieusement à la retraite, il falut faire autre chose. On ramassa soixante de leurs Chevaux n'ayant pû avoir le temps de chercher le reste, & l'on prit les Officiers prisonniers; ils eurent cinquante Dragons tuez & plusieurs blessez, sans perte d'aucun de nos Soldats, un seul ayant esté blessé. Nous fîmes nostre retraite pour tâcher d'être à la hauteur de Cologne au iour, ce qui nous reüssit. Nous rencontrâmes à trois quarts de lieues de Cologne, un Convoi de plusieurs chariots ou charrettes chargées de quatre mille paires de pistolets & d'autant de mousquetons: on ne pouvoit se charger de les amener, à cause de l'embaras, en sorte que tous les Soldats & Cavaliers en prirent autant qu'ils en voulurent, & on

mit le feu au reste , sur & sous les
 chariots ; tout fut d'abor dbrûlé, c'est
 à dire les bois des armes , nous pour-
 suivîmes après cela nostre retraite.
 J'oublois de vous dire que ces ar-
 mes estoient pour les Troupes de
 Brandebourg ; nous fîmes poursui-
 vis par les Garnisons de Cologne ;
 de Bonn , de Julliers , & de tous
 les petits endroits du Pays , mais inu-
 tilement. Nous arrivâmes heureau-
 sement à Chonac , la retraite estoit
 pourtant de plus de trente lieues de
 pays. Mr de la Croix qui avoit pro-
 jecté un autre coup , détacha sa Com-
 pagnie de Cavalerie en faisant sa
 retraite. Cette troupe rabattit sur
 nostre droite pour se jeter vers Julliers,
 dont la Garnison nous poursuivoit
 aussi , mais celuy qui menoit nos
 gens , laissa passer ceux qui nous

334 **MERCURE**

poursuivoient, & il resta embusqué dans un bois, & marcha le Samedi la nuit, qui estoit le 29. il arriva auprès de Iulliers, comme si c'eust esté des Troupes ennemies, ils passerent devant quelques Corps de gardes qui estoient dans des dehors de la Place, mais on les prenoit pour gens du Pays, ils allerent droit au Temple des gens de la Religion de Iulliers, qui est dehors de la Ville, tout proche d'une des Portes. Comme c'estoit le Dimanche, & qu'il estoit alors environ dix heures, on y faisoit le Presche, & il y avoit quelques Soldats de garde à la porte du Temple, que l'on attaqua & que l'on tua. Les Cavaliers entrerent le pistolet & le sabre haut, pour y enlever plusieurs des principaux qui sont de gros Marchands de Iulliers, le

Temple estoit si plein que les che-
 vaux n'y pouvoient penetrer, cela
 fit un fracas épouventable, toute la
 Garnison & les Bourgeois Catholi-
 ques sortirent de Iulliers après nos
 gens, qui ne purent cependant enle-
 ver qu'un des principaux de l'Assem-
 blée. On les avoit enfermez dans le
 Temple, ils en sortirent pourtant &
 firent leur retraite heureusement, sans
 perdre personne. Il y eut une dizaine
 des Ennemis tuez dans le Temple
 on tira plusieurs coups de canon de
 la Ville sur nos gens sans effet,
 nostre Troupe dans sa retraite a sçu
 éviter les troupes qui nous avoient
 poursuivis & est arrivée heureuse-
 ment; tout cecy fait un tres-grand
 bruit dans ce Pays là.

336 MERCURE

La place de Chef de Conseil de Madame la Princesse de Conti Douairiere , aiant vacqué par la mort de Mr de Harlai Conseiller d'Etat , il falloit pour la remplir un homme de distinction, de poids, intelligent dans les affaires , & qui peut gouverner la maison & les biens d'une grande Princesse , qui vit avec tout l'éclat que demande sa naissance , & qui se plait à faire du bien. Le choix de cet emploi est tombé sur Mr des Marets , & personne ne doutera qu'un Directeur des Finances instruit par feu Mr Colbert ne réponde parfaitement au choix qu'on a fait de lui. Je dois ajoûter ici que tous ceux de cette famille ont des raisons

raisons particulieres pour servir Madame la Princesse de Conti avec beaucoup de zele.

Le Roi a fait à l'égard du Regiment de Furstemberg Infanterie ce que S. M. a fait à l'égard de celui Furstemberg Cavalerie qu'il a donné à Mr le marquis de Dangeau pour Mr le marquis de Courcillon; de maniere que le Regiment de Furstemberg Infanterie que possede Mr le Comte de la mark s'appellera d'ores en-avant le Regiment de la mark.

Mr le marquis d'Aunoi a acheté le Regiment d'Anjou Cavalerie, & Mr le Marquis de Curton a acheté dans le même temps un autre Regiment de Cavalerie.

Avril 1074.

Ff

Mr le Marquis de Châteauneuf Ambassadeur de France en Portugal, ayant eu des raisons d'en sortir sans qu'il y eût de rupture entre la France & le Portugal. S. M. P. lui a envoyé un Bijou de 800. pistoles, & cet Ambassadeur donna au Porteur une bague de 200. Louis. L'Envoyé de Portugal qui est ici doit en partir dans quelques jours, aiant pris son Audiance de congé; ainsi le depart de ces deux Ministres, semble presager des choses qui ne sont pas encore arrivées. La bonté du Roi parut dans l'Audiance du congé qu'il donna à l'Envoyé de Portugal, & ce Ministre en parut touché.

Monsieur de Cronstrom qui

n'étoit que Resident de Suede en France, ainsi que l'avoit été Mr de Palmequist son predecesseur, meritant une distinction particuliere, & le Roy de Suede, qui est un Prince fort éclairé, & qu'il n'est pas aisé de surprendre, connoissant le merite de Mr Cronstrom lui a rendu justice en l'honorant du titre de son Envoyé extraordinaire il a eu Audiance du Roy en cette qualité, & de toute la Famille Roiale ; comme il est icy fort consideré & fort aimé, toute la Cour lui en a fait compliment, & en a marqué beaucoup de joye ; vous sçavez qu'il est Beaufrere du General Reinchild, qui soutient avec éclar la gloire des Armes de Suede,

F f ij

340 MERCURE

Mr de la Tour Brigadier d'Infanterie , autrefois Lieutenant Colonel du Regiment de Vivonne , & Commandant à Calais étant decedé , le Roy a donné le commandement de cette Place à Mr de Princé Brigadier & Lieutenant Colonel du Regiment Dauphin ; c'est un Officier d'une valeur distinguée , qui a defendu le Château de Namur pendant le dernier siege , & qui a souvent reçu des blessures en se signalant.

Le Roi donna , il y a quelque temps , à Mr le Comte de Chateaurenau la survivance de la Lieutenance generale de Bretagne , qui vacquoit par la mort de Mr le Marquis de

Beaumanoir, & sur laquelle il y a un Brevet de retenue de cent mille livres, chacun public alors, que le Roi avoit donné à Mr de Chateaurenaud un Billet de retenue de pareille somme; cependant S. M. n'en avoit point parlé: & Mr de Chateaurenaud ne lui avoit point demandé cette grace: ce Comte vint de prêter serment de fidélité entre les mains de ce Monarque, qui lui a dit, qu'il falloit qu'il songeât à ses intérêts, puis qu'il ne lui en parloit point, & qu'il lui donnoit un Brevet de retenue de cent mille livres. Je crois que vous reconnoissez bien le Roi à ces marques de bonté,

Quoique je vous ayé déjà

Ff iij

342 MERCURE

parlé dans ma Lettre de l'article suivant, je crois devoir ajouter ici ce que je viens de recevoir sur le même article.

Chacun sçait que le Roy par une distinction particulière pour l'Eglise de S. Louïs, dont S. M. porte le nom, a voulu accorder une Lotterie pour continuer le bâtiment de ce Temple. Cette Lotterie fut ouverte le mois d'Octobre dernier, Sa M. a eu la bonté de prendre quatre cens Billets. Monseigneur, Messeigneurs les Princes ont aussi pris plusieurs Billets. Son Altesse Royale Madame la Duchesse de Lorraine en a envoyé prendre un grand nombre. Après de si grands exemples; il ne faut pas

gâté tant d'empressement pour en remplir le fond. La piété que l'on a eu pour une Eglise dédiée au Saint Patron de Sa M. a excité ce zèle; cette Lotterie fut tirée le troisième de ce mois, & les deux jours suivans dans la belle-gallerie de Mr le President Lambert premier marguillier d'honneur, en presence de Mr le Curé, de Mrs les Marguilliers, des personnes de qualité de la Paroisse, & d'une infinité de peuple qui y estoit acouru pour en être témoins, les Billers étoient enfermez dans trois boëtes que l'on avoit emprunté de Messieurs les Administrateurs de l'Hôpital-Genera, s'étonner si le public a reme

F f iij

344 MERCURE

trois Enfans du S. Esprit tiroient alternativement les Bilets qu'ils remettoient à l'instant entre les mains de Mr le President Lambert qui les desachetoit , & en faisoit la lecture tout haut , & les remettoit à Mr Bengy Correcteur des Comptes , second Marguillier d'honneur pour les parafier , & les faire enregistrer par plusieurs autres personnes de probité qui tenoient la plume , & à mesure que Mr le President les appelloit. Il paroît bien par l'évenement que la Providence seule a décidé de la distribution des Lots ; il est échû à S. M. trois Lots qui lui ont esté portez par Mr Bontemps , & S. M. les a renvoyez à l'instant en faveur

de l'Eglise, ce qui a esté imité par beaucoup d'autres, ainsi que je vous l'ai déjà marqué.

Vous attendez sans doute des nouvelles des affaires d'Espagne, vous en apprendrez dans quelques Lettres qui les regardent, & que j'ay cru vous devoir envoyer. La premiere est d'un Officier de la Maison du Roy d'Espagne.

A Placencia le 30. Mars 1704.

Le Roy Catholique est toujours en cette Ville en attendant que toutes les Troupes de France soient arrivées sur les Frontiers de Portugal, ensuite de quoy Sa Majesté Catholique s'y rendra pour y faire assembler l'Armée; ce qu'on ne pourra faire de huit jours; la pluye ayant retardé la jonction des Troupes, Ce

346 MERCURE

*L'arrivée des Tentes pour celles de
de France.*

*Outre la principale Armée qui
fera de 28000. hommes pour entrer
en Portugal par l'Estramadoure le
Roy d'Espagne a encore trois corps
de Troupes, l'un en Andalousie de
sept mille cinq cens hommes, tant
Infanterie que Cavalerie commandé
par Mr le Marquis de Villadarias ; un autre en Galice, com-
mandé par Mr le Marquis d'Hi-
far ; & le troisième de huit mille
hommes commandé par Mr le Mar-
quis de Ronquillo ; en sorte que si
cette Armée & ces trois corps de
Troupes entrent en même temps en
Portugal, comme il y a toute appa-
rence, les Portugais seront fort mal
dans leurs affaires, n'ayant tout au
plus que vingt-deux mille hommes,*

en comptenant les forces amenées par l'Archiduc, dont ils ont besoin de dix mille pour garder leurs places.

Il faut que celuy qui a écrit cette Lettre se soit trompé en écrivant, que les Portugais n'ont que 22000. hommes, puisqu'ils en ont plus de 26000.

Voicy une autre Lettre datée de Madrid, & que l'on dit avoir esté écrite par une personne de de qualité.

De Madrid le 2. Avril 1704.

ON ne doute presque point icy, que de la part des Ennemis l'ouverture de la Campagne ne se fasse par l'Andalousie. Le Marquis de Villadarias les y attend avec de bonnes troupes de Cavalerie & d'Infanterie. Toutes nos Costes sont

348 MERCURE

bien gardées là & ailleurs, & l'Archiduc est dans une grande erreur s'il se flate d'ébranler la fidélité de nos Espagnols par sa présence ou par les Manifestos qu'il prétend faire répandre dans les différens Royaumes de cette Monarchie. Il ne peut ignorer le peu de succès qu'ont déjà eu de pareilles tentatives ; on voit lorsqu'il a recours à de si mauvais expédiens, que son Conseil se doit trouver fort embarrassé.

Les Alliez ne donnent pas une grande idée de leurs desseins ny de leurs forces dès qu'ils ont recours à de aussi foibles ressources. On dit que le Seigneur Don Pierre sort enfin de Lisbonne, & que l'Archiduc y demeure, c'est le meilleur parti qu'il puisse prendre, s'il s'approche de plus près de nous, nous pourrions

bien le forcer de se retirer plus loin.

Les Allemans qui estoient déjà sur les Frontieres de Gallice, ont voulu entrer dans ce Royaume; mais les Galiciens les ont repoussez avec vigueur, & on dit que le Duc de Barroick y va en personne, & qu'il va brûler tous les Villages de Portugal qui sont de ce costé-là.

Il fait un si mauvais temps & les pluyes sont si continuelles, que la marche du Roy & les operations de l'ouverture de la Campagne en sont retardées.

On a convoqué la Noblesse de Galice, de Campos, d'Estramadoure & d'Andalousie. Il n'est pas concevable combien de Gentilhommes se sont joins en si peu de temps, on en seroit surpris, si on pouvoit l'estre, du zele & de la fidelité de ceux de

350 MERCURE

nostre Nation , & de leur amour pour leur Roy ; pour leur Religion & pour leur Patrie. Ils'en est trouvé un grand nombre sans Chevaux dans le temps qu'ils ont reçu cet ordre , ils n'ont pas laissé d'y courir à pied, & ils ont demandé qu'en attendant qu'ils pussent se monter on en fit pour les employer, un petit corps d'Infanterie , & ils se sont offeris avec zele & affection à servir à pied jusqu'à ce qu'ils pussent avoir des Chevaux. Le Roy toujours attentif au bien de ses Etats, & au repos de ses Sujets , se trouvant avec des troupes plus nombreuses qu'il ne l'avoit esperé , a donné, suivant sa benignité Royale, au contre ordre , ou pour mieux dire a suspendu l'exécution de l'ordre qu'il avoit donné. Voicy l'extrait

GALANT 351

du Decret public donné dans toutes
les formes à Madrid, dans toutes
les Villes & Citez d'Espagne.

E X T R A I T

D U D E C R E T

D U R O Y D' E S P A G N E ;

A l'occasion de la convoca-
tion de la Noblesse.

DON PHILIPPE, par la
Grace de Dieu, Roy de Cas-
tille, de Leon, d'Aragon, de Je-
rusalem, de Navarre, de Gre-
nade, de Toledé, de Valence, de
Majorque, de Murcie, de Jaen,
Seigneur de Biscaye & de Molina,
&c. A tous les Lieutenans de Po-
lice, Assistans, Gouverneurs &
principaux Officiers de Justice &

352 MERCURE

autres Juges, comme à tous les particuliers des Villes & Citex de ces Royaumes & Seigneuries ; Salut & grace.

Ayant donné un ordre virentaire pour que la Noblesse des Villes & Citex desdits Royaumes eût à venir faire la Campagne pour mon service, en ayant des empêchemens legitimes pour y venir eux-mêmes, eussent à en envoyer d'autres à leur place ; voyant plus immediatement & de plus près l'augmentation considerable des troupes réglées Espagnoles, tant de Cavalerie que d'Infanterie, outre celles que m'a envoyè le Roy tres-Christien, mon Seigneur & mon Ayeul, pour la defence de ces Royaumes : Et considerans que le zele de mes Sujets faisoit redoubler leur empressement

pour s'acquiescer, comme il le fait
 toujours, de leur devoir en tout ce
 qui regarde mon plus grand service,
 et que leur amour s'efforce à répon-
 dre à celui que je leur témoigne en
 me montrant en Personne pour leur
 défense à la teste de l'Armée,
 Et ayant égard que ceux de cette
 qualité estimable et distinguée
 pourroient estre nécessaires dans
 leurs maisons et non moins uti-
 les qu'à la guerre, par l'exem-
 ple qu'ils font en obligation de
 donner, j'ay voulu que pour le pré-
 sent et jusqu'à nouvel ordre de ma
 part, celui que j'avois donné se
 suspende dans l'exécution, sans em-
 pêcher pourtant de servir ceux qui
 le voudront de leur propre gré. Et
 que c'est ainsi que l'exigent les Letres
 de ces Rois, que tous les Gen-

Avril 1704.

G g

354 MERCURE

si les hommes soient pourvus d'armes
& de chevaux, & qu'il est encore
plus important quand la Patrie &
la Religion sont menacées par leurs
ennemis, le Conseil, comme je luy
ordonne, y fera attention, & don-
nera les ordres les plus convenables
& les plus propres à estre exécutés,
sur tout ce qui est dit cy-dessus. Pré-
venant aussi tout ce qui peut regar-
der les circonstances & l'exécution
de ce Decret. Donné à Plaisance le
28. Mars de 1704. Scellé de nostre
Sceau & envoyé à ceux de nostre
Conseil.

* Verifié à Madrid le 31. Mars
1704. Le Comte Monte-llano, le
Comte de San Pedro, le Licencié
Don Juan Antonio de Torres, le
Marquis de Audia; Don Gaspar
de Quintanaduenas, Moy Don Ber-

*Card de Solis, Secrétaire du Roy
nostre Maître, & son Ecrivain de
Chambre, je l'ay fait expedier par
son ordre, & de l'aveu de ceux de
son Conseil.*

On voit par là que l'Espagne
ne manquant pas de Troupes
en renvoye beaucoup, pendant
qu'on arreste en Portugal tous
ceux qui ont assez de force pour
porter les armes ; cela merite
quelque attention.

Les lignes suivantes se trou-
vent en propres termes dans
une Lettre de Mr le Duc de
Barvick. Les Espagnols sont char-
mez des Troupes de France, qui
sont entierement complectes, la Ca-
valerie Françoisse a trouvé des cha-
rreux de remonte pour remplacer

Gg ij

356 MERCURE

ceux qui manquoient, la Cavalerie Espagnole est la plus belle & la meilleure qui se puisse voir, & les peuples sont pleins de zèle & d'ardeur pour Sa Majesté Catholique.

Le Roy a donné à Mr le Cardinal d'Estrées douze mille livres sur les confiscations des Pays de Mr le Duc de Savoye, pour le dédommager des revenus de l'Abbaye de Staffarde, que Son Eminence ne reçoit point; & dix mille livres à Mr d'Urffé, à cause de la terre qu'il a en Piémont, dont il ne tira plus rien.

Sa Majesté a aussi donné à Mr l'Evêque de Strasbourg les confiscations qu'elle avoit données à Mr le Cardinal de Furs-

temberg, qui montent à plus
vingt mille livres.

La Preface de l'Etat present
des affaires de l'Europe qui se
vend chez le sieur Brunet au
Palais, a fait ici un peu de bruit
parmi les gens de lettres, & il
s'en est trouvé qui ont cru qu'elle
estavoit leurs ouvrages ;
quoique l'Auteur n'ait eu en
vûe aucun de ceux qui ont écrit
depuis quelques années. Elle
regarde même beaucoup moins
les Auteurs François, que ceux
de quelques autres nations,
dont les écrits sont beaucoup
chargez de choses étrangères à
leur sujet, & qui interrompent
la suite des matieres qu'ils trai-
tent ; on en voit par tout un si
grand nombre de cette nature.

qu'il est surprenant que ceux dont les Livres peuvent encore passer pour nouveaux, ayent pu s'imaginer qu'on ait eu dessein de les censurer. Ce qu'ils ont donné au public ne doit pas suffire pour autoriser la Preface dont il s'agit, & son Auteur auroit eu tort, s'il n'avoit pas eu devant les yeux, un nombre infini d'ouvrages plus anciens composez de plusieurs langues, & imprimez dans divers Etats. Quand cela ne seroit pas, personne ne se doit trouver choqué de ce qu'il a dit, puisqu'il a donné à ceux dont il parle tout l'esprit imaginable, & toute l'éruition possible. Il est vray que l'on a dit qu'ils en ont trop fait paroître dans ce qu'ils ont mis au

jour: mais de même qu'il est difficile, pour ne pas dire presque impossible, qu'un homme extrêmement riche ne repande pas quelquefois une partie de ses trésors pour faire voir sa richesse, il est aussi fort mal aisé qu'un sçavant ne repande pas dans ses ouvrages beaucoup d'érudition pour faire connoître son sçavoir. Plusieurs de ceux qui écrivent voudroient bien estre accusez d'une pareille prodigalité de bonnes choses, mais malheureusement pour eux, ils ne s'attireront jamais ce plaisir.

L'Auteur de la Preface de l'Etat present des affaires de l'Europe, est tres, fâché qu'on l'accuse pour la premiere fois d'avoir eu intention de chagriner

ner quelqu'un, ce qu'il a toujours évité de faire, quoiqu'il ait fait imprimer un assez grand nombre de volumes. Son but n'a été que de justifier la façon d'écrire, & d'en donner les raisons. Quant à l'ouvrage à la tête duquel il a mis cette Préface, il a lieu d'être content du succès, puisqu'on l'a déjà imprimé en plusieurs endroits d'un plus petit caractère pour le faire passer plus aisément dans les pays étrangers.

Vous attendez sans doute le détail de la défaite des Panatiques qui a fait tant de bruit. Voici, pour commencer à satisfaire votre curiosité, la lettre qui a été écrite au Roy par M^r le Maréchal de Monrevel.

A Sommieres ce 17. Avril 1704.

SIRE,

Je me suis donné l'honneur d'informer V. Majesté qu'en execution de ses ordres, je parts pour m'acheminer en Guyenne, après avoir esté assez heureux pour deffaire hier entièrement la troupe de Cavalier, & celle de Catinac qui avoient été forfices d'une grande partie de la jeunesse des Sevennes. Les mesures que j'avois prises pour les enveloper m'ont reüssi, comme je me l'estois proposé, & l'action qui commença à trois heures après midy, a duré jusqu'à neuf heures du soir. Je suis obligé, **SIRE**, de dire à Vostre Majesté, que toutes les Troupes ont parfaitement bien fait, & que le Sr de Grand,

Avril 1704.

H

362 MERCURE

val s'y est fort distingué. Le sieur de Préfosse qui a seruy tres-utilement dans cette occasion, pourra en informer Vostre Majesté plus particulièrement, si elle luy permet de luy en rendre compte, &c.

Mr de Préfosse qui a apporté cette Lettre a esté major & Capitaine dans le Regiment de Navarre, & il est presentement Inspecteur & major general des Troupes du Roi en Languedoc. Cet Officier parle aussi-bien qu'il se bat, ainsi Mr le Maréchal de Montrevel a fait un bon choix lors qu'il l'a nommé pour faire un detail au Roi de la grande action dont il a apporté la nouvelle, voici ce qu'il a rapporté. Mr de Montrevel estant à Sommieres le 16.

de ce mois, eût des avis certains, que deux Troupes de Fanatiques montant à 18. ou 19. cens hommes, & commandées par Cavalier & par Catinac, lesquelles avoient esté grossies par la plus grande partie de la jeunesse des Sevénes, s'étoient jointes dans le dessein de brûler le lieu de Calviffon. Il prit avec lui deux cens cinquante hommes du Regiment de Hainaut, trois compagnies de Grenadiers, une de Soissonnois, l'autre de Charolois, & la troisième de Menou, une compagnie de Fusiliers, & deux cens chevaux, tant Dragons qu'Officiers Irlandois, & marcha à eux avec routes ces Troupes par le che,

H h ij

364 MERCURE

min qui conduit à Nages, & envoya ordre à Mr de Grandval colonel reformé, incorporé dans Fimarcon, de s'avancer avec trois cens hommes dans un defilé près de Caveirac, ayant preveu que ces Rebelles se retireroient par ce côté-là, s'ils estoient poussez, & afin de leur ôter par cette precaution les moyens de s'échaper, il ne se trompa pas, & la precaution eut l'effet qu'il s'en étoit promis. En effet ces malheureux ayant esté avertis de la marche de Mr de Montrevel, voulurent se retirer par le defilé que Mr de Grandval occupoit; il leur fit essuyer un grand feu, & les obligea de chercher un autre passage. Ils

furent chargez dans ce temps par Mr de Montrevel à la teste des Dragons avec tant de vigueur, qu'ils furent contraints de se rejeter sur Mr de Grandval qui les renvoya à Mr de Montrevel, lequel derechef les repoussa vers Mr de Grandval, on les balotta de la sorte plusieurs fois, & on les obligea de chercher un autre passage plus commode pour se sauver. On leur tua en cet endroit plus de huit cens hommes que l'on compta ensuite sur la place, parmi lesquels s'est trouvé Carinae qui commandoit leur cavalerie, qui ne consistoit qu'en cent vingt-cinq cavaliers, on les poursuivoit encore dans les montagnes au depart de Mr de

H h iij

388 MERCURE

Préfolle, & on en tuoit encore beaucoup. On avoit fait quelques prisonniers, & on leur avoit pris 1100. paires d'Armes, tant mousquets que fusils, fourches & pistolets qu'ils avoient jetté afin de pouvoir fuir avec plus de diligence, de sorte qu'il ne leur en est pas resté 100. plus de cinq cens n'étant armés que de fourches & de fleaux. Le combat & la poursuite durèrent depuis trois heures après midy jusqu'à neuf heures du soir. L'action se passa dans le Lavaunage entre S. Dionise & Clairesnac. Nous n'y avons perdu que deux Officiers Irlandois, & une vingtaine de Soldats. Nous avons eu douze Officiers blessez.

On assure que le nommé Cavalier, dont il est parlé dans cette Relation estoit marié, & avoit fait couronner sa femme sous le nom de Princesse des Sevennes, quelques Lettres venuës depuis l'action où son mari a esté battu, disent qu'elle a trouvé moyen de se sauver, & qu'elle a demandé à être mise dans un Convent; cette nouvelle Princesse ne pouvant vivre parmi l'horreur & le carnage; & craignant à tous momens d'être massacrée, ou du moins enlevée dans quelque deffaitte de Fanatiques.

Voyons ce qui s'est passé en Italie depuis la prise de Concordia, dont je vous ai parlé dans ma dernière Lettre.

H h iij

368 MERCURE

Cette prise fut suivie de celle d'un Château de la Garfagnane, pays appartenant à Mr le Duc de Modene dans les montagnes, entre la Toscane & l'Etat de Genes. Ce Château qui a esté emporté par Mr de Saint Fremont, coupe la communication aux Ennemis entre le Piémont & le Camp de la Secchia, sa Garnison étoit d'environ cinquante Allemans qui ont esté faits prisonniers.

Mr le Duc de Vendosme voulant estre par tout, & voulant tout voir par lui même, alla le trente de Mars reconnoître les chemins à la gauche du Pô, du costé de Villanova & de Moran, quartiers des Ennemis, situez à une lieuë de Casal. Il

passa le Pô sur le Pont de Casal, avec un détachement du quartier du Roy, consistant en cent cinquante Carabiniers, cinquante Cavaliers détachés, deux Compagnies de Grenadiers & cinquante Houffars commandez par Mr Touvenot. Quelques troupes de Cavalerie des Ennemis au nombre d'environ deux cens, s'estant avancez, Mr le Duc de Vendôme les fit charger par une partie de son détachement qui les mit en fuite, & les poursuivit jusqu'à Villa nova. Mr Touvenot attaqua avec sa Compagnie les Houffars des ennemis, à la maniere ordinaire; il les renversa & en tua beaucoup, & après avoir tué

270 MERCURE

le cheval de Paul Diack General des Housfars de l'Empereur, lui-même le prit & l'emmena prisonnier à Casal accompagné d'autres Housfars que les siens emmenèrent ; lorsqu'il fut arrivé à Casal il regala Paul Diack d'une fort belle Collation. Mr le Duc de Vendosme qui le voulut voir lui fit quelques questions, auxquelles il répondit si brusquement, que ce Prince au lieu de luy donner la Ville pour prison, ainsi qu'il l'avoit résolu, le fit enfermer dans le Château.

Je dois ajouter icy que Mr Touvenot est un tres-bon Partisan, qui avoit pris l'habit de Housfar, & c'est la première action par laquelle il s'étoit dis-

GALANT 371

tingué sous cet habit. Il est né à Paris, & il est fils d'un Capitaine d'un des quartiers de Paris, où il a la plûpart de ses parens. Il sert depuis 25. ans, quoiqu'il n'en ait que 39. C'est un homme extremement froid, il parle peu, il ne fume point, il boit peu de vin, & il n'a jamais juré sa foy, il a esté Aide de Camp & Officier de Dragons, où il s'est toujours distingué; il sçait parfaitement le langage des Houffars, & sa maniere de les commander & de les faire aller à l'action est admirable, ayant appris leur langue & leurs manieres auprès du Comte Tekeli, dont il a esté Lieutenant des Gardes, pendant sept ou huit années. Toute l'Armée

372 MERCURE

s'est entretenuë de cette action qui a fait ressouvenir de quantité d'autres par lesquelles il s'est distingué avant que d'avoir pris l'habit de Houffart. Le jour precedent de cette action un des Houffars de sa Compagnie ayant un peu trop bu d'eau de vie ; descendit de Cheval ; se jetta dans le Pô, & se passa à la nage , comme on croyoit qu'il vouloit deserter , on tira sur lui quantité de coups de Fusils, dont heureusement il ne fut point blessé ; il amena le lendemain à Casal huit Houffars Allemans qu'il avoit débauché dans l'Armée des ennemis.

Pendant que ces choses se passoient, les Ennemis mettoient

tout en usage pour deffendre
 vigoureuſement. Revere, ils
 n'ignoroient pas que Monsieur
 le Grand Prieur le devoit af-
 ſieger, on n'en feſoit pas même
 un ſecret, & l'on ſçavoit que
 ſans les pluyes continuelles
 cette Place auroit eſté aſſiegée
 plûtoſt, & qu'elle devoit même
 eſtre attaquée avant Concordia.
 Comme il y a lieu de croire
 qu'une Place dont les Ennemis
 ſçavent qu'on doit faire le ſiege,
 doit eſtre bien deffendue ſi on
 eſtoit perſuadé que Revere fe-
 roit une vigoureuſe reſiſtance,
 mais cels n'étonna point Mr le
 Grand Prieur, quoiqu'il eût
 des ordres de ne la point attra-
 quer ſ'il ne ſe croyoit aſſuré de
 reuſſir dans cette entrepriſe.

374 MERCURE

Les Ennemis firent tous les mouvemens nécessaires pour faire douter du succès ; mais c'estoit plutôt pour intimider les François, & les empêcher de s'attacher à cette Place, que pour la deffendre.

Voici une Relation de ce Siege qui vous paroitra tout à fait nouvelle, puisqu'on n'en a donné aucune au public, & que l'on s'est seulement contenté de dire que les Ennemis s'étoient retirez de ce Poste. L'armée qui le devoit assieger partit de San Benedetto le huit de ce mois, & passa la Secchia avec toutes les précautions que peuvent prendre des gens qui ont lieu de craindre d'estre attaquez ; il ne parut cependant

GALANT 375

que quelques Corps de Cavalerie pour observer nos troupes & qui se retirèrent aussi-tost.

Le 9. l'Armée avança jusqu'à demie lieuë de Revere. Le 30. au point du jour quelques Ingenieurs allerent reconnoître la Place avec six Compagnies de Grenadiers. On s'approcha de la Ville à la portée du Fusil, sans que pendant cette marche les Ennemis tirassent un coup.

Ce même jour on fit mettre à terre l'Artillerie qui débarqua à l'embouchure de la Secchia, parce que nos Barques ne pouvoient descendre plus bas avant que nous fussions maîtres d'un Poste au delà du Pô, nommé le *Claviquet*, que l'on envoya attaquer par Mr de Tavagnia.

376 MERCURE

Brigadier avec dix Compagnies de Grenadiers. Deux Compagnies seules chasserent les Ennemis qui occupoient ce poste. Mr le Prince Charles de Vaudemont parut aussi-tost avec huit cens chevaux & quinze cens fantassins. Les deux Compagnies qui n'avoient pas eu le temps de se retrancher rejoignirent Mr de Tavagni, & ce corps se rendit maistre d'une maison où il fut attaqué vigoureusement. Cette attaque dura deux heures. Les Ennemis se retirèrent après un rude combat, ils emporterent leurs bleffez, & laisserent seulement six vingt hommes devant cette maison. Nous perdîmes dans cette occasion trois Officiers &

dix Grenadiers. Mr le grand Prieur qui n'étoit pas sans inquietude, craignant que ces dix Compagnies ne fussent, nouvellement attaquées, leur envoya ordre de repasser le Pont aussitôt que les Ennemis furent retirés.

Le 11. au matin quelques Payfans vinrent dire à Monsieur le grand Prieur que les Ennemis avoient deffait leur Pont, & qu'ils faisoient conduire leurs Canons & munitions à Ostiglia. Mr le grand Prieur fit donner ordre à six Compagnies de s'approcher de Revere, & elles se posterent dans deux Cassines à la demi portée du fusil; on leur fit un feu assez mediocre pour leur faire juger qu'il y avoit

Avril 1704.

li

378 MERCURE

peu de monde dans la place.
M^r le grand Prieur fit aussi-tôt
partir le reste des Grenadiers
de l'Armée commandez par M^r
le Chevalier de Luxembourg
Maréchal de Camp. Ce Che-
valier essaya la decharge de
deux cens hommes qui étoient
restez dans la place qu'ils aban-
donnerent en se jettant aussi-
tôt dans des Barreaux qui les
attendoient pour leur retraite.
Les Ennemis firent d'Ostiglia
un grand feu de Canon & de
mousqueterie sur nos Troupes,
& leur Canon nous tua cinq
Grenadiers. Le 12. ils cessèrent
de tirer.

On a sçû depuis que M^r de
S. Fremont a bloqué la Miran-
dolle avec six Baraillons & huit

Escadrons , & que M^r le grand Prieur est à Mantouë pour defendre les passages du Mincio, parce que les Ennemis paroissent vouloir prendre la route de Castiglione d'Estivere pour aller vers le Lac de Garde , & faire un grand tour pour gagner le Piémont.

Quoiqu'une pareille marche ne se puisse faire sans perdre beaucoup de monde , & même sans risquer de tout perdre sans faire de jonction , il semble que c'est le meilleur parti que pourroient prendre les ennemis , ils voyoient que la prise de Revere coupant la communication d'Osiglia avec la Mirandolle, cette dernière Place seroit bien-tôt obligée de se rendre , ne pou-

vant estre secouruë , & qu'ainsi il ne resteroit plus qu'Ostiglia , où ils ne pourroient se deffendre long-tems , où ils manqueroient bien-tôt de toutes choses , & où ils ne pourroient éviter de perir , l'air y étant devenu empesté depuis qu'un grand nombre de Troupes occupent le même lieu.

Les Suisses dont il y avoit un gros Corps dans Montmeilian , refusant souvent de faire des sorties sur les François , & disant souvent qu'ils étoient leurs bons & anciens Alliez ; Mr le Duc de Savoye a cru qu'il devoit changer une partie de la Garnison de cette Place , & a , pour favoriser ce changement , envoyé M^r de S. Remy Palavi-

eini avec un Corps de quatre
 mille hommes, dont deux mille
 se font rendus auprès de Cham-
 berry, ils ont été joints quel-
 que temps après par les deux
 mille qui étoient restez sous
 Montmeillan & par M^r de Sa-
 Remy. Toutes ces troupes sont
 venuës aux portes de Chamber-
 ry où la Garnison étoit tres-foi-
 ble. M^r de Valiere qui y com-
 mandoit s'étant retiré la veille
 avec deux Bataillons. M^r de
 Prat qui commandoit dans la
 Place, fit un si grand feu sur les
 Ennemis, qu'il les obligea de
 se retirer après avoir perdu
 beaucoup de monde: comme ils
 n'avoient point alors de canons,
 ils crurent qu'ils ne devoient pas
 s'obstiner à demeurer devant

382 MERCURE

la Place, ils y sont revenus une seconde fois avec plusieurs piéces de Canon, mais leur entreprise n'a pas été plus heureuse, elle auroit néanmoins pû réussir avec le temps, mais sçachant que M^r le Duc de la Feüillade avoit assemblé un Corps de Troupes avec une diligence extraordinaire, & qu'il marchoit afin de les couper : ils s'éloignèrent encore une fois de la Place en publiant qu'ils s'en rapprocheroient bien-tôt, puisque M^r le Duc de Savoye leur envoyoit un renfort de deux mille hommes. M^r de Valtiere croyant qu'après la jonction de ces nouvelles Troupes, ils pourroient effectivement revenir, se jeta dans Chamberry avec dix-sept

gens hommes dans le dessein de le deffendre, & fit faire pour cet effet des coupures presque dans toutes les ruës. Mr le Duc de Savoye sçachant le bon état de deffense où l'on se mettoit dans Chambory, & étant informé d'ailleurs que toutes les Reorues que Mr de Vendôme attendoit étoient arrivées, & que ce Prince étoit sur le point d'ouvrir la Campagne, a envoyé ordre à Mr de S. Remy de lui ramener toutes ses Troupes, il lui a écrit une lettre toute remplie de duretez, & dont la subscription est fort injurieuse. Ce Duc se trouvé fort embarrassé voyant la Campagne sur le point de s'ouvrir, sans que la Savoye ait esté évacuée, sans

avoir reçu de renfort considerable, & sans que les troupes Allemandes ayent esté payées par l'Empereur, nonobstant toutes les plaintes que ce Duc a fait faire à Vienne sur ce sujet, ce qui le chagrine d'autant plus; que des Troupes Allemandes qui n'ont point esté payées font de grands ravages, enlevent tout dans les pays où elles se trouvent, & sur tout chez les Princes qu'elles servent. Si les Troupes de la Secchia joignent celles de Staremberg, le ravage qu'elles feront, sera encore plus grand, parce qu'elles ont plus de besoin de se rétablir. Rien ne sera plus heureux pour la France que cette jonction, parce qu'elles nous occupoient une

Armée

Armée beaucoup plus nombreuse sur la Secchia, & que cette Armée rejoindra Mr le Duc de Vendôme.

Le Roy a donné le Gouvernement de Menin à Mr le Marquis de Bully, Maréchal de Camp, & Sous-lieutenant des Gendarmes de Berry. Sa Majesté a en même temps nommé M^r Joubert à la Lieutenance de la même Place. M^r Meliand va à Pau en qualité d'Intendant, & M^r Baüin d'Argenvillers, à Caën, à la place de M^r Poucault nommé Conseiller d'Etat, dont le fils va à Alençon, à la place de M^r Baüin. M^r le Bret se démet de sa Charge d'Intendant de Provence en faveur de son fils.

Avril 1704.

K k

386 MERCURE

M^r de Poudenx qui avoit le Regiment de Gâtinois l'a vendu au fils de M^r le marquis de la Fare, qui promet beaucoup, quoy qu'il soit encore fort jeune. M^r de Clermont a vendu le sien à M^r de Pertuis.

MONSIEUR le Comte de Toulouse arriva à Brest le 22. sur les six heures du soir. M^r l'Intendant alla l'attendre à Lanveoch, ce Prince eut à peine passé l'Isle ronde, qu'il fut salué de tout le canon de la Batterie qui est en ce lieu-là; il fut aussi salué en passant devant la batterie du Corbeau, & reçut les mêmes saluts de la batterie de Plougastel; lorsqu'il eut passé devant tous les Vaisseaux qui sont en rade depuis quinze jours,

L'Amiral le salua de vingt un coups de canon ; le Navire de M^r de Relingues , comme Lieutenant general , de dix-neuf ; les Vaisseaux qui sont commandez par les Chefs d'Escadre , de dix-sept ; & ceux qui sont commandez par des Capitaines , de quinze coups. Toute cette Artillerie fit sa décharge en moins d'un quart d'heure , quoique l'Amiral eust tiré ses vingt-un coups seul , tous les autres tirèrent ensemble sans distinction de rang. Lorsque ce Prince eut passé la Pointe , le Fer à cheval le salua de tous ses canons ; la Batterie Royale qui est au dessus , tira ensuite ; le Château eut son rang après toutes ces décharges , il tira genera-

K k ij

388 MERCURE

lement toute son Artillerie & jusqu'aux petites piéces de campagne, ce qui fit un fort beau feu. Lorsque cet Amiral fut arrivé devant la cale qui est entre le Magasin des Gardes marines & la maison de M^r l'Intendant, il fit lever les avirons de son canot pour avoir le plaisir de voir les Gardes-marines qui estoient campez sur cette cale; & qui estoient habillez de neuf; M^r de Colombe salua ce Prince de la pique, il se leva en luy disant que ses Gardes estoient fort propres; il mit ensuite pied à terre à la cale de M^r l'Intendant, il y trouva M^r le Maréchal de Cœuvres, M^r de Relingues, & le Gouverneur de Brest qui luy presenta les clefs de

La Ville, il les toucha seulement ; le carosse de Mr le Gouverneur l'attendoit en ce lieu-là, mais ce Prince n'y voulut pas monter ; de sorte qu'il alla à pied jusqu'à la maison de Me de Saint Pierre, qui luy sert d'Hostel. Les Bourgeois estoient sous les armes des deux costez, depuis la cale de Mr l'Intendant jusqu'à son Hôtel ; il entra d'abord dans une grande Salle, où il resta pour entendre les harangues qu'on luy fit ; Mr milliere Avocat le harangua à la place de Mr de la Carriere President des Fermes ; son discours reçut beaucoup d'applaudissemens & Mr l'Amiral en parut fort content ; il passa ensuite dans une autre Salle où le souper estoit prepa-

390 MERCURE

ré ; Mr le Maréchal de Coëuvres se mit à sa droite , & Mr l'Evêque de Leon à sa gauche. La table estoit de quinze couverts , & l'on en servit deux en même temps. Toutes les fenestres tant de Brest que de Recouvrance furent illuminées pendant toute la nuit , il y eut aussi des lumieres à toutes les fenestres de l'Hôpital de la Marine , qui est tres-grand , ainsi qu'aux Capucins qui sont de l'autre costé à Recouvrance. Les Jesuites se distinguèrent aussi en cette occasion.

On croit que la Flote sera en estat de partir plustost qu'on ne se l'estoit imaginé ; plus de six vingts Bâtimens chargez de toutes sortes de provisions estant entrez en rade le 22. & le 23.

Depuis la deffaite des Fana-
 tiques par Mr le Maréchal de
 Montrevel , on n'a point cessé
 de les poursuivre, de sorte qu'é-
 tant effrayez , dispersez , & la
 plûpart sans armes , on en a tué
 plus de 400. avant la deffaite
 dont je vais vous parler , c'est-
 à-dire entre les deux actions.
 Ce fait est si constant , j'en ay
 une si grande certitude , & je
 le sçai de si bon lieu , que je
 puis vous assurer que vous n'en
 devez point douter.

Mr le Marechal de Mont-
 revel ayant marché le 16. à
 Caveirac où il deffit les Fana-
 tiques, detacha en même temps
 Mr de la Lande avec un Corps
 de Troupes pour aller à Bre-
 noux dans les hautes Sevénes.

il y arriva le dix - huit , & il apprit en même temps qu'un Corps considerable de ces rebelles , se formoit dans ces montagnes, qu'il grossissoit la Troupe de Cavalier quand il le jugeoit à propos , & que ces malheureux avoient même en ce lieu là quelques magazins. Mr de la Lande executa avec tant d'activité & de promptitude les ordres qui lui avoient esté données par Mr de Montrevel , qu'ayant fait marcher en même temps les Troupes qui étoient à Genouilhac & au Pont de Montvers , il les envelopa & entra cinq cens sur la place , & les Miquelets en s'en retournant au Pont de Montvers qui est leur quartier , en tuèrent

encore plus de cent. Mr de la Lande après cette expedition, étant retourné à Alaix, apprit que Cavalier étoit à Youzet avec les debris de sa Troupe, il les y alla attaquer, & en tua 230. leur prit 90. Chevaux ou Mulets, leurs armes, bagages & leurs Magazins, plusieurs mortiers à poudre, des vivres, du vin & de l'eau de vie. Au depart du Courier qui a aporté cette nouvelle, Mr de la Lande poursuivoit encore ceux qui avoient échapé à la faveur des bois.

Ont écrit de Montpellier que plusieurs des principaux Fanatiques s'y sont rendus & qu'ils ont assuré qu'ils seroient suivis de beaucoup d'autres si on leur

394 MERCURE

donnoit une Amnistie ; ils ont même ajouté que ceux qui viendroient seruiroient le Roy partout où il plairoit à Sa Majesté. Il y en a qui ont esté touchez des bons traitemens que l'on a fait à leurs femmes , qui se cachotent dans nos Villes & qui avoient esté decouvertes , & cela n'a pas peu contribué à les faire rentrer dans leur devoir.

Le mot de l'Enigme du mois passé estoit *la Farretiere* : ceux qui l'ont deviné sont ,

Mrs Hallé de la ville d'Amboise & son confrere des Galeries du Louvre : Lefevre d'Espinay sur Seine , près S. Denis : Baquié Officier de Mr Daulisard Avocat General au Parlement de Toulouse : la petite Manon

Blanchette : D. B. & sa chere
 N. D. de la ruë des Vergeaux :
 D. P. & sa chere compagne de
 la ruë Beaubour : Chaulmier
 l'Adonis des Prez : Le Portail
 de mr Cartaud : L'Amy con-
 tent de Versailles : Et Courr
 Collet mon cœur ; autrement
 le petit Goret : Cattin de la
 porte S. Bernard : La petite
 Femme & mr Senacy l'ami de
 toute la maison.

Je vous envoie une Enigme
 nouvelle.

ENIGME.

*T*out le monde se sert de moy
 Excepté les gens de reforme,
 On me lie, on m'étraint pour me

396 MERCURE

mettre en employ

*Sans trop s'embarasser de ce dont on
me forme :*

*Quelquefois, en effet, je suis de saf-
fetas*

*De laine quelquefois, quelquefois
de filasse.*

*Jadis on me portoit trop bas
La mode en plus haut lieu regle au-
jourd'huy ma place.*

*Les Belles avec art cherchent à me
cacher.*

*L'Amant qui par faveur parviens
à me toucher*

*S'il n'est heureux déjà, se croit bien
bien prest de l'estre ;*

*Cependant pour mieux me connoi-
tre*

*Remarquez l'éclat de mon sort :
Sçachez qu'un Roy qui porte une tri-
ple Couronne*

Me

*Me cherit à tel point ; me distingue
si fort.*

Que j'orne toujours sa personne.

- Vos Amis jugeront de la beauté de l'Air qui suit.

AIR NOUVEAU.

POUVEZ-vous, belle Iris, vous
défier de moy,

Vous voyez tous les jours les transports de ma flame,

- Ces vives preuves de mon ame

Devroient bien estre aussi des preuves
de ma foy.

- Je devrois commencer ce que vous allez lire, par ce qui s'est passé à l'arrivée de l'Archiduc en Portugal ; mais cet Article se trouvant au long dans l'Etat

Avril 1704.

LI

398 MERCURE

présent des Affaires de l'Europe, & ce livre étant dans les mains de tout le monde, je me contenteray de vous en donner la suite. Deux choses ont d'abord semé de la mesintelligence entre les Portugais & les Allemans; sçavoir le Ceremonial, & la hauteur dont ces derniers traitent les premiers, pendant les premiers repas que le Roy de Portugal donna à l'Archiduc. Depuis ce temps-là il n'y a point eu de correspondance entre les deux Nations, & il n'a paru que de la rigueur entre-elles, l'Archiduc a toujours mangé seul, & assisté dans une Tribune avec la Cour seulement, à tous les Offices de la Semaine Sainte &

de Pasques. Les Seigneurs titrez de Portugal ne veulent pas que ceux de la Cour de l'Archiduc, qui n'ont point de titres, ou qui n'en tiennent que d'un Prince qui n'en peut donner, se couvrent lorsqu'ils sont couverts. Le Regiment de Protestans François a produit en Portugal de fâcheux effets pour les Alliez, ces Troupes y sont regardées comme des Fanatiques, que le culte de la Religion Catholique rend furieux; ce qui fait horreur aux Portugais qui sont fort attachez à leur Religion, & que de pareils hostes n'accomodent pas. Les Espagnols dont le zele pour la Religion n'est pas moins grand, ayant

Ll ij

appris cette nouvelle , & que toutes les Troupes qui ont débarqué en Portugal sont toutes de différentes Religions , & entièrement contraires à la leur , ont senti renouveler leur zele , non - seulement pour se bien deffendre ; mais même pour entrer en Portugal , afin d'empêcher les mortels ennemis de leur Religion d'entrer en Espagne. Je ne vous dis rien du mauvais estat des Troupes qui ont débarqué , & du peu d'expérience que plusieurs Soldats de ces Troupes ont dans les armes ; de sorte qu'on est obligé de leur faire faire l'exercice pour les instruire. La Cavalerie manque de chevaux , ou n'en a que de trop foibles ; il a fallu

prendre pour la monter tout ce qu'il y en a en Portugal, qui sont plus propres à tirer ou à porter des fardeaux, qu'à monter des Cavaliers: de sorte que si dès la première Campagne le Portugal se trouve épuisé d'hommes & de chevaux, il fera bien embarrassé à soutenir la guerre la seconde année, au lieu que l'Espagne, dont une partie des Royaumes qui la composent a mis 50000 hommes de milices sur pied, qui pourront rendre de grands services l'année prochaine, pourra avoir des Armées nombreuses en campagne, puisqu'elle tirera aussi des Troupes des Etats qui sont sous son obéissance. Outre les hommes & les chevaux qui man-

L iij

quent en Portugal, le blé & les vivres y manquent aussi, 5. Karavelles Portugaises chargées de blé ont esté poussées par la tempeste, dans le Port de Vigo, où elles ont échoué, & cinq Bastimens Genoïs chargez aussi de blé pour le Portugal, ont pareillement fait naufrage, toutes ces choses, & celles que vous allez lire, sont cause que Mr le Duc de Schomberg & le Prince de Darmstat ont écrit à la Princesse de Dannemarsk & à l'Empereur, que n'ayant rien trouvé de favorable pour l'Archiduc, ny dans les Troupes du Roy de Portugal, ny dans les promesses extravagantes de l'Amirante, il n'y avoit aucune apparence de reüssir dans leur entreprise, qu'ils devoient

songer à les tirer de cet embarras, & qu'ils pourroient en sortir mal si on n'envoyoit dans le Détroit une Flote plus considerable que celle que la France doit avoir. D'autres lettres portent que les mêmes Generaux ont ajouté dans leurs lettres, qu'il falloit songer serieusement à leur assurer une retraite dont ils pourroient bien-tost avoir besoin.

L'Article que vous allez lire vous surprendra beaucoup, & surprendra toute l'Europe, qui a esté abusée par une fausse relation imaginée dans le Conseil de Vienne. Il y a plus d'un mois que les Troupes de l'Empereur estant poussées de tous costez par les Mécontens, & que les Sujets de Sa Majesté Imperiale commençant à entrer

404 MERCURE

dans des allarmes, dont il y avoit lieu de craindre de fâcheuses suites, on resolut dans le Conseil de l'Empereur, tant pour éloigner le mal qui en pourroit arriver, que pour repâître pendant quelque temps de chimeres les Sujets des Alliez qui murmuroient de la guerre où l'Empereur a engagé leurs Souverains : on resolut, dis-je, dans le Conseil de Sa Majesté Imperiale, dans le temps que les nouvelles des succès des Mécontents arrivoient coup sur coup à Vienne, de composer la fabuleuse relation des avantages remportez par le General Heister. Cette relation dont on vient d'apprendre la fausseté, a esté

imprimée plusieurs fois dans toutes les Villes des Alliez où on imprime des nouvelles publiques.

Toute l'Europe attend avec impatience des nouvelles de nos Troupes qui doivent aller joindre S. A. E. de Baviere. Les Ennemis croient avoir pris toutes les precautions necessaires pour leur boucher les passages qu'elles pourroient tenter, & Mr le Marechal de Tallard se croit assuré de les faire passer. L'Armée de la Moselle marche pour le joindre, afin de faciliter ce passage; & c'est à quoy les Ennemis ne s'attendoient pas. Mr le Maréchal de Villeroy fait marcher en même temps d'autres Troupes qui formeront

un autre Corps d'Armée sur la Moselle. Ce Maréchal attend les Ennemis en Flandre, qui nonobstant toutes leurs menaces seront les derniers en Campagne.

Les Suisses n'ont rien résolu dans la Diète du 13. de ce mois touchant les demandes de Mr de Savoye, il a été seulement conclu qu'on parleroit à la Diète qu'ils tiennent tous les ans à la S. Jean, de la neutralité de la Savoye.

Vous trouverez dans l'Etat présent des Affaires de l'Europe, la Traduction de la Remontrance du Clergé de Portugal à Sa Majesté Portugaise, sur les Affaires présentes, & les risques que court la Religion

Catholique en Portugal, par l'arrivée de l'Archiduc. On voit aussi dans cette Piece ce que le Roy de Portugal doit craindre pour ses propres Etats.

Depuis 27. ans que je vous écris, vous n'avez reçu aucune de mes Lettres sans que les nouvelles fussent accompagnées de plusieurs pieces de Vers, & de plusieurs ouvrages galands & remplis d'érudition, il n'y en a aucun dans cette Lettre, où les Vers qui s'y trouvent en deux endroits, sont attachez à des articles de nouvelles; ainsi ceux dont j'ay reservé les ouvrages doivent juger par les nouvelles que ma Lettre contient & par sa grosseur que je n'ay pû faire autrement; je puis même les

408 MERCURE

assurer que j'ay reservé beaucoup de choses qui doivent passer pour des nouvelles. Je suis, Madame, &c.

A Paris, ce 30. Avril 1704.

TABLE

P

Relade.

Relation de l'entrée de Mr l'Archevesque d'Alby dans la Ville de ce nom. 7

Premier article de morts. 26

Mariage. 74

Demêlé entre le Prince Charles de Dannemarck & le Duc Administrateur de Holstein-Gottorp.

77
Nouveau moyen trouvé pour faire remonter les Bateaux contre le courant des rivieres rapides, & pour épargner la dépense qui se fait en Chevaux. 81

Theses dédiées à Mr le Coadjuteur, présentement Evêque de Strasbourg; avec tout ce qui s'est

Avril 1704.

M m

T A B L E.

<i>Pays-là, mais aussi de plusieurs autres Etats.</i>	191
<i>Ce qui s'est passé à la Seance publique tenue par l'Academie Royale des Medailles, & des Inscriptions le premier jour d'Avril.</i>	197
<i>Detail de tout ce qui s'est passé le lendemain à l'Academie Royale des Sciences.</i>	214
<i>Troisième article de morts.</i>	241
<i>Monsieur le Coadjuteur de Strasbourg entre en possession de cet Eveché.</i>	249
<i>Abbaye de Saint Germain des Prez donnée par le Roy à Mr le Cardinal d'Estrees, d'une maniere aussi obligeante que nouvelle.</i>	263
<i>Le Roy nomme à l'Abbaye de S. Lucien de Beauvais Mr l'Abb.</i>	
<i>M. m. ij.</i>	

TABLE:

- bé Bossuet.* 279
- Mr l' Archevesque de Sens est nommé Conseiller d'Etat.* 282
- Le Roy propose au Chapitre de l'Ordre du Saint.-Esprit, Mr l'Abbé d'Etrées. pour remplir la place de Commandeur de l'Ordre qu'avoit Mr le Cardinal de Furstemberg.* 286
- Mr. l' Evesque de Senlis. est nommé par le Roy, premier Aumonier de Madame la Duchesse de Bourgogne.* 288.
- Ceremonie faites dans l'Eglise de saint Louis.* 289
- Bouts-rimez proposez par la Compagnie des Lanternistes de Toulouse.* 292.
- Sacre de Mr l'Evesque de Montauban.* 295
- Addition à l'article de la maison*

T A B L E.

<i>Rasilly da mois dernier.</i>	296
<i>Origine de la maison de Lumague.</i>	298
<i>Lettre de Mr le Cardinal primat aux Generaux de l'armée de la Republique de Pologne.</i>	303
<i>Cinquieme suite de l'Atlas curieux.</i>	311
<i>Carte du Theatre de la Guerre en Allemagne.</i>	315
<i>Le Regiment de Furstemberg, Ca- valerie, est nommé Regiment de Courcillon.</i>	317
<i>Brevet de Colonel donné à Mr le Marquis de Saint Geniez-Na- vailles.</i>	318
<i>Mr le Duc de Gramont est nom- mé Ambassadeur extraordinaire en Espagne.</i>	320
<i>Depart de Monsieur le Comte de Toulouse pour Brest, avec un dé- Mm iij</i>	

TABLE.

tail de tout ce qui s'est passé depuis son arrivée à l'Orient, jusqu'à son entrée à Brest.	321
Estampes du Portrait de S. A. B. de Baviere gravé d'après Mr Vivien.	325
Mariages.	327
Lettre contenant le détail des dernières courses faites par Mr de la Croix.	329
Mr des Marets est nommé Chef du Conseil de S. A. S. Madame la Princesse de Conty.	335
Le Regiment de Furstemberg, Infanterie, est nommé le Regiment de la Mark.	337
Regimens achetez.	idem
Depart de Mr de Chateauneuf, Ambassadeur en Portugal.	338
Audiances données à Mr de Cou-	

T A B L E

<i>From Envoyé extraordinaire de Suede.</i>	<i>idem</i>
<i>Commandement de Calais don- né.</i>	340
<i>Serment de fidelité prêté par Mr le Maréchal de Chasteauneau.</i>	<i>idem</i>
<i>Addition à l'article de la Lotterie de Saint Louis.</i>	342
<i>Nouvelles d'Espagne.</i>	345
<i>Dons du Roy.</i>	355
<i>Article touchant la Preface de l'Etat présent des Affaires de l'Europe.</i>	357
<i>Lettre de Mr le Maréchal de Montrevel au Roy, avec la désaite des Fanatiques par ce Maréchal.</i>	360
<i>Nouvelles d'Italie.</i>	368
<i>Journal du Siège de Revere.</i>	372
<i>Nouvelles de Savoye.</i>	380

T A B L E.

<i>Gouvernemens & Lieutenance du Roy donnez, Intendances données & changemens parmy les Intendants.</i>	385
<i>Régimens vendus.</i>	386
<i>Relation de l'entrée de Monsieur le Comte Toulouse à Brest. idem.</i>	idem.
<i>Défaite des Fanatiques par Mr de la Lande.</i>	391
<i>Enigmes.</i>	294
<i>Affaires d'Espagne & de Portugal.</i>	397
<i>Passezè des avantages remportez par le General Heister sur les Mecontens de Hongrie.</i>	403
<i>Nouvelles d'Allemagne.</i>	405
<i>Diette tenuë par les Suisses.</i>	406
<i>Remontrance faite au Roy de Portugal par le Clergé de ce Royaume.</i>	idem.
<i>Articles réservés.</i>	407

ERRATA.

Page 77. les droits de son pere,
lisez frere. page 398. Lumaque,
lisez, Lumague. page 262. au lieu
de carriere plus genereuse, *lisez*
plus glorieuse.

Il y a beaucoup d'autres fautes
auxquelles le Lecteur suppléera.

Avis pour placer les Figures.

L'Air qui commence par
Ciel, de nostre Monarque aug-
mente, doit regarder la page
6.

L'Air qui commence
par, *Pouvez-vous, belle Iris,*
doit regarder la page 397.



